Si vous désirez acheter ou vendre des immeubles, consultez
U. H. DANDURAND,
6, 7, 8, 9 et 10 Edifice La Presse.

# Le Canada

TEMPERATURE
Hier : Min., 62 ; Max., 84.
Aujourd'hui : Probabilités : Beau et chaud.

VOL. III — No 62 MONTREAL, VENDREDI 16 JUIN 1905 PRIX UN SOU

## TUES SUR LA VOIE

**Un homme et sa femme sont tués par une locomotive au cours d'un tour d'automobile.**

LEURS DEUX FILS

**Qui accompagnaient les parents sont mortellement blessés**

New-York, 15. — Richard S. Sawyer, président de la "Rider Engine", et sa femme ont été tués instantanément, et leurs deux jeunes fils très grièvement blessés au cours d'un accident d'automobile, arrivé à Coshen.

Hier, M. Richard Sawyer et sa famille partaient en gros automobile pour aller visiter leur maison de campagne, à Englewood, dans le New-Jersey. Ils avaient l'intention de passer la veillée chez le beau-frère de M. Sawyer, M. Jos. Coates.

Un jeune nègre, réputé bon chauffeur, conduisait l'automobile. Revenant à l'obscurité, l'auto allait à une trop grande allure. Et, allait passer la traverse de chemin de fer, à Secley, un convoi de marchandises siffla très fort. Des témoins oculaires prétendent avoir crié à M. Sawyer de ne pas traverser à ce moment et que ce dernier dit au chauffeur de risquer. M. Sawyer avait cru pouvoir traverser avant le passage du train, mais il s'était trompé. La locomotive frappa l'auto et le mit en pièces. M. Sawyer et sa femme étaient morts instantanément. Le jeune Ray Sawyer, âgé de sept ans, a été affreusement blessé à la tête ; et son frère Richard, âgé de treize ans, n'a pas été plus heureux. Le plus jeune pourra être sauvé.

### L'ASSASSINAT DE DELYANNIS

**Un complice du meurtrier est arrêté et donne le nom des conspirateurs**

Athènes, 15. — Le premier ministre Delyannis, qui a été assassiné, avant-hier, par le propriétaire d'une maison de jeu, est mort dans un état de pauvreté voisin du dénuement. La chambre des députés va voter une pension à ses plus proches parents.

Un des associés de l'assassin a été arrêté aujourd'hui. Il a raconté comment s'était fait le complôt qui s'est terminé par le mort du premier ministre et a dévoilé le nom des conspirateurs. On dit que plusieurs arrestations vont suivre celle qui a eu lieu aujourd'hui.

### LA LIGNE MEXICO-CANADIENNE

**Le premier navire de la nouvelle ligne partira de Montréal vers le 20 juillet**

Ottawa, 15. — M. D. W. Campbell a avisé le gouvernement que la Cie Elder-Dempster a reçu le contrat pour l'établissement de la ligne mexico-canadienne. Le premier bateau de la nouvelle ligne partira de Montréal vers le 20 juillet.

Les navires de la ligne mexico-canadienne desserviront les principaux ports du Mexique et feront escale à la Havane.

La ligne est subventionnée par le gouvernement mexicain et par le gouvernement canadien.

Aux termes du contrat passé avec le gouvernement mexicain, les steamers de la ligne mexico-canadienne pourront transporter des passagers et des marchandises à destination de Cuba pour le voyage au sud mais ne pourront prendre à Cuba des marchandises à destination de Montréal.

Le gouvernement mexicain ne veut pas en effet que les subsides qu'il accorde à la ligne permettent à Cuba de faire au Mexique une concurrence désastreuse.

### "L'EQUITABLE"

**Hyde est en perte — Paul Morton se renseigne sur l'état de la société**

New-York, 15.—Les valeurs de l'"Equitable" ont beaucoup baissé depuis que la bataille pour la mutualisation est commencée. Malgré tout ce qui a été tenté pour garder secret ce qui a été donné à Hyde pour lui faire abandonner le contrôle de la société, on a su que $1,750,000 ont été données à Hyde pour ses 501 actions. On considère ceci comme une perte pour Hyde, puisque Edward Harriman, prétend-on, aurait offert $4,000,000 pour ces valeurs et après que la bataille aura été commencée, il offrira $5,000,000 ; puis il aurait le contrôle de la société.

Paul Morton s'est mis sérieusement au travail pour régler les affaires de l'"Equitable." Il a assisté à la réunion de l'exécutif. Les officiers de la société ont discuté avec lui de l'état de l'"Equitable." Il a pris le plus de renseignements possible. Tant qu'il n'aura pas connu tout ce qu'il faut, Morton ne fera rien dans le sens de la réorganisation. Hendricks soumettra samedi, un rapport très détaillé.

### EN SE BAIGNANT

**Un jeune homme se noie dans la rivière St-Charles**

Québec, 15. — En se baignant dans la rivière St-Charles, cet après-midi, en compagnie de deux amis, Joseph Gauthier, âgé de 19 ans, fils de M. Geo. Gauthier, peintre, s'est noyé accidentellement.

A cet endroit, le terrain est très bourbeux et ayant fait un plongeon le malheureux resta pris dans la vase et ne put remonter à la surface.

Le cadavre a été retiré et l'enquête aura lieu aujourd'hui.

## LEURS EXCELLENCES A QUEBEC

**Le gouverneur-général et Lady Grey font une visite chez les Dames Ursulines de Québec. — Une belle fête et une brillante réception.**

(Spécial au "Canada")

Québec, 15. — Leurs Excellences Lord et Lady Grey ont été occupés toute la journée aujourd'hui. A 10.30 heures, ce matin, Lord Grey recevait le Maire de Québec aux quartiers-généraux sur la citadelle. Vers les 11 heures, Leurs Excellences se rendirent à la Cathédrale anglaise où se tient le "Synod" ou réunion des ministres de l'Eglise d'Angleterre et le Lord Evêque de Québec, M. Dunn, présentait une adresse de bienvenue aux distingués visiteurs.

Cette après-midi, vers les 3 heures, le parti vice-royal arrivait chez les Dames Ursulines, et était reçu par M. l'aumônier Gagné, Mgr Mathieu, M. le curé Faguy et quelques prêtres dont nous ignorons les noms. Le lieutenant gouverneur et Lady Jetté accompagnaient Lord et Lady Grey.

Après les présentations d'usage, les distingués visiteurs se rendirent à la grande salle de réception, où il y eut présentation d'adresse, de bouquets, et une séance musicale par les élèves de l'institution. Leurs Excellences et leur suite furent ensuite invitées à visiter le monastère.

Avant son départ, Lord Grey fut prié d'apposer sa signature dans le régistre de l'institution, et ce régistre reposait sur la table même où Murray, le premier gouverneur anglais signa des ordonnances après la conquête du Canada. Son Excellence a beaucoup admiré cette relique. Le parti vice-royal est retourné enchanté de sa visite chez les Ursulines.

Ce soir, le lieutenant gouverneur Jetté donne un dîner à Spencerwood, en l'honneur du parti vice-royal, et invite les personnes dont les noms suivent à y assister.

Leurs Excellences Lord et Lady Grey, Lady Evelyn Grey, la comtesse de Morley, Lady Mary Parker, Col. Hanbury Williams et Madame Williams, Capt. Trotter, A.D.C., Très Hon. Vicomte Bury, A.D.C., Capt. D. O. C. Newton, A.D.C., M. Arthur Sladen et Madame Sladen, Mgr Bégin, archevêque de Québec, le Lord Evêque de Québec, Madame Hunter et Mlle Dunn, le juge en chef A. B. Routhier, Madame et Mlles Routhier, Sir Alphonse et Lady Pelletier, l'Hon. sénateur P. A. Choquette et Mme Choquette, le juge et Mlle Bossé, le juge et Madame Blanchet, le juge et Mme Frs Langelier, l'Hon. Lomer Gouin, l'hon M. et Madame Adélard Turgeon, Mgr Marois, V.G., l'Hon. S. N. Parent et Madame Parent, le colonel et Madame J. F. Wilson et Mlle Dorothy White, le colonel et Madame H. Neilson, M. et Mme John Breakey, M. et Madame Jos. Archer, M. et Madame John Hamilton, M. et Madame G. G. Stuart, M. et Madame J. T. Ross, le lieutenant colonel et Madame R. E. W. Turner, V.C.D.S.O., lieutenant colonel et Madame F. Gaudet, Dr et Madame Grondin, Madame R. R. Dobell, Madame Rodolphe Lemieux, Mgr Mathieu, C. M.G., recteur de l'Université, Major G. F. Parke, M. et Mme MacPherson, le major Shepard et le Capt. A. de L. Panet, A.D.C.

## LES NEGOCIATIONS DE PAIX

**Washington est choisi pour la convention des plénipotentiaires russes et japonais — L'issue de la prochaine bataille décidera des conditions de la paix — Nouvelles conférences à la Maison Blanche — Le grand duc Alexis, Grand Amiral et l'amiral Avellan démissionnent**

Vienne, 15. — La Russie fait preuve de sa politique ordinaire dans les négociations qui se préparent. Aucun armistice n'a été signé ni ne le sera par la Russie, à moins que ce ne soit absolument nécessaire. Il semble que la Russie n'ait accepté de traiter que pour faire plaisir au président des Etats-Unis, tandis qu'elle compte formellement sur une prochaine victoire de Linevitch pour pouvoir obtenir des conditions moins dures de la part des Japonais. Le parti de la guerre est toujours tout puissant en Russie et il est possible que tout ce que le président des Etats-Unis a fait, ait été fait inutilement. La Russie peut résister plus facilement maintenant que l'armée se rapproche de sa base d'opérations.

Londres, 15. — Le plan qui est préparé par le maréchal Oyama, s'il réussit, sera pour l'armée russe la cause d'une défaite totale et la forcera à demander la paix à n'importe quelles conditions. L'armée japonaise entoure l'armée russe d'un demi-cercle de fer et elle espère couper la retraite des Russes du côté du nord, point que les Russes ont toujours réussi à sauver, de cette manière rendant leur retraite possible. Si cependant ce dernier refuge leur est fermé, il faudra que toute l'armée de Linevitch se rende ou périsse.

Washington, 15. — Il est annoncé d'une manière officielle que Washington a été choisi comme lieu de réunion des plénipotentiaires de la Russie et du Japon. La déclaration officielle a été faite par le secrétaire Loeb.

Londres, 15. — La destruction du steamer anglais "St Kilda", par un croiseur russe a soulevé une vive indignation en Angleterre. Le Bureau des affaires étrangères est inondé de dépêches expédiées par la Compagnie du steamer qui demande que la chose soit tirée au clair immédiatement. Le Bureau attend des détails, mais dans l'intervalle il a attiré l'attention de la Russie sur cet événement. On croit que les autorités russes se contenteront d'affirmer que le "St Kilda" contenait de la contrebande de guerre et qu'il leur a été impossible de conduire le navire coulé dans un port russe.

Londres, 15. — On mande de Séoul, Corée, que le maréchal Oyama a inauguré un vaste mouvement contre Linevitch. Dans quelques jours sera livrée la bataille décisive de la guerre.

Linevitch serait dans une position désespérée, ses troupes étant fort inférieures en nombre à celles de l'ennemi.

Le secrétaire de la légation japonaise à Saint-Pétersbourg aurait dit que la Russie a tout intérêt à conclure la paix sur le champ car il est en mesure d'affirmer que l'armée de Linevitch est cernée.

Paris 15—La déclaration suivante est donnée comme émanant d'une source diplomatique des plus autorisées et a été faite avant que l'on ne cite la ville de Washington comme lieu probable de réunion des plénipotentiaires de la Russie et du Japon: "Les formalités que l'on craignait devoir empêcher le choix d'un lieu de rencontre pour les plénipotentiaires des deux pays belligérants, semblent être écartées aujourd'hui. La Russie a fait savoir qu'elle n'attend que la réponse du Japon et sa décision au sujet des questions de détail. D'après les derniers avis, les deux villes qui auraient été choisies sont La Haye ou Washington. Le choix des diplomates ne sera déterminé que par celui des villes. Si La Haye est choisie, M. Nelidoff y représentera la Russie, si au contraire, Washington est choisie, ce sera le comte Cassini qui défendra les intérêts du Tsar, car M. Rosen ne pourra arriver à New-York avant le commencement de juillet.

St-Pétersbourg 15—Le Grand duc Alexis, oncle de l'empereur et Grand Amiral et l'amiral Avellan, ministre de la Marine ont donné leur démission.

Washington, 15.—M. Takahira, ministre du Japon s'est rendu à la Maison Blanche à une heure tardive et a eu une longue entrevue avec le président Roosevelt.

Sir Mortimer Durand, ambassadeur d'Angleterre a été mandé à la Maison Blanche, pendant l'entrevue.

### LA FEMME D'AUJOURD'HUI

**Le cardinal Gibbons dit que les femmes ne devraient pas voter**

New-York, 15. — Le "Sun" publie une dépêche de Baltimore rapportant un discours du cardinal Gibbons, prononcé devant les élèves du couvent Ste-Agnès. Voici ce qu'il dit :

"La femme d'aujourd'hui est la compagne de son mari et non l'esclave de son caprice et de sa passion. Mais sous prétexte que vous êtes l'égale de l'homme en qualité, cela ne veut pas dire que vous devez avoir les mêmes fonctions que lui. Il y a des femmes qui ne sont pas satisfaites de leur propre influence. Elles veulent avoir les droits des hommes et particulièrement le droit de voter. J'espère que jamais elles n'obtiendront ce droit, car le jour où la femme interviendra dans la politique, elle perdra de sa grâce.

"Vous ne pouvez voter, mais vous pouvez demander à vos maris de voter selon vos idées et vous pouvez prêcher. Certaines femmes de nos jours n'aiment pas Saint-Paul et prétendent que c'est un vieux garçon ; mais il a toujours raison. Vous pouvez prêcher dans votre maison — la mère bonne, pieuse et chrétienne est encore le meilleur maître.

### LA FLOTTE ESPAGNOLE

**Un projet de réorganisation — Huit cuirassés, cinq croiseurs — Un budget de 65 millions**

Madrid, 15. — Le projet de réorganisation de la flotte espagnole comportera la construction de huit cuirassés de 14,000 tonnes, de deux navires-écoles, de cinq croiseurs protégés, de plusieurs contre-torpilleurs et avisos auxiliaires. Cette flotte exigera que le personnel de la marine soit au moins doublé et l'état-major augmenté.

Une partie des bâtiments seront construits dans les arsenaux de l'Etat, que le ministre sera autorisé à affermer.

Le chapitre de la marine dans les budgets futurs après 1906 serait porté de 35 à 65 millions. Les voies et moyens pour la construction de la flotte seront obtenus à l'aide d'opérations de trésorerie réparties sur six années.

En général, l'idée de la reconstitution de la flotte et de la réorganisation de la marine, des arsenaux et des défenses fixes et mobiles, a été bien reçue en Espagne.

Manufacturez vous-mêmes votre . . . GAZ
Pour faire fonctionner vos engins à gaz, obtenez des renseignements en vous adressant à
WAYLAND WILLIAMS & DADSON, Batisse du Board of Trade
280-p-w-l-me-v-n

## CATASTROPHE

**Un tramway tamponné par un train à Niagara Falls a une traverse de la voie ferrée.**

TRENTE BLESSES

**Un joueur de la crosse de Brantford mortellement blessé — Plusieurs Canadiens au nombre des victimes**

Niagara Falls, N. Y., 15. — Un train de voyageurs allant à New-York a tamponné un tramway à la traverse de la seconde rue, ce soir.

Une trentaine de voyageurs ont été blessés. La plupart des victimes sont des Canadiens d'Ontario.

F. Archer, un joueur de la crosse de Brantford, qui se rendait à New-York, souffre de lésions internes. Son état est très critique et on craint de ne pouvoir le sauver.

La première liste des blessés comporte les noms suivants :

Miss Emily Brown, de Philadelphie, blessures au dos et à la poitrine.

Mme Lance Adams, de Saginaw, Mich blessures aux jambes.

Mme G. N. Elliott, 496 Euclidave, Toronto, pied droit écrasé.

Miss Henrietta McMartin, Thorndale, Ont., graves blessures à la tête.

Mme W. L. Stillmann, Toronto, blessures au dos.

Mme Wm Barrett, Toronto, blessures à la hanche.

Mme Virginia Brown, Philadelphie, blessures au genou et au bras droit.

## UN CANARD

**La rumeur que l'hon. M. McCorkill devait monter sur le Banc est démentie**

(Dépêche spéciale)

Québec, 15.—La rumeur courait la rue ce matin, que l'hon. M. McCorkill, avait déposé sa résignation entre les mains de l'hon. M. Gouin, et qu'il monterait bientôt sur le banc. L'"Evenement" de ce soir donnait écho à cette rumeur. Votre correspondant a vu l'hon. trésorier provincial qui nie catégoriquement ce canard auquel il nous demande de couper les ailes. Je n'ai jamais eu l'intention de démissionner, nous a-t-il dit, et vous pouvez contredire en tout point, cette nouvelle."

### SCANDALE MILITAIRE

**Plusieurs hauts officiers anglais auraient spéculé sur les magasins militaires du Transvaal — Une transaction de $35,000,000**

Londres, 15.—Le rapport du Comité militaire présidé par le Lieut-Général Sir W. Francis Butler a été publié hier sous forme de livre bleu.

Ce rapport confirme pleinement la dépêche du 2 juin annonçant un scandale énorme dans l'administration des magasins militaires au sud Africain.

Le rapport établit qu'à la fin de la guerre sud africaine les hauts officiers chargés de l'administration des magasins militaires s'entendirent avec un groupe de spéculateurs pour faire une brillante opération aux dépens du gouvernement anglais.

Les magasins militaires furent vendus à vil prix aux spéculateurs et rachetés ensuite par les autorités militaires à des prix fabuleux.

La valeur des magasins en question, est d'environ $35,000,000.

Les officiers impliqués dans cette affaire appartiennent tous au service de l'intendance et au département des Finances de l'Armée.

### NEW-YORK & OTTAWA R. R.

**La législature de N.-Y., autorise une hypothèque de $2,500,000**

Albany, 15. — La nouvelle compagnie du chemin de fer New-York et Ottawa a été autorisée aujourd'hui par le comité des chemins de fer à émettre une première hypothèque de $2,500,000.

Sur cette somme, $1,500,000 seront consacrés à payer la propriété de l'ancienne compagnie New-York et Ottawa qui a été vendue sous procédures de saisie. La balance sera dépensée en améliorations.

La compagnie New-York et Ottawa exploite une ligne de chemin de fer allant à travers les Adirondacks, du lac Tupper à la rivière St-Laurent.

### TUE PAR UN TRAIN

Cornwall, 15. — On a trouvé, hier, sur la voie du Grand-Tronc le corps d'un homme, reconnu pour être celui d'un nommé W. T. Mattice. Il a dû être frappé par un train alors qu'il marchait sur la voie. Il est âgé de 55 ans et laisse une femme et des enfants.

### LANGUE OFFICIELLE

**Un amendement à l'article 2 du bill d'autonomie pour que la langue française soit officielle dans les nouvelles provinces**

(Spécial au "Canada")

Ottawa, 15. — M. Monk a donné avis ce soir, à la clôture de la séance, qu'il proposera un amendement à l'article deux du bill d'autonomie que la langue française soit reconnue comme langue officielle dans les nouvelles provinces. L'on dit que l'amendement proposé est ultra vires, en ce sens que le parlement fédéral n'a pas le pouvoir, d'après la constitution de dicter à une province quant à l'impression de ses documents dans l'une ou dans l'autre langue.

## UN CONFLIT SINO-AMERICAIN

**Le président Roosevelt dénonce énergiquement les procédés des agents d'immigration vis-à-vis des chinois de distinction. — Le "boycottage" des marchandises américaines en Chine.**

Washington, 15.—Le président Roosevelt vient d'adresser au secrétaire Metcalfe, une note énergique au sujet des mesures de rigueur dont on use à l'égard des chinois, sans distinction de caste.

Le président se déclare indigné du traitement discourtois que les agents d'immigration ont fait subir à maintes reprises en ces derniers temps à des Chinois de distinction, voyageant aux Etats-Unis. Il prie le secrétaire Metcalfe de prendre des mesures pour éviter à l'avenir des incidents aussi regrettables.

Le président fait ressortir que les procédés trop rigoureux des agents d'immigration américains à l'égard des Chinois ont suscité en Chine une indignation qui peut coûter cher au commerce américain.

Dans tous les grands ports chinois, on semble, à l'heure actuelle disposé à suivre l'avis de Wu-Ting-Fang qui conseille à ses compatriotes de boycotter les marchandises américaines à titre de représailles.

Wu-Ting-Fang a compris, dit-il, lors de son séjour à Washington que le seul moyen d'obtenir quelque chose des Américains c'était de s'adresser à leur bourse. Aussi, dès maintenant, les journaux chinois refusent d'annoncer les marchandises et les maisons américaines.

Ce conflit est d'autant plus regrettable que le commerce des Etats-Unis avec la Chine a fait, en ces derniers temps, des progrès considérables.

Les agents d'immigration américains déclarent, pour leur défense qu'ils se bornent à appliquer la loi. L'habit, disent-ils encore, ne fait pas toujours le mandarin, et ils citent maints exemples de coolies cherchant à s'introduire frauduleusement aux Etats-Unis sous des déguisements somptueux d'attachés d'ambassade.

On estime que la lettre de Roosevelt aura pour résultat un amendement à la loi sur l'immigration chinoise, où, du moins, une circulaire invitant les agents d'immigration à user de leur jugement pour éviter de confondre un prince du sang avec un blanchisseur.

Il est possible aussi qu'on arrive à établir un système de passeports internationaux.

## LA QUESTION MAROCAINE

**La France refusera d'accepter une convention internationale et tentera de régler elle-même la question avec l'Allemagne — Un conflit semble inévitable**

Paris, 15. — Les affaires marocaines occupent plus de place dans les journaux que tout ce qui se dit de la paix entre la Russie et le Japon. On croit que la France rejettera la proposition du Sultan du Maroc, de réunir une conférence internationale et qu'elle essayera de régler directement la question avec l'Allemagne.

M. Bourgeois, ancien président du conseil des ministres, a refusé d'accepter une mission spéciale pour Berlin que M. Rouvier voulait lui confier.

La chancellerie à Berlin n'a pas voulu faire connaître les désirs de l'Allemagne, malgré tous les efforts faits par le ministère des affaires étrangères.

Le comte von Tattenbach-Ashold, ministre allemand au Maroc, a réussi à obtenir des concessions exclusives concernant l'importation et l'exportation des marchandises, en considération d'un emprunt que le sultan fera en Allemagne. Il n'a pas été question de concessions territoriales.

On attribue, d'après une dépêche de Fez, l'attitude actuelle du sultan à ses conversations journalières avec le représentant de l'Allemagne, à qui il accorde toute sa faveur, alors qu'il traite avec froideur la mission française. Evidemment, la politique de pénétration pacifique de la France a complètement échoué.

Le prince Radolin, ambassadeur allemand, a eu, ce matin, une conférence avec M. Rouvier au sujet de la situation au Maroc.

La version officielle réduit plutôt l'importance de la concession des docks que les Allemands ont obtenue à Tanger ; elle dit qu'un privilège pour la concession de docks est semblable à celui que tout étranger peut obtenir en payant.

### AUTOMOBILE MEURTRIER

**Un ouvrier inconnu est tué par un auto**

Toronto, 15. — Un homme est mort hier à l'hôpital "Emergency" des suites du premier accident d'automobile arrivé à Toronto, mercredi matin. Cet homme, vêtu comme un ouvrier, a été frappé vers sept heures. C'est l'automobile de F. B. Robins qui a fait cette première victime. M. H. D. Smith était le chauffeur. Ce dernier prétend qu'il allait à une allure modérée. La victime, transportée à l'hôpital, n'a pas repris connaissance. On ne sait pas qui elle est.

### IMPOT SUSPENDU

**La taxe sur les machineries ne sera pas perçue cette année à Toronto**

Toronto, 15. — A la suite de représentations faites par l'Association des Manufacturiers Canadiens, la ville a décidé d'abolir, pour cette année, la taxe sur la machinerie des manufactures. Les manufacturiers n'auront à payer que la taxe scolaire, sur leur outillage.

La ville perd, de ce chef, une somme de $26,000.

### TENTATIVE D'EVASION

**Punie par deux ans et six mois de pénitencier**

Kingston, 15. — Quatre forçats ont été condamnés, hier, à deux ans et six mois de prison, à commencer à l'expiration de leur peine, pour avoir voulu dérober des révolvers et des fusils, pour faciliter leur évasion.

### A WINNIPEG

Winnipeg, 15. — Si nous en croyons les rapports du recensement qui se fait actuellement, la population de la ville excèdera 100,000 habitants.

Durant la visite du roi Edouard VII à l'Elysée, une compagnie d'infanterie dut rester trois quarts d'heure dans la cour, sous l'averse battante ; officiers et soldats étaient trempés jusqu'aux os.

Quand le roi descendit le péristyle, un diplomate lui dit doucement :

—Sire, voilà des officiers qui mériteraient bien une récompense.

—C'est vrai, répondit le roi. Je leur donnerai l'ordre du Bain.

re . . .

### MORT DU JUGE MERRILL

**A Picton, Ont.**

Picton, Ont., 15. — Le juge Edward Merrill, de la Cour de Comté du comté du Prince Edouard, est mort à sa résidence de Picton, à 2.30 hier matin.

Le juge Merrill avait dû renoncer depuis cinq mois à exercer les devoirs de sa charge, par suite de maladie.

Il laisse une veuve et quatre enfants, trois filles, Hélène, Annie et Muriel, et un fils Belden Merrill.

M. Edward Merrill avait été nommé juge en 1889, sous le gouvernement de Sir John Macdonald.

Il était âgé de 64 ans.

## L[illegible] PULPERIE

**Le [illegible] Harmsworth obtient u[illegible] cession de 3,400 milles carrés à Terreneuve.**

GIGANTESQUE ENTREPRISE

**200 tonnes de papier par jour durant un siècle — Vif mécontentement à Terreneuve**

Halifax 15—Le gouvernement de Terre-Neuve vient de céder au syndicat Harmsworth de Londres pour une période de 99 ans une concession de 3400 milles carrés de limites à bois.

On calcule que le syndicat Harmsworth pourra pendant un siècle couper sur cet immense domaine 74,000 cordes de bois par an et produire 200 tonnes de papier chaque jour.

Le syndicat va faire immédiatement construire plusieurs scieries et manufactures au centre de la concession. Les établissements projetés coûteront, $3,000,000 et donneront du travail à un millier d'hommes.

L'octroi de cette immense concession a causé un vif mécontentement à Terre-Neuve. Le gouvernement actuel avait été élu surtout parce qu'il se déclarait opposé à l'octroi de concessions territoriales importantes à aucune compagnie privée.

### LE FEU DE WINNIPEG

**Plusieurs compagnies d'assurances canadiennes sont affectées**

Winnipeg, 15. — Le feu qui a détruit la manufacture de meubles de Scott, avant-hier soir, a causé des pertes de $150,000, dont $80,000 seulement, sont couvertes par les assurances.

Le montant des assurances est comme suit : Sur l'édifice. — Norwich Union, $10,000 ; North British & Mercantile, $10,000 ; Caledonia, $10,000 ; Royal, $5,000 ; autres compagnies, $5,000, soit en tout $40,000. Sur le stock. — London & Lancashire, $2,500 ; Scottish Union, $2,000 ; Quebec, $1,000 ; Phœnix, de Londres, $2,000 ; British American, $3,000 ; Canadian, $4,000 ; PhMnix, de Brooklyn, $2,000 ; Liverpool & London & Globe, $3,000 ; Hollandi Agencies, $4,500 ; Western, $3,000 ; Hartford, $1,500 ; Northern, $1,000 ; New York Underwriters, $1,000 autres compagnies, $4,000.

### NE PAS CONFONDRE

Nous annoncions hier que M. W. H. McAllister, secrétaire de l'American Tobacco avait été déclaré coupable de mépris de cour par la Cour de Circuit des Etats-Unis pour avoir refusé de produire certains documents importants se rapportant aux affaires de la compagnie.

M. W. H. McAllister est secrétaire général de l'American Tobacco Co, de New-York, et n'a rien de commun avec le secrétaire de l'American Tobacco Co de Montréal.

### L'INDUSTRIE SIDERURGIQUE

**Son succès est assuré — Le premier rail venant de la Dominion Iron & Steel**

Sydney, 15. — Le premier rail du chemin de fer est sorti, hier, des usines de la Dominion Iron and Steel. C'est un grand pas de fait pour l'industrie sidérurgique. Les experts et les officiers de la compagnie sont satisfaits.

Ce rail est aussi le premier d'une commande faite par le Grand-Tronc-Pacifique. Cette commande est pour 25,000 tonnes.

L'administration de la compagnie doit correspondre immédiatement avec les gens du G.T.P. pour leur faire connaître son premier succès.

UNE GRUE DE CHARGEMENT FAVORITE
Notre grue de chargement Lidgerwood à double cylindre et à double tambour de friction, sans chaudière, est ce qu'il faut pour les contrats, la construction de maisons, les chemins de fer, les pilotis, les carrières, etc., où la vapeur est amenée d'un seule chaudière par différents tuyaux. Un seul mécanicien est nécessaire, et les grues de chargement se peuvent conduire par des ouvriers ordinaires.
ALLIS-CHALMERS-BULLOCK, Ltd.
62-p-6-7.

Appareils à Mélanger le Béton Ransome
N'exigent pas de plateforme pour les charger. Pas d'obstruction en déchargeant. Prix et Catalogue envoyés sur demande.
F. H. HOPKINS & CO., Nouvelle Batisse Banque Impériale. Téléphones Main 3420-3421
Successeurs de feu JAMES COOPER
62-p-6-7

L'Ami de l'Ingénieur, parce que ce dernier peut dépendre sur un Mélange Supérieur et qui aura sa durée.

Machine à Melanger
— LE —
Béton Smith
En Exposition dans nos Vitrines.
W. H. C. MUSSEN & CO.,
299 Rue St-Jacques.
62-p-w-6-7

L'Ami du constructeur parce qu'il donne de bons résultats. Il est Fort, Durable et Portable.

The John Murphy Company Limited

Vendredi, 16 Juin, 1905.

UNE AUTRE VENTE DE CADRES

VALEURS DE $1.50 à $3.50 *Notre Colonnade du Sous-Sol est remplie de Cadres valant $1.50 à $3.50*

Notre maison de Toronto nous a envoyé les cadres et c'est une répétition exacte de l'une de les plus fameuses ventes. Les marchands de cadres de partout feront bien de profiter de cette occasion pour refaire leurs Stocks.

98c, AUJOURD'HUI *Nous vendrons n'importe quel Cadre Aujourd'hui à 98c.*

Ce magasin ferme tous les jours à 5.30 p. m.

The John Murphy Company Limited

# LE RESCRIT DU TSAR

UN ARTICLE DE M. HANOTAUX

La Russie vient d'être remuée jusque dans ses entrailles par l'initiative du tsar Nicolas ordonnant, par rescrit impérial, la mise à l'étude de tout un vaste système de réformes intérieures. Les événements se précipitent avec une rapidité telle que l'imagination et surtout la réflexion ont peine à les suivre ! Précisément parce qu'il veut le bien, il se heurte aux obstacles que tout progrès rencontre infailliblement.

C'est le tsar Nicolas qui a été le promoteur de la conférence de la Haye s'il y avait une justice pour les princes, c'est à lui que serait attribué le prix Nobel: or, son règne est affligé de la plus effroyable guerre qu'aient connue les temps modernes.

Il est le successeur d'un père vénéré le tsar Alexandre III, qui fut le plus ferme tenant du système autocratique: or, il est amené, par la force des choses, à se rapprocher des voies ouvertes par son grand-père Alexandre II; son règne sera, sans doute, pour la Russie, l'aube d'un régime de tolérance, de libéralisme et de réformes.

Sa figure douce et souriante, ses tendances humanitaires, son cœur loyal le prédisposaient à ce rôle. En cherchant du moins la paix intérieure, l'empereur rentre dans son naturel. On ne le croirait pas, s'il voulait jouer à la "facia ferocce": de tous les mortels, le moins capable d'ajouter, de sa volonté, la plus minime parcelle à la souffrance humaine.

On peut se demander si l'opinion publique européenne a saisi dans toute son importance le caractère du récent rescrit impérial. En vérité, nous ignorons tout de la sainte Russie. Son histoire est un secret; sa politique un mystère. Pour le public européen, pris en masse, les grandes lignes de cette politique et de cette histoire sont comme on dit là-bas, passées au caviar. Les quelques bribes qui apparaissent sous nos yeux semblent un grimoire indéchiffrable.

Peut-être cependant pourrait-on, à la lumière du passé, déchiffrer, sous ces lignes obscures, les principes qui ont dirigé la pensée du tsar réformateur ? On les sent vaguement conformes aux aspirations nationales: à y regarder de près, on appliquerait à la Russie le mot de Mme de Staël, à propos de notre ancien régime: "Ce qui est vieux en France, ce n'est pas le despotisme, c'est la liberté."

Oui, il y a de vieilles libertés en Russie, et ce sont ces libertés que le tsar Nicolas paraît vouloir retrouver et restaurer sous la couche épaisse de préjugés, d'artifice et de partis entassés par les siècles.

A l'origine, les Slaves de la Pologne et de la Russie, vivant en nomades dans la plaine qui s'étend de l'Oural à la Vistule, n'obéissaient à aucun chef. Même après l'avènement de la dynastie de Rurik, l'assemblée des pères de famille, le "Vetche", décidait seule du sort de chaque tribu. Mais ces origines sont bien lointaines. Il est facile de comprendre comment les nécessités de la conquête sur un sol indéfiniment étendu, sur une mer de steppes où la domination n'a ni où se prendre ni où s'arrêter, ont substitué à ce régime délibératif un système plus strict et plus forcément organisé. La Russie conquérante devient une monarchie militaire. Mais aussi ce serait mal la comprendre que de voir uniquement dans le monarque, l'image du César romain ou du Porphyrogénète byzantin. Le souverain russe est encore moins un chef qu'un père. Parmi ces peuples, si proches encore des traditions asiatiques, il reste le conducteur de la tente. C'est vers lui que les yeux se tournent. On le craint, mais on le vénère: l'obéissance que la discipline lui doit, l'élan des âmes la lui accorde spontanément.

Ainsi, par essence, la puissance impériale est tempérée de bonhomie familiale. Quand le tsar se penche sur son peuple, il ne s'abaisse pas; s'il demande conseil, il ne se diminue pas; s'il se contredit parfois, c'est dans un équitable désir de mieux: un père ne recherche-t-il pas, par toutes les voies, le bien de ses enfants ? Ceux-ci le respectent, même dans ses erreurs. S'il fallait au père un contrôle et une contrainte, il les trouverait dans son cœur.

Ce concours des volontés et des âmes est, au fond, toute la constitution russe. Aussi les réformes sont à la fois faciles et difficiles: faciles, quand elles ne tendent qu'à développer ou à rétablir l'harmonie des sentiments sociaux; difficiles, quand elles prétendent suivre les exemples étrangers ou se conformer aux préceptes de la pure doctrine.

On s'explique ainsi comment, en Russie, l'autocratisme le plus rigide fait bon ménage avec le démocratisme le plus hardi. Entre le tsar et le peuple il y a communauté d'intérêts et de tendances. Ce qui trouble parfois leurs rapports, ce qui gêne le contact, c'est la hiérarchie administrative qui, fatalement, s'interpose entre la volonté souveraine et les aspirations populaires. Cette hiérarchie intermédiaire, —noblesse ou "tchine",—a fait trop souvent la loi dans l'empire: par contre, elle est exposée aux brusques réveils des deux forces d'en haut et d'en bas, qui, en se rapprochant, l'écrasent.

Quand Ivan, le Terrible eut atteint l'âge d'homme, il entra en lutte contre l'administration des boyards et de la "Douma", c'est-à-dire contre l'aristocratie qui entourait et enserrait le trône. De même que notre Philippe le Bel réunit les premiers Etats généraux, pour contrebalancer les aristocrates laïque et ecclésiastique, le monarque russe fit appel aux représentants des classes relativement inférieures, adversaires naturels des boyards. Il convoqua, lui aussi, des assemblées délibératives où, près des seigneurs, le peuple avait sa place. Ce sont les fameux "Sobors", ou Etats généraux russes, dont l'existence se prolongea jusqu'en 1682, c'est-à-dire en somme, jusqu'à l'âge de Pierre le Grand. Vous voyez bien qu'il y a de vieilles libertés, même en Russie !

Cependant, l'aire territoriale de l'empire continuait à s'étendre. La difficulté croissante des distances rendait de plus en plus indispensable l'intermédiaire de plus en plus exigeant de l'administration. Pendant les trois siècles de l'histoire moderne, elle poursuit son œuvre, en refoulant le peuple jusque dans la servitude, tandis qu'elle élève le tsar sur le pavois du despotisme militaire. Inutile de rappeler que cette action persévérante provoque souvent, contre elle, d'en bas, de sanglantes révoltes, et d'en haut de violentes répressions. Pierre le Grand lui-même, tout imbu qu'il est des idées monarchiques à la Louis XIV, est l'ennemi déclaré des aristocraties. Comme notre Richelieu, il anéantit ce que la Convention appelait "les pouvoirs intermédiaires."

La noblesse périt. Il ne resta, au-dessous du trône impérial, qu'une vaste démocratie, tenue par une armée de fonctionnaires, dans un filet de réglementations obscures et arbitraires. Et cette démocratie conserva, dans son sein, presque jusqu'à nos jours, la plaie du servage réel.

Ce fut le dernier et le plus puissant effort de l'autorité impériale que celui qu'elle fit, en février 1861, pour guérir le mal du servage. Acte d'une énergie et d'une portée incroyable, où respirait ce large amour du peuple, cette haine du privilège qui est l'essence de la politique autocratique, si elle garde son caractère patriarcal; acte qui, d'un seul trait de plume, et au milieu de complications sans nombre, libéra 50 millions de serfs. Cette grande mesure avait été voulue, désirée, promise, par le successeur de Nicolas Ier, dès 1856, au lendemain de la prise de Sébastopol, et il prononçait, dès lors, une parole qui trouve toute son application dans le temps présent: "Mieux vaut que l'ordre soit réformé d'en haut plutôt que d'attendre qu'il soit troublé d'en bas !..."

Ne dirait-on pas que ce sont ces mots qui ont inspiré le tsar Nicolas, quand, il y a quelques jours, dans une crise non moins grave que celle de 1856, il dictait ce rescrit impérial qui ouvre un champ parfaitement précisé et délimité aux réformes futures. L'inspiration est la même. La politique impériale ne dévie pas. Une fois de plus, elle cherche à percer ou à écarter le tampon qui la sépare du peuple. Le père s'incline sur ses enfants et songe à leur demander conseil. Dans les jours de crise, il voudrait délibérer avec eux sur le sort de la patrie.

Récapitulons, en effet, les principales dispositions contenues dans le rescrit: tout d'abord, les paysans: une législation nouvelle est mise à l'étude, visant l'amélioration de leur sort, et cette législation sera incorporée à celle de l'empire. Cette première disposition suffit pour indiquer la tendance générale de l'acte impérial. Celle qui suit n'est pas moins importante: elle établit que les lois de l'empire seront mises en vigueur dans leur intégralité et égalité pour tous; c'est donc l'engagement de supprimer dorénavant tout arbitraire, de quelque autorité qu'il se couvre. La troisième formule est un [illegible] aux représentations locales et municipales: c'est un premier essai de décentralisation. La quatrième mesure vise l'amélioration du sort des ouvriers des usines et l'institution, en leur faveur, d'une assurance d'Etat. La dernière mesure importante inaugure un régime de tolérance pour les étrangers et pour les dissidents religieux. En un mot, tout le système, conçu d'un seul jet, est avant tout, écalitaire et populaire.

Aussitôt promulgué, le plan de réformes a été, d'ordre de l'empereur, mis à l'étude par le conseil des ministres. L'acte définitif répondra-t-il entièrement aux aspitations qui se sont produites ?

On sent bien la double difficulté. Les uns trouveront que les concessions sont excessives; les autres qu'elles sont insuffisantes. "C'est trop," diront ceux-ci, et ceux-là: "Trop peu". Dans la fameuse pétition des délégués des "zemstvos, une majorité de 70 sur 94 s'est prononcée pour une sorte de parlementarisme. Elle exprime l'espoir "que le pouvoir suprême convoquera les représentants du peuple librement élus pour diriger la patrie avec leur concours en se fondant sur la collaboration des pouvoirs publics et du peuple."

Le rescrit impérial s'est arrêté beaucoup en-deçà. Il a tenu compte des résistances redoutables. Et puis, à chaque jour suffit sa peine.

D'autre part, le pouvoir administratif, visé en ce moment, se défend naturellement. M. Souvorine, dans un article remarquable qu'il vient de publier, fait remarquer que "la bureaucratie fait partie de la nation, tout comme les autres éléments qui la composent."

Quoi qu'il en soit, les graves questions sont posées. Elles sont posées avec franchise, dans le sens le plus conforme aux traditions et aux intérêts du peuple et du souverain. Tous ceux qui suivent l'effort historique que fait un grand pays pour améliorer et renouveler ses conditions d'existences, tous les esprits libéraux de l'Europe, et notamment ceux de la "nation amie et alliée," attendent, avec anxiété mais avec confiance, les suites de l'initiative souveraine qui, parmi tant de difficultés, en apparence inextricables, n'hésite pas à chercher la solution de l'avenir dans le sens droit de l'équité et de l'humanité.

GABRIEL HANOTAUX.

## PATRON DU "CANADA"

Un patron en papier tissu sera envoyé à n'importe quelle adresse sur réception de 10 cents.



Manteau à double parement et collet de matelot ou revers plat pour fillette.

No 3142. — Ce manteau attrayant est en serge bleue, avec revers cousu et parties de poignets en drap fin bleue.

Ce vêtement a des coutures sur l'aisselle et l'épaule. Les devants sont croisés et fermés avec des boutons et des barils.

Une demi-ceinture définit la ceinture au dos. Les manches sont d'un nouveau genre, ramassées au haut, et finies avec un poignet plat. Un collet de matelot peut remplacer les revers et sont coupés dans le patron.

Le modèle peut très bien se reproduire en taffetas, toile, piqué, serge, tissus de cheviotte et worsted. Le collet de matelot peut être fait séparément en toile ou soie. Ceci donnera une impression différente au manteau. Le patron No 3142 est coupé en grandeurs de 8 10 et 12 ans et exige 2 1-2 verges de tissus de 36 pouces avec 1-2 verge de marchandises à contraste.

Coupon de Patron du "Canada"

No. 3142

Age . . . . . .

Nom . . . . . .

Adresse. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

Remplissez le coupon, écrivez très lisiblement et adressez avec 10 cents, au Département des Patrons au "Canada", Montréal.

# PAUVRE TANTE!

A la Madeleine, pendant le service.

Le marquis d'Halézidon. — Cheveux gris, coupés en brosse; moustache un peu trop noire. Taille mince et un peu élevée. Visage fatigué. Grand air.

La marquise. — Un peu forte, mais encore appétissante. Cheveux un peu trop blonds. Chapeau de Virot. Teint... d'elle-même.

Séparés depuis douze ans, ils assistent, en deuil d'héritiers, aux obsèques de la baronne de Porrentrury, tante du marquis.

Le marquis. — Pauvre tante ! Parmi les trois cents personnes qui sont là, pas une ne voudrait me croire si je disais que je la regrette. Et c'est la vérité, pourtant. Je m'étais habitué à la voir vivre... Quand je me suis marié, ou plutôt quand elle m'a marié, elle formait une portion considérable de mes espérances. Ce sont d'ailleurs les seules qui se soient réalisées, et elles y ont mis le temps. Dix-neuf ans et demi !... Quant à mes autres espérances (Regardant la marquise prosternée de l'autre côté du catafalque,) les voilà ! A cette époque, elles avaient cinquante et un de tour de taille, et Dieu sait si j'en prenais souvent la mesure !... Ah ! dame, le corset de satin blanc que Clotilde portait le 3 mai 1872, la gênerait un peu aujourd'hui. Mais la nuque est restée étonnante. Elle est joliment conservée, ma femme...

La marquise. — Pauvre tante ! je suis sûre que c'est encore moi qui la regrette le plus. Et pourtant ce n'est pas moi qui hérite, ou du moins je n'hérite qu'en vertu de mon contrat. Hector fera-t-il des difficultés ? Ce n'est pas probable, car il est mauvais sujet jusqu'à la moelle, mais gentilhomme jusqu'au bout des ongles...Ces prie-Dieu me rappellent la messe de notre mariage; ils étaient rouges, ce jour-là; ils sont noirs aujourd'hui. Mes rêves aussi ont changé de couleurs... Il m'a regardée à plusieurs reprises sans se douter que je ne perdis pas un de ses mouvements. Je connais ces regards-là. Je les ai compris plus d'une fois adressés à une autre. Je parierais que le monstre ose me trouver bien. Il a toujours ces yeux enveloppants qui ont troublé tant de femmes... O Dieu, donnez-lui le repos éternel. C'est de ma tante que je vous parle, Seigneur.

Le cortège.

Au moment où la famille se prépare à monter en voiture, il commence à pleuvoir. Le marquis s'aperçoit que sa femme est sans parapluie, et galamment, l'abrite sous le sien tandis qu'elle gagne son coupé.

La marquise un peu émue malgré elle. — Vous vous mouillez pour moi, mous... mon cher. C'est vraiment bon à vous.

Le marquis, voulant avoir l'air dégagé, — Oh ! moi je ne risque rien, tandis que ces jolies plumes noires...

La marquise. — Vous auriez peut-être préféré le crêpe ?... Mais c'était bien affecté pour une tante au quatrième degré.

Le marquis. — Au cinquième. (Un silence.) Je ne pense rien, ma chère, sinon que vous êtes à ravir, comme toujours.

La marquise, la main sur la portière, un peu embarrassée. — Vous avez... votre voiture ?

Le marquis. — Ma voiture ! La voilà. (Il montre une des calèches de deuil.) Tout le monde sait que je vais à pied depuis douze ans, pour raisons majeures, et j'aurais trouvé de mauvais goût de rouler carrosse sitôt après que la pauvre tante...

La marquise, après une hésitation. — Voulez-vous monter ? Il me semble que je commettrais une exagération en vous laissant suivre dans une de ces horribles guimbardes, tandis que j'irais seule en coupé...

Le marquis, perplexe. — Mon Dieu ! d'un côté, ce serait peut-être un peu... mais, cependant, je me demande si... Car, enfin... toute cohabitation...

La marquise. — Ah ! tenez, montez vite. Tout le monde nous regarde, et la pauvre tante est déjà en face de la rue Duphot. (Ils montent; le coupé se met en route.)

Le marquis. — Ce que c'est que l'imprévu ! Si l'on m'eût dit ce matin que nous serions pendant une heure et demie côte à côte dans la même voiture !...

La marquise. — Le Père-Lachaise est donc bien loin !

Le marquis. — Non, mais quand on va au petit pas... Le tête-à-tête vous effraye ?

La marquise. — Moi ! allons donc ! Je ne suis pas une sotte. Mais je n'ai pas déjeuné, à vous dire vrai. Je craignais d'être en retard.

Le marquis. — Toujours la même, n'est-ce pas ? Jamais prête à l'heure ? Vous souvient-il d'un certain jour où vous avez fait attendre le clergé et plusieurs centaines d'invités pendant vingt-cinq minutes ? Dame ! cette fois-là on ne pouvait pas commencer sans vous.

La marquise. — Etait-ce ma faute, ce retard ? Mes souliers de satin blanc n'avaient pas été envoyés. Je vois encore l'agitation de cette pauvre tante qu'on emmène là !...

Le marquis. — Ah ! Clotilde ! quelle journée ! et comme la vie est triste !

La marquise. — Il faut as avoir se résigner, Hector. Dieu a laissé longtemps sur terre cette vénérable parente. Aujourd'hui il la reprend...

Le marquis. — Eh ! ce n'est pas de cette journée-ci que je fais allusion. C'est au jour de notre mariage. Sapristi ! que vous étiez jolie !

La marquise. — Oh ! tenez, mon ami, ne parlons pas de cela, voulez-vous ?

Le marquis. — Pourquoi donc ? Parce que je n'ai pas su voir mon bonheur, parce que ma vie est gâchée sans remède, faut-il m'interdire la seule douceur qui me reste, celle de me souvenir ? Mais mon discours vous fait bâiller, à ce que je vois.

La marquise. — Hector ! pouvez-vous croire ?... Je tombe littéralement d'inanition, mon ami.

Le marquis. — Vous avez faim ? Voyons, ai-je somme-nous ? Devant le Vaudeville. Je ne fais qu'un saut et je vous rapporte des vivres.

La marquise. — Y pensez-vous ? faire arrêter tout un cortège pour... Non, c'est impossible.

Le marquis. — On n'arrêtera rien du tout. J'ai encore le pied leste. Dieu merci ! Je reviens. (Il ouvre la portière et descend, tandis que le coupé roule toujours.)

La marquise, seule. — Il n'y a pas à dire. Quand il veut, c'est le plus charmant des hommes. Rien ne l'embarrasse quand il s'agit de plaire à une femme. Non, rien, hélas ! pas même sa femme. Je m'en suis aperçue !... Comme il a encore la tournure jeune !

Le marquis, remontant comme il est descendu avec un paquet volumineux.— Voici : petits pains au jambon, éclairs au café, savarins, plumcakes et ces gâteaux aux pavots qu'on ne trouve que là. Vous ne mourrez pas de faim...ni de soif, car voici une bouteille de frontignan. J'avais pensé au champagne, mais j'ai craint de sortir de la note. Car enfin nous ne sommes pas au Grand-Prix.

La marquise, la bouche pleine. — Pauvre tante ! J'ai peur de la traiter bien légèrement.

Le marquis. — Elle ! allons donc ! Vous savez comme elle forçait les gens à se bourrer de sandwiches à ses "five o'clock." Ah ! ma foi, j'ai oublié le verre. Vous boirez au goulot, mais, à cause des passants, permettez. (Il baisse les stores.)

La marquise, après avoir bu, les yeux plus animés. — Vous savez soif, peut-être ? Si... cela ne vous dégoûte pas...

Le marquis. — Vous allez voir si ça me dégoûte. (Il boit longtemps, à la régalade.) Dites donc, Clotilde, ces stores baissés, ces provisions, cette bouteille vidée à même, cela ne vous rappelle-t-il pas le coupé réservé qui nous a conduits à Genève ?...ou plutôt à Fontainebleau, car nous n'avons pas été plus loin le premier jour.

La marquise, lui faisant signe de se taire avec sa main qui tient un baba. —Hector ! vous n'avez pas honte, dans un moment pareil, derrière le cercueil de votre tante !

La marquis, mordant dans le baba.— Mais pourquoi aurais-je honte ? C'est à elle que vous devez... les adieux de Fontainebleau. Votre mère se faisait tirer l'oreille, ne me trouvant pas assez riche pour vous. Et, sans ma tante qui a assuré sa fortune à la communauté... A propos, il va falloir courir après les hommes d'affaires.

La marquise, soupirant. — Hélas ! ce ne sera pas la première fois !

Le marquis. — Voilà une parole cruelle, Clotilde; je ne croyais pas l'avoir méritée, depuis une heure.

La marquise. — Eh ! qu'est-ce qu'une heure à côté de douze ans ?

Le marquis. — C'est beaucoup, quand c'est une heure de regret et de repentir. Et, puisque les hommes d'affaires vous plaisent si peu... J'ai le droit de vous parler ainsi, maintenant que me voilà riche.

La marquise.— Eh bien ?

Le marquis. — Nous pourrions peut-être faire nos affaires nous-mêmes. Si vous vouliez me permettre d'aller vous voir. (Mouvement de la marquise.)

Oh ! pour causer de la succession... d'abord. (Il lui baise la main.)

La marquise, très rouge. — Laissez-moi le temps de réfléchir. C'est si grave un rapprochement... (Mouvement de joie du marquis) même momentané.

Le marquis joignant le geste à la parole. — Chère Clotilde !... Commençons toujours par le momentané...

La marquise, émue, mais inflexible.— Hector ! Oubliez-vous que nous sommes à l'enterrement de la pauvre tante ?...

Le marquis. — Eh bien ! ce soir, après votre dîner... l'enterrement sera fini, et... Clotilde !... Ne trouvez-vous pas dans vos souvenirs, dans votre bon cœur, le courage de me pardonner ?

La marquise. — Grand Dieu !... cette cloche... Nous sommes arrivés... Oui... Vous m'avez émue; je vous pardonnerai peut-être... Mais relevez les stores, de grâce !... Tout le monde va croire que... c'est déjà fait.

LEON DE TINSEAU.

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL. 1440 Ste-Catherine. TEL. BELL EST 1738 TEL. MARCHANDS 520. Semaine du 19 Juin 1905. ADIEU DES ARTISTES. Le Calvaire d'une Mère. Prix: Matinées 10, 15, 20, 25 et 30c. Prix: Soirées 10, 25, 35, 40 et 50c. Semaine prochaine: RELACHE. 58-6

THEATRE ROYAL. Tous les après-midi et soirs. CETTE SEMAINE. THE PRICE OF HONOR. Avec grands effets scéniques et nouveaux vaudevilles. Prix 10, 20, 30 et 50 cts. La semaine prochaine: "A GREAT TEMPTATION". 5.-6

FRANCAIS. Bell Tel. Est 79. Matinées tous les jours. (EN FRANCAIS) "L'endroit le plus frais de la ville". LA TROUPE CAZENEUVE. Supérieur au "5 cents de Baptiste." LES AVENTURES DU CAPT. CORCORAN. Chants, Danses, Marches, Attractions spéciales. PRIX (Matinées populaires, 10, 15, 25c. Soirées, 10, 20, 30, 35, 50c. Semaine prochaine, opéra comique spectacle: LE VOYAGE DE SUZETTE. 58-5

PARC SOHMER. CETTE SEMAINE. après-midi: 3 heures; soir: 8 heures. Attractions extraordinaires: Wormwood, avec 2 ours, 14 singes, 24 chiens; Albany, le grand caricaturiste français; Mad. Butler, forte chanteuse; Les Elgonas, dans les anneaux romains; Mad. Schell, et ses lions dressés; etc, etc. La Bande du Parc; Musique nouvelle. Admission, 10 cts. Enfants, les après-midis de la semaine, 5 cts, avec tour gratuit sur carrousel. 58-6

# REVUE MONDAINE

PAR MARGOT.

### Villégiatures

M. et Mme O. Brunet, de la rue St-Antoine, et leur famille, sont rendus dans leur villa d'été "Chez nous", au Sault-aux-Récollets.

—M. J. H. Nault et famille passent l'été à Longueuil.

—Mme Robin, de Toronto, partira la semaine prochaine pour Cacouna, où elle passera la belle saison.

—M. et Mme C. E. Gudwell, ainsi que maître Gudwell, de la rue Bishop, partiront prochainement pour aller passer l'été à Woodlands.

—Le Dr J. L. Warren partira pour le lac Champlain le 27 juin, pour ses vacances.

### Lunch

Mme Hugh Allan a donné un joli lunch, mardi, à sa résidence d'été de Lakeside.

La table avait huit couverts et était joliment fleurie.

### Réception

Mme Richard Beaudry (née Rondeau), recevra, cet après-midi, à sa résidence, 307 Laganchetière.

### En voyage

M. Ernest Crépault, de la maison Carsley, part ce soir pour l'Europe, à bord du "Bavarian", de la ligne Allan.

—Mme H. L. Dion et sa jeune fille sont revenues d'un voyage de deux semaines à New-York et New-Jersey.

—Mme Vve E. Labrosse, de Notre-Dame de la Paix, est à Montréal, l'invitée de Mme Geo. St-Denis.

### Mariage

On annonce pour le mois de juillet le mariage de M. le Dr Grenier, de Maisonneuve, à Mlle Azalma Benoit.

### A Québec

M. le Dr V. A. Harel, de Montréal, inspecteur des I.O.F., était hier au Clarendon.

### En Europe

L'honorable juge Taschereau s'embarquera le 7 juillet, avec ses deux filles et sa petite-fille, à bord du "Virginian", pour un voyage de quelques mois en Europe.



PALETOT D'ETE — Voici un paletot d'été qui plaira assurément aux élégantes qui reprochent au paletôt Sac de trop dissimuler la ligne.

Le modèle que représente la vignette ci-dessus est de taffetas vert "oignon". Comme on voit, très peu de fanfreluches; ainsi le veut la mode cette saison. Pour toute garniture, deux bandes de soie au buste et aux manches et un collet uni de velours vert. Les boutons sont d'acier découpé.

LE PAIN PURETE de James Strachan est le pain par excellence. 151-wli-s

LA CIE S. CARSLEY, Limitée. 16 JUIN, 1905.

VALEURS DE CHOIX pour LES ACHETEUSES D'AUJOURD'HUI

Aujourd'hui nous mettrons en Vente et nous Offrirons des milliers de

Costumes-Blouses d'Eté pour Dames

C'est la plus Grande Vente annoncée cette Saison !

La température chaude a créé une si considérable demande pour les costumes-blouses que nos grands préparatifs pour aujourd'hui suffiront à peine aux femmes s'habillant d'ordinaire joliment et qui guettent généralement les occasions exceptionnelles offertes par le magasin Carsley.

$1.35, Blouses en Linon Blanc, 85c

Toutes les blouses de ce groupe sont de qualité parfaite et vont supérieurement bien. Elles sont faites de linon blanc, de belle qualité, devant garni d'entre-deux de belle dentelle de Hambourg. Garnis dans le dos de plis brodés et d'ourlets ajourés et brodés. Nouvelles manches gigot, manchettes et col brodés et à plis. Régulièrement $1.35. Aujourd'hui 85c

$1.50, Blouses en Linon Blanc, 95c

Blouses en linon blanc léger, dans plusieurs styles différents. Quelques-unes avec larges plis box, insertion et rangs de plis, manches très nouvelles, plissées aux poignets, collets ourlé et plissé, d'autres en linon à pois avec devant en belle insertion de broderie, plissées à profusion, et divers autres styles. Vendues régulièrement à $1.50. Excellente valeur à 95c

$2.00, Blouses d'Eté en Linon Blanc à $1.15

Blouses en linon blanc, faites en plusieurs genres élégants, à tills, à jour, et broderies, ce groupe comprend les plus élégants modèles de cette saison et vous ne trouverez un plus grand choix cette saison à prix doubles. Les prix commencent à $2.00. Aujourd'hui $1.15

ÉTONNANTES VALEURS EN TOILES ET COTONS

400 coupons de toile faite au métier, à main, longueurs: 3 et 3 3-4 verges, convenables pour serviettes à vaisselle et à verrerie. La valeur régulière est de 90c. Spécialement, aujourd'hui 50c

Nappes en toile irlandaise blanchie, damassées, choix de trois beaux dessins, 72 pouces de largeur, fini extra fin. Régulièrement vendues à $1.00. Aujourd'hui 70c

Coton blanc épais, bon fini fin 32 pouces de largeur. Régulier 9c. Aujourd'hui 6 1-2c

Coton blanc Hoorockses, bon fil épais, 36 pouces de largeur. Valeur régulière 12c, pour 9 1-2c

TROIS ÉTONNANTS BONS MARCHÉS EN SOIES

Lot considérable de soies japonaises de fantaisie, genre satin, fonds crèmes unis, avec jolies raies de fantaisie dans 32 tons différents. Valeur 28c. Aujourd'hui 13c

47 pièces de splendide Louisine à carreaux, marron et blanc, carreaux de cinq grandeurs différentes. Très belle affaire pour complets blouses. Valeur régulière 65c, vendue pour 29c

32 pièces de soies françaises, dites Taffetas, immense choix de nouvelles teintes pour l'été. Vendues régulièrement 45 cents. Spécialement aujourd'hui 29c

A LA PLUS GRANDE EPICERIE DE MONTRÉAL

| | Rég. | Auj. | | Rég. | Auj. |
|---|---|---|---|---|---|
| Sel Windsor, 3 sacs pour | 15c | 10c | Savon Sunlight; 6 morceaux | 30c | 25c |
| Maïs, pois et tomates, 3 boîtes pour | 38c | 30c | Poudre de Savon de Carsley, 8 paquets | 35c | 25c |
| Farine Hongroise, 24 livres pour | 85c | 75c | Sirop d'érable, gallon imp. | $1.50 | $1.20 |
| Gallon de pommes, 3 boîtes | 60c | 50c | Corn Meal "Gold Dust" | 25c | 20c |
| Fèves blanches, 7 livres pour | 26c | 20c | Noix de coco rapées | 30c | 17c |
| Quaker Oats, 5 paquets | 30c | 25c | Raisins de cuisine, 3 livres | 30c | 25c |
| Tapioca perle, 7 livres pour | 30c | 24c | Le plus beau beurre de crèmerie, la livre | | 21c |
| Avoine roulée, 7 livres pour | 28c | 23c | Sucre granulé, 17 lbs pour | | 98c |
| | | | Le meilleur jus de limon indien | | 23c |

LA CIE S. CARSLEY, Limitée, 1765 à 1783 Notre-Dame 62-y 184 à 194 St-Jacques

STANDARD CONSTRUCTION CO. 6-n. INGENIEURS, ENTREPRENEURS, ELECTRICIEN. 17 Coto Place d'Armes :: Montréal. Estimés fournis sur tous genres de travaux en Electricité

LE TABAC ROSE QUESNEL EST INOFFENSIF 277-v-l-c

COMMON SENSE. Tue les Rats, Souris, Coquerelles et Punaises. PAS D'ODEUR NUISIBLE. En vente chez tous les marchands ou au No 381 rue Queen Ouest, Toronto, Ont. Méfiez-vous des contrefaçons. 275-4-s

De l'eau et des abris pour les vaches laitières au pâturage, voilà une des conditions de succès que nous ne devrons pas négliger.

Puisque les plantes légumineuses produisent de l'engrais azoté, il suffit de leur fournir seulement les engrais minéraux, savoir, l'acide phosphorique, la potasse et la chaux; quant à l'azote, elles n'en ont pas besoin, si ce n'est dans leur jeune âge, avant qu'elles n'aient produit leurs nodules.

Parmi les légumineuses cultivées dans les vergers de la Ferme Expérimentale d'Ottawa, celle qui a donné les meilleurs résultats, et comme récolte protectrice du sol en hiver et comme engrais vert abondant et très riche en azote, c'est la "vesce velue" (vicia villosa.)

Cultivons en abondance les plantes légumineuses, surtout le trèfle, si nous voulons enrichir économiquement le sol en azote. La Providence Divine a pourvu les plantes légumineuses de la propriété rematquable d'emmagasiner, sous une forme assimilable l'azote de l'air par l'intermédiaire des nodules qui se forment sur les racines de ces plantes et des microbes nutrifiants qui habitent ces nodules.

Pour les navets et choux de Siam l'engrais phosphaté (superphosphate de chaux ou phosphate Thomas) est nécessaire.

# CENTRES FRANCO-AMERICAINS

## HOLYOKE

(Correspondance particulière)

Holyoke, 15. — A. Parisien, un employé de la Holyoke Machine Co, a failli être victime d'un grave accident à la boutique hier. Il a été frappé à la tête par une lourde pièce de bois, échappée d'un appareil qui lui imprimait une rotation de 300 révolutions à la minute. L'infortuné a perdu connaissance; il a la lèvre fendue, et le cuir chevelu partiellement enlevé en arrière de la tête. Les témoins de l'accident craignaient que Parisien ne fut tué du coup, mais après quelques instants il a pu se rendre chez le médecin pour faire panser ses blessures.

—Le comité d'exposition des poules prend des mesures pour assurer le succès de son exposition projetée pour l'automne prochain à l'hôtel de ville. Les juges suivants ont été désignés: MM. Felch, Ballon, Shove, Pierce et Crangle. M. Crangle fera de plus partie du jury pour les chiens. Quelques-uns de ces juges sont engagés pour les expositions de Boston et de New-York cette année.

—La Cie des chars urbains a inauguré un service de tramway qui doit se rendre à Highlands. Ce tramway part à 12.15 hrs a.m., passe par la rue Appleton, et se rend jusqu'au coin des rues Lincoln et Northampton; au retour, il passera par la rue Hampden. Les gens qui voudront se rendre à Springfield, pourront prendre ce tramway tout le long de son trajet. Il partira de l'Hôtel de Ville la nuit à 12.40 hrs. Une heure plus tard, il sera de retour à Holyoke.

—Le Cercle Jeanne d'Arc, des compagnons de la Forêt, s'est réuni hier soir, et a pris des arrangements pour son excursion au clair de lune, qui doit avoir lieu à Riverside le 12 juillet. Les billets ont été mis en vente hier soir, et des prix ont été offerts à ceux qui vendront le plus de billets. L'élection des officiers aura lieu le 27, alors que le pharmacien et le médecin de la société seront choisis.

—Les échevins auront une réunion ce soir, pour prendre publiquement connaissance de la pétition du pouvoir d'eau de Holyoke, qui voudrait ériger des poteaux et installer des fils de fer le long de certaines rues. Il s'agit aussi d'avoir le veto du maire au sujet de la loi du demi congé le samedi pour les ouvriers.

—Daniel Borneville était le bienvenu hier à l'hôtel-de-ville de Holyoke. Il veut obtenir une licence pour vendre de la crème à la glace dans les rues. Il en avait apporté une certaine quantité, qui a été distribuée gratuitement aux employés de l'hôtel-de-ville.

—M. Gilbert Poitevin, et M. et Mme Gilbert Poitevin jr., doivent se rendre à l'Université de Yale, le 26, pour assister à la collation du diplôme de leur neveu, Gilbert Kuiney.

—Georgiana Mayotte, une jeune femme très bien vêtue a été envoyée à Sherborn pour un an.

—Il y a eu une grève de 25 à 30 ouvriers employés au travaux préparatoires du pavage en asphalte de la rue Maple par la compagnie Barber, hier soir. Quoique un contre-maître trop sévère soit la cause première de cette grève, les hommes demandent maintenant de plus hauts gages, s'ils retournent à l'ouvrage. Ils étaient payés $2.75 pour neuf heures de travail, et les grévistes retourneraient à l'ouvrage pour $2 par journée de huit heures. Ce prix de $1.75 est le plus élevé qui soit payé à Holyoke pour ce genre de travail, et à beaucoup d'autres places. D'autres hommes seront engagés.

—Marie-Léna, âgée de deux ans et demie, enfant de M. Auguste Bélanger, 576 rue Summer sud, a été brûlée à mort hier après-midi. La mère a laissé la petite seule pour cinq minutes; à son retour, elle a trouvé l'enfant qui se tordait dans ses vêtements en flamme. Mme Bélanger a été grièvement brûlée aux mains et aux bras en voulant éteindre le feu qui dévorait son enfant, qui est morte presque immédiatement. Le Dr J. E. Marin n'a pu que constater le décès. On suppose que la pauvre petite aura rejoint des allumettes. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi.

—La convention de l'Ordre des Forestiers Catholiques de l'Illinois a été ouverte hier, au monument national français de Holyoke. Les délégués se sont assemblés là vers 9.30 hrs, se sont formés en cortège et se sont rendus à l'église, précédés du corps de musique "l'Harmonie". Une grande messe solennelle a été célébrée par le révérend M. Carrière, de Taunton, un membre de l'ordre. Le sermon a été prononcé par le Rév. M. Geoffroy, de Shelburne Falls, autrefois de Holyoke, et qui, lui aussi, appartient à l'ordre des Forestiers.

Voici les noms des principaux membres présents:

Philippe Cadorette de Lawrence; N. A. Payette de Lowell, J. G. E. Page de Southbridge; Napoléon Beauparlant de Fall River; Elias Voyer de Salem; Charles J. Ouellette de North Cambridge, James H. Fontaine de Worcester, A. D. Ricard, de Haverhill, Michael J. Lyndon de South Boston, Homisdas Fizette de Turners Falls, Noé Bibeau de Fall River, Francis B. Labonté de Holyoke, P. G. Blais de Taunton, J. A. Letourneau de Fall River, R. T. Brown de Somerville, Rémi Lavoie de New Bedford, J. P. Roy de Winchester, Alphonse P. Mitts de New-Bedford, Ludger Hubert de Lowell, William Rival de Haverhill, Joseph Paille de Adams.

---

Province de Québec, district de Montréal. Cour Supérieure. No 2472. George W. Birch, des cité et district de Montréal, comptable, contre dame Elisabeth Couture, du village de Verdun, dans le district de Montréal, veuve de William J. Manelly, de son vivant charretier du même endroit, et les héritiers du dit feu William J. Manelly quels qu'ils soient et où qu'ils soient, défendeurs. Les défendeurs devront comparaître dans un mois. Montréal, 15 juin 1905. Norbert Ethier, député protonotaire. A. R. Chambers, avocat du demandeur. 62-2

---

PROVINCE DE QUEBEC. District de Montréal.—Dans la COUR DE CIRCUIT, du District de Montréal.— No. 9421.— Louis Philippe Demers et Raoul de Lorimier, tous deux avocats, de la cité de Montréal, y pratiquant ensemble, en société, sous la raison légale de "Demers et de Lorimier," Demandeurs.— et W. Lindsay Makay, ci-devant de la cité de Montréal, mais présentement de la Cité de New-York, E.-U.-A., Défendeur.— Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.— Montréal, 8 juin, 1905.— Par ordre, J. CARTIER, Député Greffier de la dite Cour. 61-2-

---

PROVINCE DE QUEBEC. District de Montréal, No. 2488.— COUR SUPERIEURE.—Mme Lumina Barnier, de Montréal, dûment autorisée à, ce jour prit une action en séparation de biens contre Edouard Blanchet, son mari, de Montréal. L. GUERIN, Avocat de la Demanderesse. 56-5-v.

## LAWRENCE

Lawrence, 15. — Un italien du nom de Raffacho Martinez a frappé au visage avec son couteau Angelina Sarconi. Il lui faisait une cour assidue mais, dimanche dernier, elle lui a signifié qu'elle ne partageait pas sa flamme. Alors hier midi, au moment où la jeune fille sortait des manufactures Washington, Raffacho la guettait avec son couteau, et il la frappa au visage, lui faisant une longue entaille, dans le but, dit-il, de la défigurer pour la vie. Il a peut-être réussi, mais la jeune fille n'en mourra pas. La veille, elle était allée à la police avec son oncle pour faire arrêter ce triste personnage. La police n'avait pu le rejoindre.

—Une autre jeune fille a été victime d'une agression à peu près identique, c'est Mlle Ellen Cushman, âgée de 19 ans, de la rue Riverview, North Andover. Elle est au lit; c'est le résultat d'une attaque faite sur sa personne mercredi dernier par un inconnu. Cela est arrivé près du pont Shawsheen, rue Merrimack. Son assaillant est tout probablement de Lawrence; c'est du moins l'opinion des policiers. Mlle Cushman s'en allait à son domicile sur sa bycicletta quand l'individu, brusquement sorti des ténèbres, se jeta sur elle. Des voisins accourus à ses cris après la fuite du misérable, trouvèrent la jeune fille dans un piètre état. Elle fut reconduite chez elle et il a fallu recourir au médecin.


## DURANT L'ETE

Pendant que votre famille est à la campagne, vous désirerez prendre votre lunch en ville. Le Café St. Lawrence Hall s'est acquis une réputation bien méritée pour ses lunches pour hommes d'affaires. Table d'hôte, 50c, de midi à 2 heures, p.m.

24-g-N


## NORTHAMPTON

(Correspondance particulière)

Northampton, 15. — Dame Vve Narcisse Hébert, rue Market, a eu la visite de sa fille, Mme Philéas Michaud, de Montréal, et autrefois de Northampton.

—M. le curé Rainville a annoncé dimanche dernier à ses paroissiens, qu'il y aurait un pèlerinage de North Adams à Ste-Anne de Beaupré, Canada. Beaucoup de Canadiens profiteront de cette occasion pour aller visiter leurs parents et amis.

—La Société St-Jean-Baptiste de Northampton a accepté l'invitation de la société de Holyoke, qui doit célébrer dignement la fête nationale cette année.

—La somme de $135 a été collectée à l'église Ste-Marie (irlandaise) dimanche dernier, pour l'hôpital Dickinson.

—La saison de l'opéra commencera la semaine prochaine, au Mountain Park Casino, et durera dix semaines.

—La municipalité scolaire a accepté avec regret la résignation du surintendant des écoles, M. S. F. Herron. M. Herron avant démissionné pour occuper une place importante dans la ville de Mexico, avec un salaire beaucoup plus élevé.

—M. C. Scott et son neveu de St-Albans, N. Y., sont en promenade chez M. Narcisse Paquin, rue King.

—L'église du Sacré-Cœur aura une fête "aux fraises" la semaine prochaine au profit de la nouvelle église.

—Mlle Eva Pelletier étudiante à l'académie des beaux arts à Philadelphie, N. Y., est arrivée chez elle pour ses vacances.

—Mlle Marie Levitre de Hatfield, a reçu son diplôme à l'académie Smith, Hatfield, lundi soir.


**Dr Chrétien-Zaugg est déménagé à 400 rue Cherbrooke.**

33-g-n


## MANVILLE

(Correspondance particulière)

Manville, 15. — Les contribuables de la municipalité de Lincoln se sont réunis hier à Lonsdale pour voter les crédits nécessaires à l'administration des divers départements et qui ont été répartis comme suit: Débentures et coupons, $9,669; intérêts sur billets $3,500; fonds d'amortissement, $2,500; taxe d'Etat, $8,991.18; maintien de la voierie $10,000; maintien de l'éclairage et de l'aqueduc $3,000; fonctionnaires municipaux $5,000; divers $2,750; maintien de l'assistance publique $2,500, et Mémorial Day $100.

## PITTSFIELD

Pittsfield, 15. — L'initiation de conseil Quevillon de l'U.S.J.B.d'A., a eu lieu au milieu d'un nombreux cancours de citoyens de tous les âges et des deux sexes, dans le sous-bassement de l'église Notre-Dame. Le président installateur, était M. Félix Gatineau, président général et M. L. W. Proulx agissait comme maître des cérémonies.

La musique était fournie par M. Roberge, organiste de l'église Notre-Dame. Des remarques ont été faites par le Rév. C. Beaudoin, directeur du Conseil Quevillon et son assistant le Rév. M. Jacques. Tous deux insistèrent sur l'importance d'un conseil très considérable, à Pittsfield et autres remarques ont été faites par le Président général M. Gatineau et M. L. A. W. Proulx, l'assemblée était très enthousiaste et a répondu aux discours qui aste et a répondu aux discours qui ont été prononcés, par de longs applaudissements.

Les officiers suivants ont été initiés:

Directeur spirituel, Rév. C. Beaudoin; Président, E. Mercure; secrétaire, A. J. Blain; trésorier, L. Poirier; percepteur, George Lamy; médecin, J. A. Langlois; maître des cérémonies, N. Fortin; auditeurs, J. Mandeville et E. Marien.

## WANCHESTER

(Correspondance particulière)

Manchester, 15. — Une terrible tempête s'est abattue sur notre ville hier soir, déracinant des arbres, dévastant les jardins, immobilisant temporairement le trafic et inondant les rues. La tempête a duré environ une heure, mais elle a sévi dans toute sa terrible violence pendant vingt minutes. Elle s'est déchaînée juste au moment où les employés des magasins et des manufactures regagnaient leur domicile pour souper. Des torrents d'eau sont soudainement tombés, suivis par d'énormes grêlons, et ce fut une panique, chacun se ruant à quelqu'abri improvisé. L'ouragan, qui venait du sud ouest a sévi surtout sur Manchester, car, dans les environs, nul ne s'est plaint que les fils de téléphone ou de télégraphe aient été endommagés. Mais la compagnie du téléphone a subi beaucoup de dommages en ville et les chars urbains ont été retardés. La tempête a effrayé les chevaux; quatre ou cinq ont pris le mors aux dents.

Un cheval attelé à un buggy, et qui stationnait à la porte d'une buvette dans la rue Elm, s'est emballé. En voulant tourner le coin de la rue Washington, il glissa et se cassa une patte. La voiture est en pièces. Le sergent Magoon a tué l'animal, dont le propriétaire habite Hooksett.

La voiture doublé de M. L. A. Hardy stationnait près de la gare des passagers, quand la grêle commença à tomber. Ils s'emballèrent, et le policeman Toleman fut gravement blessé en voulant les arrêter. On redoute une fracture du crâne.

La foudre a frappé la maison de M. Joseph Bernier, dans l'avenue Oakland; les dommages ne sont pas considérables.

M. Louis Mercier, qui habite la maison de George Rief, à East Manchester, a eu, lui aussi, la visite du tonnerre. Pas d'accidents.

Cette tempête rappelle celle du 29 juillet 1894, mais, à en croire les vieux jamais rien de tel ne s'est encore vu à Manchester.

## NORTH GROVENDALE

(Correspondance particulière)

North Grovendale, 15. — Les funérailles de J. Bte. Despelteau, ont eu lieu à l'église St-Joseph. Inhumation au cimetière St-Joseph. Le défunt laisse pour le déplorer une épouse et huit enfants, cinq filles et trois garçons. Nos sympathies à la famille.

—M. et Mme Hypolite Girard sont partis hier pour un voyage de 4 semaines au pays natal, ils visiteront les principales villes, Montréal, Québec et Ste-Anne de Beaupré. Nous leur souhaitons bon voyage.


**Ne perdez pas la tête**

Ne perdez pas la tête parce que vous n'avez pas obtenu la guérison de votre rhume avec les remèdes de bonnes femmes; prenez sans retard quelques doses de BAUME RHUMAL et vous serez guéri, 25c la bouteille. 62-2


## CHICOPEE

(Correspondance particulière)

Chicopee, 15. — Un sous-comité du comité des écoles s'est assemblée hier à quatre heures, à l'hôtel-de-ville, pour examiner les soumissions au sujet du transport des enfants d'école qui habitent dans les districts éloignés. Trois soumissions ont été présentées et examinés. Le sous comité doit faire son rapport en faveur de la plus basse de celles-ci au comité des écoles, à sa réunion ce soir, alors que le contrat sera donné.

—John D. White, le greffier de la cité a donné avis de la loi récemment adoptée par les échevins et interdisant la vente et l'emploi des explosifs, le 4 juillet. Tous les marchands qui voudraient obtenir une licence à l'effet de vendre des explosifs, devront formuler leur demande le ou avant le lundi 19 juin. Ce soir-là, les échevins se réuniront pour en décider.

—Les entrepreneurs du pont de Chicopee ont fini quatre piliers, et le cinquième l'est presque. On attend maintenant un mot de Washington au sujet de la hauteur du pont.

—Un cheval appartenant à un marchand d'œufs de cette ville a pris le mors aux dents hier, dans la rue Cabot. Résultat: une immense omelette.

—Les pompiers vétérans ont eu leur réunion ordinaire hier à huit heures, à la machinerie de la rue Cabot.

## YAMASKA.

(Correspondance particulière)

Yamaska, 15. — Au passage ici de Mgr Bruneau, un bouquet de toutes les fleurs les plus belles et les plus odoriférantes a été offert par Mlle Eva Parenteau accompagnée par Mlle Eva Véronneau. Un quatuor a été ensuite exécuté avec très grand succès par Mlles Hectorine Bergeron, Valida Pelletier, Georgianna Parent, Herméline Parent. Chants accompagnés par Révérendes Sœur Marie Anne par Mlle Dolorosa Robidoux. Déclamation en partie par Mlle Georgiana Parent, Hilda Jhonstone et Cécile Véronneau. Offrande de bouquet par Mlle Maria Monpeau. Demande de congé par Mlle Louise Courchesne. Au départ, trio par Mlles Juliette Robidoux, Leedia Pergeron et Jeanne d'Arc Couture.

—L'épouse du notaire Rivest est à l'Assomption auprès de sa mère Mme J. Z. Martel dont la santé laisse grandement à désirer.

—Voici les noms de ceux qui ont été confirmés cette année, lors du passage de Mgr Brunenult à Yamaska: Ferdinand Arel, Philippe Allard, Philippe Cournoyer, Walter Cournoyer, Amédée Cotnoir, Frédéric Desrosiers, Philipne Cournoyer, Adelard Desrosiers,


**Corsets courts en net.** Hanches militaires avec **jarretières.** 50 cents et plus.

**Gants d'été en dentelle,** en soie, en fil, coton blanc, noir et couleur. 20 cts. et plus.

**DONNÉ GRATIS**—Aux personnes qui **cassent** leurs buses nous donnons un **acier-protecteur** avec nos corsets. Demandez-le.

**J.-B.-A. LANCTOT,**

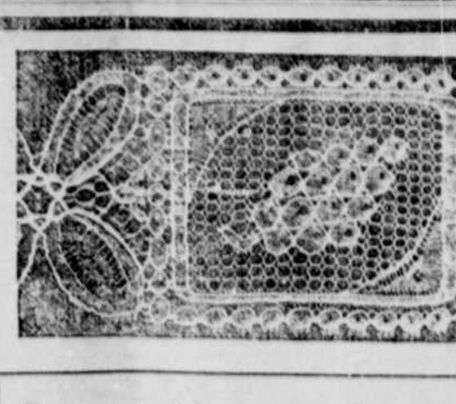
FABRICANT DE GANTS

**152 RUE SAINT-LAURENT.**

Tél. Main 3187. 90-wil-4

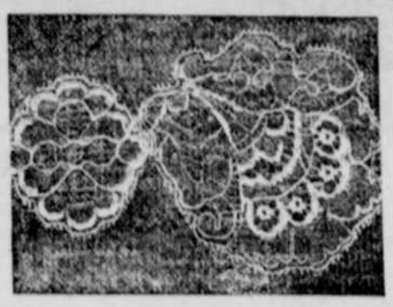
**Corsets et Gants réparés avec soin.**






# Dupuis Frères



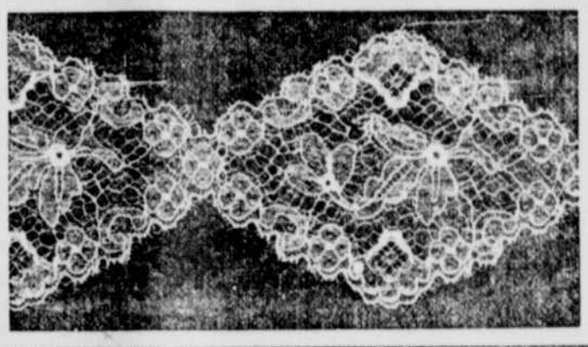


## Insertions de Dentelle Nottingham Blanche

. . . A . . . **2½C** LA VERGE

Les vignettes ci-jointes représentent quelques-uns des dessins dans les insertions ou galons à médaillons que nous annonçons aujourd'hui au prix vraiment ridicule de 2½c la verge.

La largeur de ces insertions est de 2 pouces à 3½ pouces — quant à leur valeur de 10c, 15c et 20c — il n'en est plus question puisque nous avons décidé de les vendre à 2½c la verge.



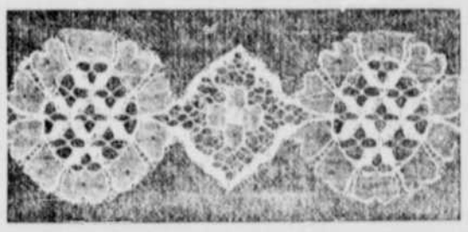
**DUPUIS FRERES**

Le Grand Magasin Départemental de l'Est,

**1571 à 1589**

Rue Ste-Catherine, Cité

N. B. — Chaque commande pour livraison par la malle doit être accompagnée des frais de port.



62-x


## CARILLON

(Correspondance particulière)

Carillon, 15. — Les funérailles de feue Madame M. Campeau, jr., née Célina Ladouceur, décédée il y a quelques jours, ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le convoi funèbre était conduit par Messieurs M. Campeau jr., son époux, Philias, son fils, Hercule Ladouceur, son père, M. Campeau, sr., son beau-père.

Les porteurs étaient MM. Art. Leroux, P. Turpin, P. Parayre A. Campeau, S. Charron, E. Sauvé.

Remarqués: MM. J. A. N. MacKay avocat, A. MacKay, G. Haspeck, T. P. Kelly, D. Murphy, maire, E. Rochon, John Haspeck, Joseph Pilon, John Ladouceur etc., etc.

Feu Madame Campeau laisse pour déplorer sa perte son époux inconsolable et sept enfants.

Nos sympathies sont offertes à la famille éplorée.

—L'épouse de M. J. A. Ethier, maître-éclusier, a donné le jour à un fils, il y a quelques jours, qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Pierre-Alfred-Léonard-Calixte. Le parrain et la marraine ont été M. et Madame J. A. C. Ethier, M.P., oncle et tante de l'enfant.

La mère et l'enfant sont très bien.

Nos félicitations à M. et Madame J. A. Ethier.

—Le Bell Telephone est à installer sa ligne d'ici à la Pointe Fortune, traversant la rivière Ottawa.

—Le docteur Moor, inspecteur du gouvernement, était ici il y a quelques jours. Il a fait abattre deux chevaux infectés de la mauvaise gourme. Il est de nouveau attendu dans quelques jours.

## LAPRESENTATION

(Correspondance particulière)

La Présentation, 15. — La première communion des enfants a eu lieu la semaine dernière, le 7 courant. Rien de plus édifiant que de voir ce groupe de petites filles et de garçons ornés de couronnes et de roses, pour se présenter à la Sainte Table pour la première fois.

—C'est avec plaisir que nous devons dire que nous allons avoir le téléphone, cet été. C'est beaucoup pour La Présentation, grâce à quelques personnes qui se sont intéressées de cette affaire, surtout M. Edmond Desmarais qui n'a rien épargné; il s'est donné beaucoup de trouble vis-à-vis la compagnie et le conseil, ce dernier a fait, à sa dernière session, le sacrifice de payer un petit montant pour compléter la demande de la compagnie.

—Lundi, le 12, M. Jules Boucher, assistant maître de poste de St-Hyacinthe, conduisait à l'autel Mlle Alma Gagnon, fille de M. Francis Gagnon. La bénédiction nuptiale a été donnée par son ancien professeur, M. l'abbé Larose, vicaire à Ste-Marie. Après la cérémonie, les nouveaux époux sont partis pour un voyage dans l'Ontario. Nous souhaitons un bon voyage aux nouveaux élus.


**LE PAIN PURETÉ**

**de James Strachan, Boulanger de la Cour Royale, est pétri par des machines et livré dans des sacs. Essayez-le!** 151-wil-s-s


## Dans la Capitale du Dominion

Fête religieuse — Accident de bicycle — Dans le deuil

(Correspondance particulière.)

Ottawa, 15.—Mgr Duhamel, ce matin, a communié et confirmé plus de 150 enfants. C'est dans la Basilique que la cérémonie a eu lieu.

—Samedi, une ordination aura lieu à la cathédrale. Les ordonnés viennent du séminaire et des communautés religieuses. MM. Cherrier et Limoges seront faits prêtres.

—Mgr Duhamel est revenu, hier, d'une bénédiction de cloches à l'Ascension.

—Les frères de l'Académie La Salle font une exposition des travaux scolaires, cette semaine. Le public est invité.

—Mlle Johnson, de la rue Augusta a été hier soir frappée par une bicyclette. Elle reçut des blessures graves. Le bicycliste a préféré se sauver plutôt que de secourir sa victime.

—Mardi, le 13 juin, la famille de M. Charles Chartrand, 102 rue Water, fut plongée dans le deuil par la perte d'un de ses membres, Conrad Chartrand, depuis plus d'un mois cloué sur un lit de souffrances. Le jeune homme, dont le caractère promettait déjà de vaillants résultats, devait à l'âge de 19 ans, être effacé du nombre de sa famille et de la société. Une foule nombreuse de parents et amis se réunissait le lendemain après-midi, à la résidence de cette famille pour accompagner le cortège funèbre à l'église paroissiale, et de là à la gare centrale d'Ottawa.

Nous sommes heureux de constater que le Rév. Père McGowan, de l'Université d'Ottawa fit preuves des meilleures sympathies envers la famille du défunt, en accompagnant M. Chartrand à Ste-Martine, où dorment aujourd'hui les restes du jeune Chartrand. Les porteurs MM. Homer Chartrand, Urgel Chartrand, Raoul Marchand, Albert Godin, René Soulière, Emile Chartrand, garderont à jamais mémoire de leur ami le plus sincère, et se joignent actuellement d'un même cœur pour offrir à la famille de M. Chartrand, leur sincères condoléances.

## CAP ST-IGNACE

Cap St-Ignace, 15.—Les Dames Religieuses du couvent ont été l'objet d'une agréable surprise à la réception d'un magnifique piano, don d'une demoiselle de la paroisse.

—M. l'inspecteur Boufard qui a fait sa visite annuelle au couvent, a été très satisfait du progrès accompli durant le cours de l'année.

—Sa Grandeur l'Archevêque est arrivé jeudi après-midi, pour en partir samedi.

—Deux accidents sont arrivés durant le cours de la semaine dernière:

M. O. Morin, âgée de 10 1-2 ans, qui avait fait sa première communion la semaine dernière, fils de feu M. Onésime Morin, a été frappé par un cheval à l'abdomen et est mort de la suite de ses blessures.

—M. F. A. Bertier a eu le malheur de perdre deux superbes chevaux, tués par un convoi de l'I. C. R. L'accident est dû à la négligence des passants qui avaient laissé les barrières ouvertes.

—La compagnie Téléphone Bellechasse a presque terminé la pose de ses pôteaux et fils, et sera bientôt prête à prendre des abonnés. Le bureau central sera établi chez M. P. Bernier, près de la gare.

—M. le Dr Cloutier, qui était allé joindre un parti de pêche, composé de messieurs et dames, au lac des Trois-Saumons, est venu enchanté de son voyage, après y avoir fait un agréable séjour couronné par une pêche abondante.

—Le I. C. R. est à terminer une double voie d'évitement de la gare au moulin à scie pour faciliter l'exportation du bois, qui y est fabriqué. Le même moulin se verra obligé de discontinuer les travaux de nuit si la pluie commencée depuis dimanche ne vient mettre plus d'eau dans la rivière.

Tout le monde est dans la jubilation de la pluie bienfaisante tant désirée, qui tombe depuis plusieurs jours après une sécheresse si prolongée.

—Il y a eu, lundi, une assemblée spéciale du conseil municipal. La principale affaire pour laquelle cette assemblée avait été appelée—l'aqueduc— a été remise à la prochaine assemblée régulière ainsi que la question des trottoirs. Etaient présents, Son Honneur le maire ainsi que tous les conseillers.

## ROBERVAL

Roberval, 15.— Lundi dernier à Roberval, un nommé Thommy Allaire, tandis qu'il aidait à remettre une courroie en place sur une roue, fut attrapé par ses habits et entraîné sur la courroie, quand on parvint à arrêter la machine, la victime avait déjà eu le bras droit coupé, l'épaule fracassée, la tête déchirée, à part d'autres blessures. Allaire est un jeune homme de vingt ans, marié depuis trois semaines seulement. Il est peu probable qu'il survive longtemps après le terrible accident dont il vient d'être victime.

## MONTMORENCY.

Montmorency 15.— Le magasin de M. Ed. Pouliot, au village Montmorency, a été visité par les voleurs, dans la nuit de dimanche dernier. On s'y est emparé d'une somme de douze à quinze piastres. Vers 7.30 hrs., M. Pouliot avait quitté son magasin après avoir fermé à clef et s'en était allé assister à une réunion de la société St-Jean-Baptiste tenue à une centaine de pieds de là.

Une demi-heure après, M. Pouliot, s'en retournait chez lui avec quelques amis et s'aperçevait que son tiroir à monnais était ouvert et vidé. Le voleur s'était introduit dans le magasin par la cave et avait opéré audacieusement, tandis que toutes les lumières du magasin étaient encore allumées et qu'on eut pu la voir de l'extérieur.

## BEAUPORT.

Beauport, 15.— Dimanche prochain, on célébrera la fête nationale dans la paroisse de Beauport. Il y aura procession à laquelle prendront part les sociétés nationales et de bienfaisance. Trois fanfares prendront place dans les rangs. Après la messe, une grande assemblée patriotique aura lieu.

## SAINT-FELICIEN.

Saint-Félicien, 15. — Dernièrement, avait lieu à St-Félicien, le mariage de M. Flavien Coulombe, notaire de cet endroit, avec Mlle Maria Têtu, fille de M. Domicile Têtu, marchand, aussi de St-Félicien. L'église paroissiale avait revêtu pour la circonstance, ses plus beaux ornements et la musique dirigée par Mme Dr Lapointe contribua beaucoup, ainsi que le chœur des jeunes filles, à rehausser l'éclat de la cérémonie. Le mariage fut célébré par le Rév. M. Alfred E. Coulombe, frère du marié, et vicaire à New-Bedford, Mass.

M. Domicile Têtu servait de témoin à sa fille et M. Laurent Coulombe, maire de St-Prime, et cousin du marié, servait de témoin à celui-ci. Les mariés ont reçu de nombreux et riches cadeaux, et ils sont ensuite partis pour un voyage de noces — vers le Chicoutimi et de la rivière Saguenay.

## L'EXPROPRIATION DE LA RUE AMHERST

Comme on le sait, les propriétaires intéressés dans l'expropriation de la rue Amherst ont obtenu de la législature à sa dernière session un amendement à la loi des expropriations dans Montréal. Il faut donc procéder de nouveau à une expropriation. Hier matin, Mtres Gervais, J. A. Drouin et G. A. Morrison ont comparu pour les intéressés et ont soumis à la cour les noms de MM. Arthur Globensky, F. X. Mercier, L. E. Gilman, Maurice Perrault, J. B. Resther et Gaston Maillet comme commissaires à l'expropriation.

Mtre L. J. Ethier, C.R., obtient de la cour que la cause soit ajournée à mardi, vu qu'aujourd'hui le comité des finances de la cité de Montréal choisira les commissaires qui représenteront la Cité et que ce choix ne sera ratifié que lundi prochain par le conseil.

## L'AFFAIRE DIAMOND

**Le procès de l'empoisonneuse de Queensboro commencé hier à Madoc**

Madoc, 15. — Aujourd'hui a commencé, devant le magistrat Wood, le procès de Susan Diamond, de Queensboro, accusée d'avoir empoisonné sa belle-mère et tenté d'empoisonner son mari.

L'accusée est défendue par MM. S. Masson, de Belleville, et W. J. Moore, de Madoc.

L'avocat de la couronne Anderson a fait entendre le témoignage du fils de la défunte, M. Harris Diamond.

Harris Diamond a raconté que, se sentant indisposé, un jour, il avait prié sa femme de lui préparer une dose de sels. Au dernier, moment, il changea d'idée et prit à la place une dose d'huile de ricin. En se levant, le lendemain, sa mère prit la dose de sel qui était restée dans le buffet. Quelque temps après, elle était saisie de convulsions et mourait six heures plus tard.

Harris Diamond a déclaré que sa femme et sa mère ne vivaient pas en très bonne intelligence et avaient de fréquentes querelles.

La cour s'est ajournée après l'audition de Harris Diamond.

La musique est ce qui me lait mieux comprendre le ciel.

# Le Canada

MONTREAL 16 JUIN 1905


## L'HARMONIE ET LA PAIX

### LE COURONNEMENT DE LA POLITIQUE DE PAIX, DE PROGRÈS ET DE PROSPÉRITE DE SIR WILFRID LAURIER

L'idée maîtresse de la politique de Sir Wilfrid Laurier, celle qui a présidé à toutes ses décisions et guidé toutes ses actions, c'est l'établissement entre tous les Canadiens de l'harmonie, de la paix, de la bonne entente, de la fraternité ; pour que le Canada puisse marcher avec unité d'effort et concentration de toutes ses énergies, dans la voie du progrès matériel et moral où sa destinée le mène à une place prépondérante parmi les nations.

Il a rencontré chez ses collègues et ses partisans au parlement et dans le pays, les concours les plus précieux et les plus dévoués. Le peuple lui-même a compris la grandeur, la noblesse de cette idée et s'en est fait l'ouvrier zélé et enthousiaste dès les premières heures.

Mais la condition essentielle de la paix et de l'harmonie étant le respect des droits et de la liberté de chacun, il s'est trouvé parmi ses adversaires des ambitieux déçus qui se sont donné la tâche de semer la discorde, de soulever les préjugés de race et de religion, croyant peut-être rester dans leur rôle d'oppositionnistes en opposant à la politique de conciliation et d'harmonie de Sir Wilfrid Laurier, une politique d'agitation raciale et religieuse, et en opposant à la politique du respect des droits et des libertés de tous, des appels directs et passionnés à l'orgueil de race, aux appétits de suprématie et de domination qu'ils croyaient pouvoir réveiller au fond de l'âme de nos concitoyens de langue anglaise et de religion protestante.

Nous avons vu ces deux politiques parfaitement dessinées dans la dernière lutte. Sir Wilfrid Laurier, ayant à régler une question qui avait, tant de fois déjà, amenté l'une contre l'autre les deux grandes divisions ethniques de la nation canadienne, a pu obtenir l'adhésion unanime de son parti à une mesure de justice envers la minorité catholique du Nord-Ouest, et faire accepter cette mesure, par le pays tout entier.

Tandis que le parti conservateur, faisant appel aux préjugés de race et de religion, n'a pu produire qu'une effervescence momentanée et toute de surface, dans quelques milieux saturés de fanatisme et de ce chauvinisme étroit et sectaire qui caractérise les loges orangistes.

L'influence de Sir Wilfrid Laurier n'a pas été moins remarquable sur ses compatriotes et ses coreligionnaires, dont il a obtenu le consentement unanime à un compromis honorable, qui consacre et garantit le principe essentiel.

Il nous sera bien permis de signaler ici un contraste frappant entre la conduite du clergé catholique, depuis le plus haut dignitaire ecclésiastique jusqu'au plus modeste vicaire de campagne, avec celle des ministres de certaines dénominations protestantes d'Ontario qui se sont jetés à corps perdu dans la lutte et qui, dans leurs sermons, dans leurs réunions corporatives, et jusque sur l'estrade des assemblées publiques, sont venus exciter les membres de leurs congrégations au maintien de la suprématie anglaise et protestante au Canada.

Autant notre clergé catholique a été sage, prudent et réservé, autant ces ministres protestants se sont montrés impulsifs, brouillons et agressifs. N'y a-t-il pas là, aussi, pour ceux qui connaissent notre histoire, un témoignage frappant de la prestigieuse influence qu'exerce Sir Wilfrid Laurier sur toutes les classes et sur toutes les hiérarchies de la société canadienne ?

## La crête basse

Les Anglais respectables professent l'horreur ces combats de coqs, comme d's combats de taureaux et de tous les autres animaux ; ils ont une société d'une haute respectabilité dont le but est de prévenir la cruauté aux animaux. Mais ils aiment les tournois de boxe.

Toutefois, nous n'avons pas l'intention de philosopher là-dessus ; cette remarque en passant nous est suggérée par l'expression anglaise qui indique, par une image de haute couleur, la piteuse démarche du lutteur vaincu : "crestfallen", portant la crête basse. Pour un peuple qui n'aime pas les combats de coqs, l'emploi si fréquent de cette figure de rhétorique est assez bizarre, mais passons.

Il s'agit des chefs conservateurs qui reviennent de la lutte de London et d'Oxford la crête basse, oh ! combien ! —et qui n'en mènent pas large à Ottawa, malgré qu'ils jurent tout bas dans leurs moustaches.

La crête basse, Borden ; la crête basse, Foster ; la crête basse, Sproule. Le fameux Billy MacLean a perdu à la bataille la moitié de sa crête et les trois-quarts de ses... ergots. Comment fera-t-il pour lancer de nouveau son cocorico retentissant, comme le coq perché sur la clôture qui défie toutes les basses-cours des environs ?

Tandis que notre confrère, le "Morning Chronicle" de Halifax, plante en sa première page un coq posé en vainqueur, la queue en panache, la poitrine en avant, le bec largement ouvert, qui lance le coup de clairon du triomphe.

Mais, chut ! Les combats de coqs sont défendus par la loi et condamnés, en outre, par l'opinion de tout ce qu'il y a de respectable chez nos amis de langue anglaise.

## Sam Hughes, le conquérant

On rapporte que le brave colonel Sam Hughes, qui s'est illustré de la manière qu'on sait dans le Sud-Africain, a prononcé à Woodstock, le 5 juin dernier, des paroles remarquables :

"Dans la province de Québec, aurait-il dit, les droits des protestants en matière d'éducation ne sont pas des privilèges à eux conférés. Ce sont les Anglais, les Ecossais et les Irlandais qui ont CONQUIS Québec, c'était à eux de consolider des privilèges à la majorité canadienne-française. Les protestants de Québec n'ont rien de plus que leurs droits."

Toujours conquérant, le brave colonel. Seulement il oublie que ce général Boer qu'il avait fait prisonnier, lui a glissé entre les doigts. La même chose est arrivée aux catholiques de Québec, ils ont glissé entre les **droits de Sam Hughes et, aujourd'hui,** comme ils sont la majorité, ce sont eux qui donnent à la minorité protestante les privilèges dont elle jouit.

Depuis la prétendue conquête, il s'est passé des choses qui ont changé passablement la situation respective des Canadiens-français et de leurs soi-disants conquérants. Ces choses, qui sont d'abord, le traité de Paris, et en dernier lieu la constitution de 1867, le col. Sam Hughes les ignore probablement.

N'y a-t-il pas des écoles du soir dans le pays qu'il habite ?

## Au Nord-Ouest

Nous n'avons encore reçu aucun journal du Nord-Ouest, publié depuis que le résultat des élections de London et d'Oxford-Nord est connu ; les chemins de fer ne font guère encore — les plus rapides — que 60 à 70 milles à l'heure.

Mais nous sommes persuadés qu'il a dû y avoir de grandes réjouissances dans cette région à la nouvelle de la victoire de l'hon. M. Hyman et de M. Smith, qui assure une prompte réalisation de leurs espérances à nos concitoyens des nouvelles provinces.

Nous les prions de nous excuser si nous avons, au premier moment, songé d'abord à nous, et à notre propre triomphe qui, à proprement parler, n'est que leur victoire à eux, puisque c'est pour eux et pour leurs intérêts que nous combattions.

Nous leur offrons nos félicitations les plus sincères avec nos vœux de joie et de bonheur à l'occasion de la célébration qu'ils préparent pour le 1er juillet, de leur organisation en province.

Les provinces jumelles dont nous saluons la prochaine entrée dans la confédération, maintenant que les gêneurs ont été mis à la raison, ont devant elles un brillant avenir.

Assurées de la liberté civile et religieuse, elles peuvent ouvrir leurs portes toutes grandes à l'immigration, sûres que personne ne se trouvera chez elles gêné dans ses légitimes aspirations, ni dans l'accomplissement des devoirs que lui impose sa conscience.

C'est pour les nouvelles provinces surtout que la victoire de l'hon. M. Hyman et de M. Smith est fructueuse et nous nous faisons un grand plaisir de les en féliciter.

Le "Yorkshire Post," un organe important de province, dit que la victoire de London et d'Oxford **fera plaisir** en Angleterre aux partisans des écoles confessionnelles. Il ajoute que, en appliquant ainsi le principe constitutionnel, on a réussi à créer une nation unie et indivisible de deux races de caractères très différents. Il voit dans **le résultat de l'élection l'indication que la question des écoles est réglée pour toujours.**

# INSTRUCTION PUBLIQUE

Dans un article intitulé : "L'Instruction publique à la législature", et publié dans le "Soleil" du 15 mai dernier, M. Magnan s'applique particulièrement : 1o A défendre le Bureau Central des attaques faites contre cette institution ; 2o à formuler un plan, assez neuf, il est vrai, mais absolument propre à amoindrir nos écoles normales, et, cela va sans dire, au bénéfice du Bureau Central ; 3o à répéter ses prétentions à l'effet de prouver que, dans la confédération, c'est bien Québec qui dépense le plus pour l'instruction publique.

Je crois avoir suffisamment démontré, au cours de mes articles précédents, ce qu'il faut penser des avancés plus ou moins exagérés et des projets peu réfléchis que M. Magnan a cru devoir émettre au cours de l'article précité.

Je me contenterai aujourd'hui d'affirmer encore une fois : 1o que le Bureau Central, malgré tout le bien qu'en dit M. Magnan, constitue néanmoins une anomalie, une injustice à l'endroit des écoles normales, et qu'il est, dans une assez large mesure, un obstacle réel au progrès de l'enseignement primaire ; 2o que ce Bureau, tant que les écoles normales pour filles ne seront pas en nombre suffisant, devrait cesser dès maintenant d'octroyer des brevets d'enseignement pour n'accorder à la place que des permis d'enseigner, bons pour un an.

Toute personne enseignant en vertu d'un tel permis, pourrait, ainsi que je l'ai déjà dit, sur la recommandation du curé (certificat de moralité) et de l'inspecteur des écoles (certificat de compétence), obtenir un brevet pour école élémentaire, son année d'enseignement terminée.

Quant au plan que M. Magnan propose à l'effet de réduire le cours normal à un enseignement purement pédagogique, et limité à dix mois, laissant au Bureau Central le soin exclusif de recruter les futurs élèves des écoles normales, je dis que tel plan n'est pas désirable et qu'il n'est guère praticable non plus dans les circonstances actuelles.

Je ne comprends vraiment pas qu'on puisse avancer ou affirmer que dix mois suffisent à un jeune homme de dix-sept ou dix-huit ans pour le rendre apte à bien enseigner — art difficile à exercer, s'il en est un, —quand pour le plus humble des métiers, le jeune apprenti doit sacrifier deux ans, trois ans et même davantage à s'entraîner avant de pouvoir l'exercer convenablement.

M. Magnan n'est pas le seul, cependant, à émettre une telle opinion, puisque M. l'abbé Rouleau, principal de l'Ecole Normal Laval, vient justement d'exprimer la sienne, laquelle, au fond, est identique à celle de son dévoué collaborateur.

Voici, en effet, les paroles que Monsieur l'abbé Rouleau a prononcées au cours d'une adresse à l'honorable M. Roy, secrétaire provincial, et telles que rapportées dans le "Soleil" du 7 juin dernier :

"En simplifiant leur programme (celui des écoles normales) et le réduisant autant que les conditions de l'instruction primaire le permettront, à la formation pédagogique, vous triplerez leurs résultats sans augmenter leurs dépenses. Inutile d'accumuler, dans une boulangerie toute la farine des entrepôts sous le prétexte d'enseigner le métier."

Je me garderai bien d'affirmer qu'il faille accumuler autant de farine dans une boulangerie pour enseigner le métier.

Cependant, M. l'abbé voudra bien admettre que pour faire du bon pain, il faut au moins deux choses, deux choses fort essentielles : de la bonne farine et puis une personne qui connaisse bien le métier.

Il ne saurait en être autrement dans l'enseignement.

Aussi pour bien former l'enfant et l'instruire convenablement, faut-il avant tout un bon maître, c'est-à-dire un maître possédant bien l'art d'enseigner et ayant des connaissances suffisamment étendues sur chacune des matières du programme scolaire.

Or, tout cela suppose une préparation préalable chez l'instituteur, et dix mois ne sauraient suffire à cette tâche très importante.

D'un autre côté, j'aimerais beaucoup que M. l'abbé Rouleau voulût bien expliquer davantage sa pensée, et nous démontrer, par exemple, comment, en réduisant ainsi le cours normal à la seule formation pédagogique — toujours en tenant compte de l'état de choses actuel, bien entendu, — on peut du coup tripler les résultats que doivent donner les écoles normales.

Et ces résultats que l'on ambitionne doivent-ils s'entendre au point de vue de la quantité ou de la qualité ?

Il serait par trop malheureux, vraiment, que par les réformes auxquelles visent de concert M. Magnan et son principal, M. l'abbé Rouleau, on eût plutôt en vue la quantité qu'autre chose.

Et c'est là pourtant mon impression. Si j'interprète mal la pensée du Rév. M. Rouleau, je ne demande qu'à être corrigé.

Je tiens à dire ici que je considère le principal de l'Ecole Normale Laval, comme l'un des plus fervents amis de l'éducation dans notre province et que si je diffère d'opinion avec lui sur certains points de détail, mon admiration pour son zèle et ses états de service reste intacte.

Dans l'intérêt donc de l'enseignement primaire et des écoles normales, discutons ces choses, car du choc des idées, n'est-ce pas ; jaillit la lumière.

Il me resterait encore à constater les chiffres et les calculs inexacts autant que fantaisistes sur lesquels s'appuie M. Magnan pour démontrer que, dans la confédération c'est bien la province de Québec qui dépense le plus pour l'instruction publique.

Ce sera pour une prochaine fois.

PAUL EMILE HARDOUIN.

## Echos des élections

### Quelques appréciations sur les causes et les résultats de la victoire libérale.

(De notre envoyé spécial)

London, le 14 juin.

Mercredi avant-midi.

Mon cher directeur,

Je n'ai pas encore eu le temps de vous parler de London autrement qu'au point de vue purement politique. Aussi bien la lutte, désormais historique, qui vient de s'y clore ne pouvait-elle guère me permettre de m'y intéresser que de cette façon.

Aujourd'hui la fumée de la bataille s'est dissipée, tout le pays connaît depuis longtemps le résultat de l'engagement, et de la journée d'hier il ne reste que le souvenir de la plus éclatante démonstration par laquelle la ville de London ait jamais honoré un homme public.

Des tristesses et des vilenies du combat on veut tout oublier pour se rappeler seulement que, par son verdict d'hier, la population de London a voulu dire hautement à tout le Canada, que même dans la protestante province d'Ontario et dans une ville foncièrement conservatrice (ainsi que London en donnait une nouvelle preuve le 25 janvier dernier par la majorité de 500 qu'elle accordait au candidat de ce parti), les appels aux préjugés de races et à l'esprit de domination sectaire n'ont plus d'écho de nos jours. Protestants comme catholiques veulent vivre en paix dans l'estime réciproque que se doivent de bons citoyens, séparés par la diversité d'origine et de croyance, mais unis, dans un même sentiment d'amour pour la patrie canadienne, par la communauté de leurs intérêts et le même attachement aux institutions sous lesquelles nous vivons, au grand soleil de la liberté britannique.

Les tories peuvent se le tenir pour dit. Les deux grandes races qui constituent aujourd'hui le peuple canadien veulent vivre en paix et en harmonie, heureuses de s'accorder l'une à l'autre la somme de liberté compatible avec le respect de la liberté de chacune. Nous voulons cela, nous autres, les Canadiens, tous, sans distinction de race et sans différence de religion, parce que nous voulons le bonheur de notre chère patrie.

Les hommes de la P. P. A. (dont London, il ne faut pas l'oublier, fut le foyer) peuvent maintenant prendre le deuil ; M. le colonel Sam Hughes peut rentrer son grand sabre et M. Bennett n'a plus qu'à exécuter vers l'Ouest une retraite savante ; il ne reste au Dr Sproule qu'à se couvrir la tête de cendres et à M. Foster qu'à revêtir un sac en signe de deuil. Et que les feuilles conservatrices, les pleureuses à gages de M. Borden, inondent de larmes la ville de Toronto, la terre sainte du fanatisme orangiste et de l'intolérance tory. Tandis que le chef du parti conservateur du Dominion ira à Montréal, au club Jacques-Cartier, recevoir des conservateurs de la province de Québec l'expression de leur sympathie et l'assurance de leur inaltérable dévouement.

Oui, messieurs les conservateurs, arrangez ça comme vous voudrez, mais c'est fini.

Fini, le règne des préjugés de races ! passé, le temps des triomphes faciles de fanatisme ! évanoui, le pouvoir de la coalition jeune et bleue !

Il fut un temps où, dans Québec, vous pouviez nous vaincre au cri aujourd'hui démodé, mais alors fort en honneur chez vous, de : "L'enfer est rouge et le ciel est bleu !"

Aujourd'hui, ça ne prend plus. Et **vous reniez ça comme demain vous serez forcés, par l'évidence des choses** et la force écrasante des faits, à renier vos mensonges et vos sophismes d'aujourd'hui.

Il fut un temps, aussi, où, dans l'Ontario, pour nous battre vous n'aviez qu'à exhiber aux yeux des Protestants de là-bas le spectre effroyable du Papisme et de la French Domination.

Grâce au ciel, ce temps-là est passé, aussi, messieurs les tories. Et nous vous en avons donné la preuve hier, ici, dans London, et dans North-Oxford.

Pendant que vos organes de la province de Québec écrivaient que LAURIER A TRAHI LES CANADIENS-FRANÇAIS avec les bills d'autonomie, eh bien ! pendant ce temps-là, dans London et dans Oxford, vos orateurs, aux côtés de M. Borden, insultaient LAURIER, QUI A TRAHI, disaient-ils LES PROTESTANTS DU PAYS au bénéfice des Canadiens-Français et des catholiques et demandaient aux électeurs protestants de ces deux comtés de voter contre les candidats du gouvernement pour écraser LE PAPE DE ROME, SBARETTI ET LAURIER, LEUR COMPLICE, QUI TOUS TROIS N'ONT QU'UN BUT : LA RUINE DE LA RELIGION PROTESTANTE AU CANADA.

Voilà pourtant bien des choses qui auraient pris, dans l'ancien temps, n'est-il pas vrai ?

Aujourd'hui ça contribue tout simplement à vous perdre. C'est que notre peuple s'instruit, devient plus intelligent.

Ces procédés, c'était bon à employer quand vous aviez affaire à des gens ignorants. Maintenant presque tout le monde sait lire. On s'instruit et on réfléchit. Et on voit que vous n'êtes que d'ignobles farceurs.

## Le retour à la Terre

C'est sous ce titre, qui résume toute l'ambition de sa vie politique, que M. Méline, ancien président du conseil en France, vient de publier en volume la grande doctrine pour laquelle il a rompu tant de lances, sacrifié tant d'années de travail acharné.

Le livre, au dire des critiques, est d'un intérêt piquant, merveilleusement ordonné et documenté, reflétant une pensée saine, une raison solide.

M. Méline fait deux parties de sa thèse, l'une consacrée à l'état actuel de l'industrie française aussi bien que mondiale ; l'autre au relèvement possible de la richesse nationale par l'agriculture.

Sa plus forte théorie est le retour à la terre.

"La forces des choses, dit-il, se chargera de ramener vers l'agriculture tous ceux que l'industrie ne suffira plus à faire vivre. Les ouvriers qui auront longtemps chômé sans pouvoir trouver de travail, finiront par se lasser de cette lutte ingrate et sans issue ; la vie des villes est terrible pour le malheureux chargé de famille à qui tout manque quand le travail fait défaut."

Et il proclame qu'il faut préparer la voie à ce retour salutaire vers l'exploitation du sol.

Nous prions nos lecteurs de ne pas se laisser trop fortement impressionner par les histoires que le câble nous transmet, après coup, sur la gravité de la situation entre la France et l'Allemagne. Les faits réels sont très probablement beaucoup plus anodins qu'on ne les représente, et nous n'avons trouvé dans notre courrier de France, jusqu'ici, rien qui indiquât un mouvement de troupes vers la frontière d'Allemagne. L'incident du Maroc est une affaire diplomatique qui se règlera par la diplomatie.

Le correspondant du "Star" de Montréal à Londres prétend qu'il a été rumeur que Sir Wm Mulock était allé à Londres pour remplacer Lord Strathcona comme haut-commissaire du Canada. Et il se fait un devoir, ensuite, de donner un interview avec Sir William qui dément la rumeur. Quand les nouvelles sont rares...

On a fait courir le bruit, à Honolulu, que le gouvernement chinois allait ordonner l'exclusion des marchandises américaines et que, pour les voyageurs américains qui voudraient aller en Chine, on imposerait un droit d'entrée de $5 par tête et une fumigation désinfectante avant de débarquer. Ce ne seraient peut-être que de justes représailles.

Il paraît que les canonniers de la marine russe ne sont pas les seuls à mal pointer leurs pièces. Pareille mésaventure est arrivée, dans des circonstances moins graves cependant, aux canonniers d'un navire de guerre italien, le croiseur "Umbria", pendant des exercices de tir à Victoria, C.B. Les obus de l'"Umbria" ont tellement dévié de la cible qu'ils ont effrayé les cultivateurs et les chasseurs des environs. Pas de blessés, heureusement.

A propos de l'Intercolonial, le champion de la nationalisation des chemins de fer, M. MacLean, vient d'exprimer l'opinion que l'on devrait en confier l'administration à un expert qui serait placé dans une position indépendante de la politique. M. MacLean commence à renoncer à ses principes. Espérons qu'il renoncera aussi à ses préjugés et à ses antipathies à l'égard des Canadiens-français.

Pendant le demi-siècle écoulé, de 1853 à 1903, dit le "Post" de Londres, plus de 13,000,000 d'individus ont émigré des îles britanniques, la majorité se fixant aux Etats-Unis. Depuis quelques années, pourtant, le courant qui se dirige vers le Canada a pris plus d'ampleur. Cependant, l'année dernière, encore, 90,000 individus natifs des îles britanniques ont émigré aux Etats-Unis, emportant avec eux, en argent comptant, plus de $5,000,000.

Le "World" n'est pas content du Nord-Ouest. Il lui dit carrément que lui seul est responsable de ce qui arrive, parce qu'il est resté trop tranquille. Brave cœur !

Mais il n'est pas content non plus de ceux de ses amis qui n'ont pas voulu le suivre dans la boue.

"Une autre cause de la défaite, dit-il, c'est la disposition de quelques-uns des ennemis de la coërcition, de mettre des gants blancs pour discuter la question."

Diantre ! Si MacLean trouve que R. L. Borden, Foster et Sproule ne se sont pas assez salis, il est bien difficile !

A Kingston, l'autre jour, avait lieu une assemblée de ministres presbytériens. Un Révérend M. Kelly, principal de l'école secondaire protestante, "high school" de Montréal y a réédité la ridicule fable mise en circulation par le "Gleaner" de Huntingdon, que le clergé catholique achetait les terres des cultivateurs protestants, afin de faire passer ces terres sous le contrôle de leur Eglise.

Nous conseillerions au Rév. M. Kelly lorsqu'il sera de retour à Montréal, de s'informer auprès des compagnies d'assurance anglaises et canadiennes ; il pourra y apprendre que le clergé catholique des paroisses rurales emprunte de l'argent de ces compagnies pour construire ses églises et ses presbytères ; et qu'il ne lui en reste pas assez pour spéculer sur les terres.


LA PEINTURE IDEALE ... PATENT "BITUMASTIC" SOLUTION

Supérieure à toutes les autres pour prévenir la Rouille sur le fer et l'acier.

Absolument efficace pour prolonger la durée des constructions en fer, les engins, les poteaux, les toits, les tuyaux, etc., etc.

Employée avec succès par les grandes compagnies de chemins de fer, les municipalités et les manufactures de tous genres.

A l'épreuve de l'Eau, du Chaud et du Froid.

AGENT GENERAL POUR LE CANADA. JAMES A. BROOK

Tél. Main 717. CHAMBRE 113, EDIFICE CORISTINE, MONTREAL.

Otis-Fensom Elevator Co.

LIMITED,

Manufacturiers des "Elévateurs Otis-Standard."

Elévateurs Hydrauliques
Elévateurs Electriques
Elévateurs à Vapeur
Elévateurs à Main

BUREAU PRINCIPAL : Edifice Confederation Life, TORONTO, ONT.

BUREAU DE MONTREAL : 423 Rue Saint-Jacques, MONTREAL, QUE.

KODAKS

Et Fournitures pour Ingénieurs et Inspecteurs

UNE SPECIALITE.

TOPLEY, 58-17 Ottawa.

"VIANDES QUI DONNENT SATISFACTION"

Viandes en Patisserie de LAING

ESSAYEZ-LES. QUALITÉ SUPÉRIEURE.

Délicieux Patés de Viandes de Porc, 5 cts et 10 cts chacun
Délicieux Saucissons, - - - - - - - - 2 pour 5 cts

VIANDES CUITES. Prêtes à servir, très économiques. Elles épargnent du temps et du Combustible.

Bœuf et Porc rôtis, Jambon rôti, Poulet rôti

VIANDES FUMÉES. Fumées au sucre, délicieuses et appétissantes.

Il ne se vend pas de meilleures viandes que celles de LAING.

Petits jambons Pea Meal fumés au sucre, Beacon Pea Meal désossé pour déjeuner, Bacon Wiltshire Pea Meal fumé, Bacon fumé au sucre, désossé, épicé et foulé, Bacon Windsor fumé au sucre (échines).

Viandes meilleures que celles que vous payez au même prix ailleurs. Essayez-les.

MAGASINS DE DETAIL DE LAING

Dans toutes les parties de la Ville. 62—2—k

AUTRE CONSIGNATION

de spécialités différentes dans les Meubles.

Des centaines de Tapis de toutes les grandeurs et bien assortis, pour les résidences d'été.

Une très grande variété de Stores, Portières, Rideaux et Rugs. Tapis Wilton, Axminster, Bruxelles, Velours, Tapisserie et en relief. Carrés artistiques pour tapis de chambre, $2.75, $3.50, $4.00, $4.50 et jusqu'à $100.00.

BAS PRIX SPÉCIAUX et ESCOMPTES DE JUIN

THOMAS LIGGET, EMPIRE BUILDING, 2474-2476 Rue Sainte-Catherine MONTREAL. 60—1

A. D. Gall Petroleum & Chemical CO LIMIT

RAFFINEURS et IMPORTATEURS de PRODUITS du PETROLE : : : :

Bureaux : No 131 BOARD OF TRADE BULDING

TELEPHONE MAIN 3432.

USINES A MONTREAL, MILE-END.

182—1 me v n

CANADA OPTICAL CO., Limited.

OPTICIENS EN GROS

207 Rue St-Jacques - - - - - MONTREAL

AGENTS POUR LES CELEBRES

Jumelles "Marine Prism" de Warner & Swasey et les "Zeiss" Bausch & Lomb.

111—ma j v—n

# COLONIAL HOUSE

SQUARE PHILLIPS

# GRANDE VENTE ANNUELLE DE JUIN

## 10 POUR CENT D'ESCOMPTE POUR ARGENT COMPTANT,

OUTRE TOUS LES AUTRES ESCOMPTES ET REDUCTIONS

### Chapeaux pour Hommes

En Paille et Panama

**PRIX SPECIAUX**

1 ligne de Boaters Lennett anglais, bandes de soie, bonne qualité bien garnis. Prix spécial, au comptant, **$1.80**.

1 ligne de Boaters à la mode, garnitures de bonnes qualités. Prix spécial, au comptant, **$1.35**.

1 lot de Panamas de l'Equateur, forme ample, donnés dans toutes les formes. Régulier, $10.00. Aujourd'hui, prix spécial au comptant, **$7.20**.

1 ligne de chapeaux Jack Tar Lennett, pour enfants,— beaux rubans et garnitures de soie. Régulier, $1.00. Aujourd'hui. Prix spécial, 75c.

**20 POUR CENT DE REDUCTION**

Casques à régates. Casques automobiles. Lignes spéciales de chapeaux de toile pour enfants. Chapeaux à couronne de soie etc.

**20 POUR CENT DE REDUCTION**

20 lignes de chapeaux noirs, gris perle, castor, bruns, fauves ou ardoise en feutre mou de première qualité.

### Dép. des Habits d'Hommes

Vestes lavables à 10 pour cent d'escompte plus 10 pour cent au comptant. Prix de **$1.35** à **$4.00**.

100 Habits en tissus écossais et anglais à simple parements. Prix, **$14.00, $15.00, $16.50**, moins 50 pour cent.

75 habits Norfolk en tissus écossais et anglais, à $6.50 $7.50 et $8.50, moins 50 pour cent.

25 douzaines de Blouses amies de la mère, $1.50, moins 50 pour cent.

150 habits de matelots en Galatis, rayée de fantaisie et toile. Prix, $1.50, $1.75, 02.25, $2.50, $2.75, $3.00 et $4.50 moins 50 pour cent.

### Dép. des Articles de Sport

Tennis, Golf, Base-Ball, Croquet et articles de pêche à 10 pour cent d'escompte, plus 10 pour cent au comptant.

Paniers de tous les styles à 10 pour cent.

Carrosses de bébés, chaises d'invalides, —Jumpers de bébé walkers de bebé, moins 10 pour cent au comptant seulement.

Hamacs à 10 pour cent, plus 10 pour cent au comptant.

Tous les jouets à 10 pour cent, plus 10 pour cent au comptant.

### Département des Tapis

Ligne spéciale de tapis Wilton et Axminster, à **10** pour cent et **15** pour cent de réduction.

Ligne spéciale de tapis de Bruxelles à **10** pour cent et **15** pour cent d'escompte.

Ligne spéciale de tapis en tapisserie, à **10** pour cent.

Balance de nattes japonaises et chinoises, à **10** pour cent.

40 verges de natte japonaise, à **$2.75** net.

Balance de rugs japonais en coton, à **20** pour cent.

Balance de rugs Persans, turcs et Indiens, à **20** pour cent.

Balance de rideaux de broderie et de rayé romain, pour maisons d'été, à **20** pour cent.

Balance de rugs Moong, pour salles à dîner, fumoir, pelouse, galeries et balcons, à **20** pour cent.

Balance de carrés de tapis Wilton et Bruxelles, à **25** pour cent.

5 rugs de soie persans à 33 1-3 pour cent.

Balance de nos rugs Persans Kis-Kiz, à **20** pour cent de réduction.

25 pièces de prélarts à l'huile anglais, 25c la verge.

Les commandes spéciales dans les tapis et les rugs sont toujours remplies selon les goûts de l'acheteur.

Prix fournis sur demande.

### Département des Meubles de Bureau

104—Chaise de bureau en chêne doré, **$8.00**, moins 15 pour cent.

104—38.— Petite chaise en chêne doré, **$5.00**, moins 20 pour cent.

104—37.—Chaise tournante, à l'avenant, **$6.50**, moins 20 pour cent.

104—40.— Chaise tournante à l'avenant $10, moins 15 pour cent.

7—34.—Chaise de bureau, siège de cuir perforé, **$8.25**, moins 15 pour cent.

7—37.— Chaise de bureau, siège de cuir perforé, **$12.25**, moins 15 pour cent.

75—184— chaise de bureau, siège en canne, chêne doré, **$7.00**, moins 10 pour cent.

19—12.— Chaise de bureau à siège et dossier de cuir **$50**, moins 20 pour cent.

47—48.—Chaise tournante, siège et dossier de cuir, **$13.75**, moins 10 pour cent.

85—187.—Chaisetournante, siège et dossier en cuir perforé, chêne sec, **$17.50**, moins 20 pour cent.

59—20.—Chaise tournante, siège en cuir perforé, **$10**, moins 15 pour cent.

108—8.— Chaise à bras de bois vissé,— siège en canne, **$5.00**, moins 10 pour cent.

152—16.—Chaise à bras en bois plié, siège de bois, **$5.75**, moins 15 pour cent.

75—9.—Chaise de bureau en chêne, — **$8.00**, moins 10 pour cent.

No 2856.— Chaise de Rév, en acajou, siège perforé, **$23**, moins 15 pour cent.

105—18.—Chaise tournante de bureau en rotin, **$17.50**, moins 20 pour cent.

48—27.—Pupitre à dessus plat.—Stenographe, piédestal doublé, chêne coupé, **$30.50**, moins 10 pour cent.

48—8.— Pupitre de gérant à dessus roulant bas, 60 x 36, chêne coupé fini très spécial, **$64**, moins 10 pour cent.

24—102.—Pupitre à dessus roulant haut chêne coupé, **$30**, moins 10 pour cent.

78—211.— Pupitre à dessus roulant, haut, fini doré, **$21.75**, moins 10 pour cent.

Nous avons aussi un assortiment régulier de bonnes marchandises dans les pupitres à dessus roulants, hauts et bas, chaises, settees, cases à factures, et bibliothèques.

10 pour cent d'escompte au comptant en sus de tous les escomptes ci-dessus mentionnés.

### Département des Chaussures

**POUR HOMMES**

**Pour le Reste de la Semaine**

Oxfords en chevreau luisant, 6 et 8 seulement. Régulier, **$6.50**, moins 50 pour cent.

Oxfords boutonnés en veau luisant. Régulier, **$5.50** moins 50 pour cent.

Oxfords lacés en pouliche luisante, largeurs: B et C, seulement. Régulier, **$5.00**, moins 50 pour cent.

Oxfords Blucher en veau luisant, quartiers en veau à grain. Grandeurs différentes. Régulier, $6.50. Aujourd'hui, **$3.50**.

Bottines lacées et boutonnées en peau de pouliche, semelles légères. Grandeurs différentes. Régulier, **$5.00**, moins à 50 pour cent.

### Robes pour Messieurs

Robes de maison en laine, couleurs assorties, **$6.50, $7.00**, et **$8.00**, moins 20 pour cent.

Robes de bain,— couleurs assorties, **$6.75, $7.00**, et **$8.00**, moins 33 pour cent.

Vestes de fumeurs. Grandeurs assorties à 50 pour cent.

**Une Attention Spéciale est Donnée aux Commandes par la Poste.**

# HENRY MORGAN & CO., MONTREAL.


# LETTRE PARLEMENTAIRE

LES MECONTENTS CONSERVATEURS — LE SORT DE LA NATIONALISATION DES CHEMINS DE FER SCELLE — LE BILL D'AUTONOMIE ET LES CHANGEMENTS POSSIBLES — LE DISCOURS DU BUDGET LA SEMAINE PROCHAINE — LA TUBERCULOSE AU SENAT — LE BILL DES ETIQUETTES OUVRIERES REJETE

(Service Spécial)

Ottawa, 15. — Les conservateurs de la chambre ont la défaite mauvaise. Ils digèrent mal leur écrasement de London et d'Oxford et leurs récriminations sont pénibles.

Deux députés en particulier, ont donné aujourd'hui de lamentables spécimens du manque complet de retenue dont peut se rendre coupable un tory battu.

MM. Ingram et Henderson se sont rués sur le dos d'un employé, M. Mackenzie King, député ministre du travail de l'élection de M. Hyman, profitant de leur position privilégiée de membres du parlement de sa position subalterne de serviteur public, ils l'ont menacé brutalement et ont été jusqu'à lui reprocher sa présence sur le parquet de la chambre où il se trouvait simplement sur l'ordre de son ministre pour lui fournir des informations.

Le grand crime de M. King réside en ce que la Gazette du travail, qui est sous son contrôle, a publié une lettre de l'hon. M. Hyman, appelant l'attention sur la violation de la loi du travail des étrangers commise par la compagnie du chemin de fer du Père Marquette. Cette lettre a été avantageusement commentée dans les cercles ouvriers en faveur de l'hon. M. Hyman au cours de la dernière élection et cela a provoqué les fureurs conservatrices. Les deux députés en question ont consommé en ternes furibonds le fait que la "Gazette du Travail" avait scandalement circulé pendant l'élection et ont accusé M. King de faire de cette publication, un instrument de parti.

Cela fait naturellement sourire d'assister aux grandes colères de ces bons conservateurs qui leur vie durant avaient transformé tous les ateliers et bureaux du gouvernement en boutiques de brocantage politique, se plaindre maintenant du zèle des libéraux, mais les furies n'effraient personne et elles ne changeront rien au résultat des élections de London et d'Oxford.

Les partisans de la nationalisation des chemins de fer sont absolument abattus, atterrés de l'exposé fait hier par l'hon. M. Emmerson des résultats de l'exploitation de l'Intercolonial et l'hon. M. Haggart a lancé le glas funèbre de la nationalisation en disant qu'avec des résultats pareils, il était impossible de croire au succès de l'exploitation par l'état des voies ferrées. Ensuite L'hon. M. Emmerson a résumé la question à sa plus simple expression en résumant les causes du déficit qu'il attribue à trois causes, le mauvais temps, l'élévation des salaires et l'abaissement des tarifs.

Y-a-t-il un gouvernement qui oserait faire l'apôtre de la réduction des salaires des employés de l'Intercolonial et de l'élévation des taux de transport. Poser la question, c'est la résoudre et M. Osler ne s'est pas gêné de le faire sentir. Parmi les députés qui prêchent la nationalisation pas un n'oserait faire une proposition de cette nature à l'égard de l'Intercolonial.

C'est là la clef de la situation et c'est pourquoi la nationalisation des chemins de fer est une utopie creuse en Canada.

Le bill d'autonomie provinciale de l'ouest va revenir sur le tapis lundi. Il est difficile de dire aujourd'hui quelle sera l'attitude de l'opposition. S'il n'y a pas de nouveaux changements à l'article 16, il se peut que l'affaire soit promptement réglée. Mais il serait encore précipité de dire qu'il n'y aura pas de nouveaux changements. Le bruit court que les députés de l'ouest sont eux-mêmes en faveur d'accentuer encore un peu les termes de la garantie afin d'interdire complètement pour l'avenir toute remise en discussion de l'état de la minorité au point de vue scolaire. Ils veulent la question réglée une fois pour toute, pour l'empêcher de renaître, même en cas de perturbation politique. Le gouvernement n'a pas encore fait connaître ses intentions, et c'est de la décision qu'il prendra que dépendra sans doute le sort de la durée de la session.

Nous saurons cela mardi.

La rumeur a couru cet après-midi que l'hon. M. Fielding avait donné à entendre que le discours du budget serait prononcé jeudi prochain. Mais il a été impossible d'obtenir aucune confirmation de cette nouvelle.

Une autre nouvelle a circulé également, allant à dire que Sir W. Mulock allait rester en Angleterre pour remplacer Lord Strathcona comme haut commissaire. Depuis si longtemps que l'imagination fertile des correspondants donne à Lord Strathcona tous les successeurs possibles que les démentis pleuvent sur tous ces canards sans les affecter, information prises, celui-ci ne semble pas avoir plus de fondation que ses prédécesseurs.

L'acoustique de la Chambre des Communes est horriblement défectueuse et souvent il est presque impossible de saisir ce qui se dit à la distance qui nous sépare des députés.

C'est ainsi qu'hier, en parlant des explications données par l'hon. L. P. Brodeur au sujet des changements qu'il compte introduire dans l'acte du revenu de l'Intérieur, j'ai commis quelques erreurs en particulier à l'égard du dernier sujet traité.

J'ai dit qu'à l'avenir "le sel" pourrait être vendu en paquets contenant moins d'un douzième de livre, or ce n'est pas du "sel" qu'il s'agissait mais du "Snuff", c'est-à-dire du tabac à priser.

La différence est importante.

Le rapport du comité des Débats nommant M. R. Laferrière, journaliste, président de la galerie de la presse, à la place de M. Fiset, comme traducteur des débats, a passé aujourd'hui. C'est une excellente nomination qui a été accueillie avec joie par toute la galerie. La traduction des débats nécessite des connaissances parlementaires qui ne s'acquièrent que par une longue fréquentation de la chambre et du Sénat, et à ce point de vue, M. Laferrière a toutes les connaissances et toute l'expérience requises pour faire un excellent traducteur.

Les ouvriers n'ont pas encore eu de chance cette année au Sénat. On sait que c'est à la chambre haute qu'échouent régulièrement depuis plusieurs années leurs efforts pour faire reconnaître les étiquettes de l'union.

Après avoir vu à différentes reprises, leurs bills après avoir passé aux communes rejetés par le Sénat, ils ont changé de tactique et s'adressent directement au Sénat.

Leur bill est venu ce matin devant le comité des banques et du commerce. M. J. G. Donaghue, de Toronto, représentant le conseil des métiers et du travail, a appuyé le bill qui a été combattu par M. Stewart, représentant 1850 manufacturiers.

Le préambule du bill a été rejeté par un vote de neuf à cinq.

Le bill est tué encore une fois.

Le sénat a décidé aujourd'hui de s'ajourner à partir de demain jusqu'au 27 juin à 3 heures.

Sur la proposition de l'hon. M. Edwards, le sénat a décidé d'agir dans la question de protection contre la tuberculose.

Un comité composé de Sir William Hingston et des honorables messieurs DeBoucherville, Sullivan, McMuller Casgrain, Fiset, Wilson, Robertson, Godbout, Béique, Bowell, Young, Ellis, Kerr, (Toronto) et Edwards a été nommé pour faire une enquête et étudier le meilleur moyen de combattre et de supprimer la tuberculose.

L'honorable M. Cloran a appelé l'attention du sénat sur le cas des individus qui ont été envoyés en prison à Montréal pour quatre mois pour avoir volé leur passage à bord d'un steamer. L'honorable Sénateur a fait ressortir qu'il était parfaitement injuste de forcer le peuple de Québec à payer pour l'entretien de ces "Rats de Cale" dont le seul crime est d'être venus chercher du travail en Canada.

L'honorable M. Scott a promis de signaler le fait au ministre chargé de l'immigration.

Certaines nominations faites par la commission d'économie interne du Sénat ont provoqué une discussion assez animée. La place de gardien de la porte du Sénat, de garde du sanctuaire a été très disputée. Le rapport de la commission recommandait la nomination de M. Larose. Mais un assez grand nombre de sénateurs étaient en faveur du choix de M. P. Pelletier qui remplit les fonctions depuis la mort de M. Dunne et l'honorable M. Tessier a proposé de remplacer le nom de M. Larose par celui de M. Pelletier, mais cette proposition a été rejetée par un vote de 21 à 24.

M. A. P. Caron, fils de Sir Adolphe Caron, a été nommé commis permanent au salaire de $1,200.

La Chambre a occupé toute la séance du soir à discuter les travaux publics d'Ontario.

PASCAL.

### L'ORCHESTRE

Sur la terrasse jusqu'à minuit, au Parc Sohmer, ce soir. 62-g

# Chronique Ouvrière

### Assemblée régulière

Hier soir, le Conseil des Métiers et du Travail se réunissait dans ses salles ordinaires pour tenir son assemblée régulière. On a accepté les lettres de créances de l'Association Amalgamée des Machinistes délégués, R. Mills, H. Kempster et R. Robinson. Lettres de créances des moulers R. Clendinning, et Gallipeau délégués. On s'occupa surtout de questions particulières.

Le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal a choisi le parc DeLorimier pour la Fête du Travail, lundi, le 4 septembre prochain. On s'occupe à rendre cette fête aussi brillante que possible. Détails plus tard.

### Le local No 1793

Le local No 1793 des charpentiers-menuisiers de Trois-Rivières, établi récemment sur des bases solides, grâce au travail et au dévouement de M. Narcisse Arcand, l'infatigable organisateur, aidé de ses amis de l'endroit, marche de succès en succès et comptera avant peu parmi les plus prospères de la province de Québec.

A sa dernière assemblée régulière, ce local s'est choisi un groupe d'officiers qui lui assure du coup un brillant avenir.

M. Emery Bergeron, le nouveau président, est un homme qui saura en toute circonstance faire bénéficier son union de son énergie et de son activité et le local pouvait difficilement faire un choix plus judicieux.

Voici la liste complète des nouveaux officiers: Président, Emery Bergeron; vice-président, Albert Boutin; secrétaire-archiviste, Philippe Parent; secrétaire-financier, Lucien Marineau; trésorier, Achille Spénard; conducteur, Pierre Beaulieu; gardien, Onésime Plouffe; auditeurs, Médéric Spénard, F. Nolin et Joseph Biron; syndics, Albert Grenier, Dominique Boisvert et F. X. Michelin; comité d'organisation, Albert Boutin, F. X. Michelin, Pierre Beaulieu, F. Nolin et Lucien Girard.

### Local 266

Il y aura mercredi prochain une importante assemblée des membres de ce local au lieu ordinaire.

### Local No 1 des Briquetiers

Ce soir, assemblée spéciale des membres de ce local, Salle St-Joseph. Qu'on soit présent.

### TRAIN DU SAMEDI AU LUNDI ENTRE MONTREAL ET CORNWALL

La compagnie du Grand Tronc inaugurera le 17 juin un nouveau service, de Montréal à Cornwall, et les stations intermédiaires. Ce train quittera Montréal, le samedi à 1.33 heures, p. m., et au retour partira de Cornwall à 7.10 a. m., le lundi, arrivant à Montréal, à 9.15 a. m.

Il y a plusieurs endroits à l'ouest de Vaudreuil qui sont admirablement bien situés pour les villégiatures et qui sont à peine connus du public. St-Dominique, Rivière Rouge, Coteau, et la rivière Beaudette, sont des endroits renommés pour la pêche et la chasse. Bainsville, Lancaster et Summerstown, directement opposés et qui sont connus sous le nom de Stanley Island, endroits si fréquentés par nos amis, les Américains. Tous ces endroits peuvent être atteints dans l'espace d'une heure à une heure et demie.

Le service de train régulier est excellent et avec ce nouveau service à la fin de la semaine, il sera facile à un plus grand nombre de passer le samedi après-midi et le dimanche hors de la ville et de revenir à temps pour les affaires le lundi matin. 62-g

# NOTES DE QUEBEC

Etudiants en examen — Les touristes à Québec — Le dîner de Lord Grey — Le bal à l'Hôtel-de-Ville

(Service spécial)

Québec, 15. — Nos carabins en droit sont à passer leurs examens de terme, aujourd'hui, à l'université Laval. Lundi, le 19, il y aura collation des diplômes et les vacances s'ouvriront d'ici au 15 septembre prochain.

—Température idéale à Québec, aujourd'hui. Les rues commencent à foisonner de touristes qui visitent la banlieue et se rendent aux places d'eau.

—Voici les noms des militaires qui ont dîné avec Son Excellence lord Grey, hier soir, à la citadelle. Le dîner était offert par nos officiers, sous la présidence du colonel Wilson.

Le col. Wilson, Son Excellence lord Grey, le col. Hanbury Williams, C.V.O., C.M.G., capt. Trotter, A.D.C., capt. Newton, A.D.C., M. F. A. Sladen, lt.-col. Benson, R.C.A., lt.-col. Imlah, R.C.A., capt. Thacker, R.S.A., capt. Ogilvie, R.C.A., capt. Sharples, capt. Slayter, C.A., capt. White, lieut. Almon, R.C.A., lieut. Howard, R.C.A., colonel Sewell, lt.-col. Boulanger, O.S.C., lt.-col. Turnbull, lt.-col. Gaudet, lt.-col. Dunbar, D.O.C., major Fages, R.C.R., lieut. Will, R.C.R., capt. Lister, R.C.R., lieut. Grant, C.A., lieut. Ross, C.A., lt.-col. E. A. Scott, capt. J. B. Paters, major Brousseau, F.A.M.C., capt. Geo, Gibsone, lieut. Du Domaine.

—La fanfare de l'artillerie Royale a donné un joli concert sur la terrasse, ce soir, et elle jouera samedi après-midi, au lieu de vendredi soir, comme à l'ordinaire.

—M. Louis Duval, marchand à St-Nicolas, s'est fait enlever une trentaine de dollars par des voleurs masqués qui lui ont mis le pistolet sous le nez. M. Duval fait d'actives recherches pour découvrir ces filous.

—M. Mathieu Williamson, de la rue Champlain, engagé comme gardien de nuit à bord du vapeur "Hesprus", est tombé entre le quai et le steamer, hier soir, et ne s'est tiré de ce mauvais pas que grâce aux secours d'un autre gardien. Il s'est infligé de légères blessures.

—MM. R. L. Smith et John Waferling, de Neward, N.J., accompagnés de M. Moffet, agent des voyageurs pour le chemin de fer Delaware & Hudson, sont en ville pour quelques jours afin de préparer la réception de 250 marchands et commis-épiciers de Newark, qui seront à Québec le 21 septembre prochain.

—Le 8e régiment des "Royal Rifles" fourniront la garde d'honneur voulue pour le bal de l'hôtel de ville, le 20 courant.

—Jamais Québec n'a été aussi paisible que ces jours-ci. Pas d'incendie, la cour du recorder est quasi-déserte et les postes de police sont vides. Le pauvre reporter est seul à plaindre.

### STE-SCHOLASTIQUE

(Correspondance particulière)

Sainte-Scholastique, 15. — Hier a eu lieu l'ouverture de la cour de circuit sous la présidence de M. le juge Taschereau. Un grand nombre de causes sont inscrites sur le rôle. Hier la journée a été consacrée à l'audition de la plus importante. Il s'agissait d'une action en dommages intentée par M. J. A. C. Ethier, contre un avocat de Montréal, et Arthur Sauvé, journaliste, employé à "La Patrie", accusés de conspiration dans le but de nuire à M. Ethier, dans sa réputation et dans ses biens, en publiant dans "La Patrie" des 4 et 5 janvier 1904, des articles libelleux et diffamatoires. M. le juge Taschereau a rendu jugement sur le banc. M. Brouin, après avoir reçu une verte semonce du tribunal, a vu l'action renvoyée, sans frais. Quant à M. Sauvé, malchanceux, M. le juge Taschereau s'est élevé contre ce journalisme sensationnel dont "La Patrie" et M. Sauvé se sont rendus les victimes, en publiant, sinon malicieusement du moins imprudemment des exagérations et des fausse tés. Le juge a blâmé très vigoureusement le journal en question d'avoir publié ces articles à l'adresse de M. Ethier et Arthur Haymond. Le juge se déclare ne vouloir pas châtier trop rigoureusement M. Sauvé, qui n'est qu'une victime et il $10.00 de dommages et $10.00 de frais, le condamne à payer à M. Ethier. Ce jugement a créé une profonde impression sur la population, qui s'est beaucoup intéressée à cette affaire.

La semaine prochaine va se plaider une action en dommages au montant de $10,000 contre "La Patrie", et intentée par M. Ethier.

—Hier, Mgr Bruchési est arrivé au milieu de nous pour faire sa visite pastorale. Ce matin, il a confirmé 180 enfants.

—M. J. D. Leduc consacrera une partie de ses vacances à un voyage en Californie.

—On dit que M. le juge Taschereau partira sous peu pour un voyage en Europe.

—Le club Ste-Scholastique a adopté hier la résolution suivante, en assemblée spéciale, tenue sous la présidence de M. J. J. Grignon.

Sur proposition de M. Simon Cyr, appuyée de M. W. Lanointe, il est résolue que les membres de ce cercle expriment le profond regret que leur cause le deuil de leur secrétaire, M. J. Langlois, régistrateur, cruellement éprouvé par le décès de son jeune fils, Pierre, Paul, et que copie des présentes soit communiquée à la famille et aux journaux.

M. Guibollard fait visiter sa maison de campagne à un ami...

—Tiens, fait ce dernier, en s'extasiant devant un arbre, unique d'ailleurs, mais d'un vert éclatant, voilà un chêne qui a de la chance d'avoir échappé à la gelée.

—Oh! ce sont des feuilles qui ne craignent pas le froid— elles sont en zinc!

Notre siècle n'est pas celui des affaiblis et des anémiés; c'est le siècle des "émiettés.

(Jules Claretie.)


## Le Canada

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR

La Cie de Publication du Canada

(A Responsabilité Limitée.

GODFROY LANGLOIS, Directeur-Gérant

Bureaux: 73-75 Rue St-Jacques.

ABONNEMENTS:

EDITION QUOTIDIENNE..... $3.00 par année.

EDITION HEBDOMADAIRE.... $1.00 par année.

Montréal, livraison à domicile, $4.00 par an.

Bureau à Toronto:
141 CONFEDERATION LIFE BUILDING,
E. L. RUDDY, Représentant.
Téléphone: Main 019.

Bureau à Québec:
ARTHUR SIMARD.
Téléphone 2574. 13 Rue St-Roch.

73-75 Rue St-Jacques, Montréal.

NOS TELEPHONES:

| | |
|---|---|
| Bureau d'administration. | Main 3303 |
| Rédaction. | Main 801 |
| Secrétaire de la Rédaction, à sa résidence. | Est 3147 |
| Margot. | Est 3427 |
| Agents de publicité. | Main 3058 |
| Godfroy Langlois, Directeur-Gérant. | Main 3059 |



**Ayer's** HAIR VIGOR. — Beau Tonique de la chevelure. La conserve molle et douce et l'empêche de se fendiller. Arrête rapidement la chute des cheveux et guérit les pellicules.

62—wll-2-3 J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

**Le Sel Windsor** Pour la table, la cuisine et la beurrerie. Il est pur et ne se prend pas en pain. 83—wll-ao

PROVINCE DE QUEBEC

DEPARTEMENT DES TERRES, MINES ET PECHERIES

SECTION DES BOIS ET FORETS

Québec, 13 mai 1905.

Avis est par le présent donné, que, conformément aux sections 1334, 1335 et 1336 des statuts refondus de la province de Québec, les limites à bois ci-après désignées, suivant l'étendue donnée, plus ou moins, et dans l'état où elles sont actuellement, seront offertes en vente à l'enchère, au bureau du Ministre des Terres, Mines et Pêcheries, en cette ville, le JEUDI, 22 JUIN prochain, à DIX heures de l'avant-midi.

| | Superficie Milles carrés. |
|---|---|
| **OTTAWA SUPERIEUR** | |
| Bloc A. | |
| 3ème rang, 11 | 50 |
| 4ème rang, 10 à 14 chacune | 50 |
| " 15 moitié nord | 25 |
| " 16 moitié sud | 25 |
| " 17 à 19 chacune | 50 |
| " 20 moitié nord | 24½ |
| " 20 moitié sud | 27½ |
| 5ème rang, 17 à 23, chacune | 50 |
| 6ème rang, 10 moitié nord | 25 |
| " 13 | 50 |
| " 20 à 23, chacune | 50 |
| Rivière du Lièvre, branche N.-O., No 7 | 50 |
| Rivière du Lièvre, branche N.-O., No 8 | 50 |
| Rivière du Lièvre, branche N.-O., No 9 | 50 |
| Rivière du Lièvre, branche du milieu No 7 | 40 |
| Rivière du Lièvre, branche du milieu No 8 | 30 |
| Rivière Ottawa, 607 | 22 |
| **SAINT-MAURICE** | |
| Manouan 1, nord | 50 |
| " 2, nord | 24 |
| " 3, nord | 35 |
| " 1, sud | 50 |
| " 2, sud | 50 |
| " 3, sud | 45 |
| " 8, sud | 30 |
| " 9, sud | 21 |
| Haut Saint-Maurice, 9 à 14, chacune | 50 |
| Haut Saint-Maurice, 15 | 60 |
| " " 16 | 38 |
| " " 17 à 27 chacune | 50 |
| Haut Saint-Maurice, 28 | 62 |
| " " 29 | 35 |
| " " 30 | 30 |
| " " 31 à 34 chacune | 50 |
| Rivière Croche, A | 40 |
| " B | 34½ |
| " C | 50 |
| " D | 37½ |
| " E | 41 |
| Arrière Rivière Trenche Ouest | 57 |
| Lac à la Carpe | 22 |
| **SAINT-CHARLES** | |
| Rivières du Moulin, 4 | 12 |
| Rivières aux Ecorces et au Canot | 39 |
| Rivières aux Ecorces, 5 | 29 |
| Rivières aux Ecorces, 6 | 41 |
| Rivière au Canot, 1 | 26 |
| Grande Pikauba, 2 | 38 |
| Grande Pikauba, 3 | 38 |
| Rivière Sainte-Anne de Beaupré, 1 | 28 |
| " " " 2 | 27 |
| " " " 3 | 37 |
| **LAC ST-JEAN OUEST** | |
| Rivière au Saumon, 1 | 46 |
| " 2 | 49 |
| " 3 | 41½ |
| " 4 | 68 |
| " 5 | 91½ |
| Canton Dablon, rangs 2, 3 et 4 | 2½ |
| Canton Ross, No 1 | 8½ |
| Canton Ross, No 4 | 15½ |
| Rivière Ouiatchouaniche, No 1 | 11 |
| **LAC SAINT-JEAN EST** | |
| Canton Kénagomi, No 2 | 1½ |
| **SAGUENAY** | |
| Rivière Malbaie, 10 | 60 |
| " 11 | 57 |
| " 12 | 54 |
| " 17 | 37 |
| Bergeronnes, 1 est | 25 |
| Rivière Sainte-Marguerite, 87 | 24½ |
| Rivière Manicouagan, 3 à 16 chacune | 50 |
| Rivière Magpie, A | 52 |
| Rivière Magpie, B | 42 |
| Rivière Natashquan, 1 à 14 chacune | 50 |
| Rivière Piastre Bay, 1 à 8, chacune | 25 |
| **RIMOUSKI EST** | |
| Rivière Cap Chat, 1 | 47½ |
| " 2 | 45 |
| " 3 | 45 |
| Rivière Matane, A | 48 |
| **MATAPEDIA** | |
| Canton Cabot, No 2 | 11 |
| **GRANVILLE** | |
| Canton Parke, No 4 | 4½ |
| **GASPE OUEST** | |
| Rivière Sainte-Anne, D | 48 |
| Rivière Sainte-Anne, E | 43½ |
| **GASPE EST** | |
| Grande Rivière, Pabos, T | 39 |
| **GASPE CENTRE** | |
| Sydenham Ouest | 2[illegible] |
| Rivière York, A | 46½ |
| " B | 52½ |
| " C | 58½ |
| " D | 58 |
| " E | 38½ |
| " F | 33½ |
| " G | 28 |
| " H | 27 |
| " I | 38 |
| " J | 23½ |
| " K | 46 |
| Rivière Saint-Jean, N | 37½ |
| " O | 42 |
| " P | 33 |
| " Q | 28½ |

CONDITIONS DE LA VENTE

Aucune limite ne sera adjugée à un prix moindre que le minimum fixé par le département.

Les limites seront adjugées au plus haut enrichisseur, sur le paiement du prix d'achat, en espèces ou par chèque accepté par une banque incorporée. A défaut de paiement, elles seront immédiatement remises à l'enchère.

La rente foncière annuelle de trois piastres par mille, ainsi que la taxe de feu, est aussi payable immédiatement.

Les limites, une fois adjugées, seront sujettes aux dispositions des règlements concernant les bois de la Couronne, maintenant en force ou qui pourront le devenir plus tard.

Des plans indiquant les limites ci-dessus désignées, sont déposés au département des Terres, Mines et Pêcheries, en cette ville, et au bureau des agents des terres et des bois pour les diverses agences où sont situées ces limites, et seront visibles jusqu'au jour de la vente.

N. B.—Nul compte pour publication de cet avis reconnu si telle publication n'a pas été autorisée par le département.

ADELARD TURGEON,
Ministres des Terres,
54-56-60-62. Mines et Pêcheries.



# SPORT



# NATIONAL VS CAUGHNAWAGA

LES COURSES A DELORIMIER — BELDAME GAGNE LE SUBURBAN
NOUVELLES SPORTIVES.

## LA CROSSE
### NATIONAL vs. INDIENS

Les choses ont été remises au point entre les directeurs des Caughnawaga et ceux du National. Le public aura donc la satisfaction d'assister dimanche prochain à la revanche éclatante que les "vaincus" du 24 mai dernier se proposent de prendre sur les Peaux Rouges qui les ont surpris assez désagréablement au début même de la saison de crosse.

Le National s'est beaucoup amélioré depuis la joûte contre les Montréal. "A quelque chose malheur est bon," et nos joueurs que le défaut de système a toujours perdus ont enfin compris qu'ils devaient suivre la "mode" en abandonnant les vieilles tactiques des clubs de 1892. Des changements ont été faits dans le personnel du "home" et nous pouvons assurer sans crainte que le National aura dimanche prochain la plus forte équipe qui ait été représentée par douze canadiens-français. Contant que le public a toujours admiré pour son "pluck" est revenu à son ancienne position "d'inside home" et mon "oncle" Lamoureux l'aidera à l'"outside."

Cette combinaison nouvelle appuyée et nourrie par le travail de Dulude, Richard et Secourt au champ fera pâlir et faiblir les plus fortes défenses du pays. Les Caughnawaga qui visent de plus en plus à la promotion, prétendent que le National ne pourra mettre ses plans à exécution contre la barrière solide que présente leur défense.

Tout est prêt. La condition des joueurs est excellente, et tous promettent une victoire à ceux qui ont tant regretté leur première défaite. Amateurs, rendez-vous en foule au terrain du National dimanche, le 18 courant.

## ATHLETISME
### VIVE LES JEUNES !

Mardi après-midi, une sémillante escouade de nos jeunes écoliers prenait joyeusement le train de Vaudreuil à la gare Windsor. C'était le grand conseil des jeux du collège Ste-Marie qui allait, sous la conduite "tutélaire" du R. Père Arcand, préfet de récréation, prendre ses ébats sur les bords fleuris et poétiques du lac des Deux-Montagnes.

M. Rodolphe de Serres, président du conseil, avait eu la géniale idée de nous suggérer Vaudreuil comme lieu de réunion d'adieu, cette année ; c'est lui qui nous recevait au charmant cottage rustique qu'il habite, avec sa famille, pendant l'estivale saison.

Tous ceux qui se rendirent à cette invitation gracieuse s'accordent à répéter en un unanime concert de remerciements et d'éloges, que jamais encore le grand conseil des jeux du collège Ste-Marie n'a joui d'une plus superbe excursion.

Nous avions tout pour la rendre la plus délicieuse possible : le plus brillant des soleils, la plus souriante des campagnes et le plus gentil des hôtes.

Nous nous sommes amusés comme savent si bien s'amuser des collégiens en rupture de latin et... et cependant, personne n'a perdu le sien quand il s'est agi de rire... Bien au contraire !

Après une promenade de Dorion au village même de Vaudreuil, sur la rivière aux îles innombrables et parsemées comme des aigues-marines dans un champ de lapis en fusion, M. Frs. de Sales Bastien, dont on connait la bienveillance et la bonne humeur, nous fit entrer pour goûter chez lui. L'ami Hébert, en quelques paroles très courtes mais très bien choisies, proposa la santé de M. et Mme Bastien, qui fut saluée de tous par un cliquetis de verres à faire sursauter ce bon Bacchus...

Mais le morceau de résistance de notre excursion fut sans contredit le beau et succulent souper que Mme et Mlle de Serres nous offrirent et auquel — nous nous en vantons ! — nous avons fait honneur.

La table, garnie de fleurs printanières, était placée sous des érables géants, près du grand lac que nacraient à cette heure-là les rayons mêlés d'or du soleil couchant.

M. G. de Serres était aux côtés du R. P. Arcand et suivait avec une douce sollicitude toutes les péripéties de la destruction acharnée et de la disparition vertigineuse des vivres.

Parmi ceux qui se distinguèrent par leur entrain à l'attaque et leur acharnement destructeur, on peut citer M. Rodolphe de Serres, président du conseil, M. Louis Lazure, vice-président, M. Raymond Hébert, président du comité de billard, M. Henri Fauteux, président du comité de base-ball, M. Raoul Prévost, président du comté de gymnase, et puis MM. Oscar Bourque, Fernand Faure, Louis Deguise, Adrien Bélanger, Hubert Milot, Raymond Bastien et Doret Panneton — Et c'est là tout le grand conseil.

Enfin, après plusieurs santés et plusieurs coquets discours, dont le plus long ne dura que quarante secondes — que n'en est-il toujours ainsi !— nos excursionnistes reprenaient le train de Montréal vers sept heures, comblés de fleurs, enivrés d'air, de soleil et de plaisir.

Merci à M. et Mme de Serres, merci à M. R. de Serres.

Vive Vaudreuil ! Vive les jeunes !


MAISON FONDÉE EN 1852.



**Instruments de Musique et Musique en Feuille.**

Assortiment le plus complet et à meilleur marché du Canada. Réparations de toutes sortes faites sur les lieux.
Agent pour Besson & Cie, Londres, Ang., Pélisson, Guinot & Cie, de Lyon, France. York & Sons, de Grand Rapids, Mich.

CHAS. LAVALLEE


## LES COURSES
### AU PARC DELORIMIER

Voici le résultat des courses qui ont eu lieu hier après-midi au parc Delorimier.

Classe 2.29 trotteurs et ambleurs :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Frank S., A. St-Amour, Ottawa | 1 | 1 | 1 | | |
| Wilkwood C., W. A. Anderson | 2 | 2 | 3 | | |
| Fern, W. H. McPherson | 4 | 3 | 2 | | |
| Helen D., J. McCue | 3 | 4 | 4 | | |

Temps : 2.21 1-2 ; 2.20 1-2 ; 2.26.

Free-for-all :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Sam Riddle, A. J. Beau. | 4 | 2 | 1 | 1 | 1 |
| Lizzie Wilkes | 1 | 1 | 2 | 2 | 2 |

Temps : 2.22 ; 2.18 1-2 ; 2.22 1-2 ; 2.23 1-2 ; 2.20.

Voici le programme des courses de cet après-midi.

Classe 2.20, trotteurs et ambleurs :

Banner Boy, W. A. Anderson, Cornwall.
Willie Stanton, D. Richard.
Lightening, F. St-Vincent, Montréal.
Second Thought, Newport Stock Farm.
Lottie Strathmore, E. Chevrier.
Ernestine, G. A. Emery, Everett, Mass.
Ylissa, U. Gauvin, Québec.
Valentin Boy, J. St-Jean, Montréal.
Nellie Wright, W. H. Acton, Gananoque.
R. et R., H. Lagacé.
Blucher, W. Connor, Peterborough.
Honesty, O. D. Sullivan, Shawville.

Classe 2.25, trotteurs :

Aberdeen Clay, G. P. Garneau.
Gossimo, O. Marchand, Champlain, Qué.
Geneva Forest, N. Beaudry, Montréal.
Gud Bank, N. Mound, Montréal.
Oleander, S. P. Knight, Stanbridge.
Nice, H. Ross, Sherbrooke.
Tommy Hunter, A. Hunter, Ottawa.
Gaham, Geo. Vandelac.
Léon Moscow, Lou Giguère, St-Laurent.

### A PROPOS DE TEMPS

Le temps est le véritable indicateur de la qualité d'un cheval ; "il en est la mesure exacte" ; et les indications qui seraient données par un chronométrage exact seraient précieuses pour les propriétaires, pour les entraîneurs et pour les joueurs, trois facteurs avec lesquels des sociétés de courses doivent compter.

Supposons un handicap ; avec certain poids un cheval a mis x' y'' z fraction de secondes pour couvrir une distance A ; l'entraîneur est fixé sur la valeur de son cheval et si le handicapeur donne, huit ou quinze jours après, un poids moindre au même cheval, ceux qui ont suivi le cheval, entraîneur, propriétaire et joueur, sauront, à très peu de fractions de seconde près le temps que cette fois il mettra ; car on connait exactement l'effet produit par le moindre poids sur le galop d'un cheval à la vitesse de course ; cela, en effet, dépend d'une loi physique. Certes, il y a des circonstances accessoires qui influent : l'état du terrain, le jockey, le train au départ, etc. Mais il n'en est pas moins vrai que, dans les trois-quarts et demi des épreuves, un chronométrage exact serait d'une réelle utilité.

Un savant, qui était aussi un homme de sport, le regretté M. Marey, qui a fait de si complètes et si intéressantes études sur le mouvement, me disait un jour — alors qu'il faisait des expériences comparatives sur la monte américaine et la monte anglaise — qu'il ne comprenait pas pourquoi les sociétés de courses ne faisaient pas très exactement chronométrer les vitesses des chevaux. Et il me faisait remarquer que le Derby d'Epsom qui se court sur la même distance que notre Prix du Jockey Club présentait dans les vitesses enregistrées de belles différences, qu'il fallait, si les chronométrages dans les deux pays étaient exacts que nos chevaux soient vraiment supérieurs.

Je n'ai pas présentes à l'esprit toutes les vitesses des Derbys anglais de ces dernières années, mais comme dans notre Prix du Jockey Club, sauf depuis 1902, les vitesses diffèrent peu — cependant Little Duck aurait couvert les 2,400 mètres en 2'22'', c'est la meilleure vitesse enregistrée, car Ajax mit 2'31'' 2-5 — elles n'ont pas dû varier beaucoup en Angleterre. Depuis la fondation du Derby d'Epsom jusqu'à 1904, les vitesses varient entre 3'4'' et 2'43''. Or, en France, on a chronométré — ou essayé de chronométrer — depuis 1875 ; aucun cheval, même par les plus mauvais terrain, n'a mis plus de 2'45'' 3-10 ; celui-là est Kilt, au baron de Rothschild, en 1876. L'an dernier, Saint-Amand, vainqueur du Derby d'Epsom, a mis 2'45'' 4-5. Soit en Angleterre, soit en France — je crois plutôt en France — le chronométrage est inexact.

Il n'y a aucune raison pour ne pas chronométrer exactement les courses plates ; ou du moins les objections que l'on peut faire s'appliquant aussi bien aux courses au trot ; cependant au trot on a chronométré aussi exactement que possible.

A-t-on assez blagué les entraîneurs américains qui entraînaient au chronomètre : eh ! ils étaient dans le vrai, à la condition de calculer bien exactement la vitesse comparée au poids — car le poids est le régulateur de la vitesse — et de ne pas négliger l'état du terrain.

Du reste, en matière de sport, "il ne faut rien négliger" ; la vitesse, ne nous donnerait-elle qu'une très minime indication, qu'elle serait utile à connaitre et à consulter.

PAUL MEGNIN.

## LE TURF
### BELDAME GAGNE

New-York, 16. — Beldame a été couronnée reine du turf américain en gagnant le 22ième Suburban Handicap hier après-midi, à Sheepshead.

Delhi, qui était le favori, se vit devancer après le premier mille et Beldame gagna facilement la bourse de $20,000.

Proper arriva second et Bullman se classa troisième.

45,000 spectateurs ont applaudi le jockey O'Neill qui pilotait le victorieux d'August Belmont.

## LES ECHECS
### A OSTENDE

Ostende, 16. — La troisième ronde du tournoi international a donné le résultat suivant :

Janowski a défait Tschigorin ; Tarrasch a triomphé de Wolf. Les parties suivantes ont été annulées :

Burn vs Maroczy ; Marco vs Taubenhaus ; Marshall vs Teichmann ; Leonhardt vs Schleichter ; Blackburne vs Alpin ; Leonhardt tinent la première place avec un point d'avantage.

## BASE-BALL
### LIGUE DE L'EST

Newark, N.J., 15. — Des "hits" frappés en temps opportun donnent la victoire à Newark contre Montreal. Bannon, qui a déjà joué contre le club local et qui arriva cette année comme gérant du Montreal, reçut du public une ovation.

NEWARK

| | AB | R | BH | PO | A | E |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Mahlin, 2b. | 3 | 0 | 1 | 1 | 6 | 1 |
| Conner, c. | 2 | 1 | 1 | 5 | 1 | 0 |
| Swander, cf. | 4 | 0 | 1 | 2 | 0 | 0 |
| Cockman, f. | 4 | 1 | 1 | 0 | 2 | 0 |
| Jones, lf. | 2 | 0 | 0 | 3 | 8 | 0 |
| Cockman, 3b. | 4 | 1 | 1 | 0 | 2 | 0 |
| Jones, lf. | 2 | 0 | 0 | 3 | 0 | 0 |
| Gatins, ss. | 3 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 |
| O'Hagan, 1b. | 3 | 0 | 0 | 13 | 0 | 0 |
| Murphy, rf. | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Pardee, p. | 2 | 1 | 0 | 2 | 3 | 0 |
| | 25 | 3 | 5 | 27 | 14 | 1 |

MONTREAL

| | AB | R | BH | PO | A | E |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Miller, 2b. | 2 | 0 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| Joyce, lf. | 3 | 0 | 1 | 2 | 0 | 0 |
| Bannon, cf. | 2 | 0 | 0 | 4 | 0 | 0 |
| Meaney, rf. | 4 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| Lachance, 1b. | 3 | 1 | 0 | 12 | 1 | 0 |
| Kuhns, 3b. | 4 | 0 | 1 | 1 | 2 | 0 |
| Dyer, ss. | 3 | 0 | 1 | 1 | 5 | 0 |
| Raub, c. | 3 | 0 | 0 | 3 | 1 | 0 |
| McCarthy, p. | 3 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| Totaux. | 27 | 1 | 3 | 24 | 12 | 1 |

Newark. . . . . . . 00001101x — 3
Montreal. . . . . . 010000000 — 1

Sur erreurs, Montréal, 1. Laissés sur les buts, Newark, 4 ; Montréal, 6. Retirés sur les buts, par Pardee, 4 ; McCarthy, 3. Retirés sur le home, par Pardee, 5. Sacrifices, Mihling, Connor, Jones, Joyce, Bannon, Dyer ; buts volés, O'Hagan, 2 ; Murphy, 1. Double jeu, Mahling à O'Hagan ; Lachance à Dyer. Umpire, Hassett. Temps, 1.35.

A Baltimore :—
Baltimore ... ... ... ...000101200—4 9 2
Toronto ... ... ... ...030030020—8 11 3

Batteries — Wiltse, McNeal et Byers; Currie et Toft, Umpire, Egan ; assistance, 1,778.

A Newark :—
Newark... ... ... ... ...00001101x—3 5 1
Montreal ... ... ... ... 010000000—1 3 1

Batteries — Pardee et Conner ; McCarthy et Raub. Umpire, Hassett ;

A Providence :
Providence. . . . 000000010 — 1 6 4
Buffalo. . . . . . 000110000 — 2 6 2

Joslyn et Thomas ; Yerkes et McAllister.

Umpire, Moran.

A Jersey City :
Jersey City. . . 000001200 — 3 6 1
Rochester. . . . 100000000 — 1 7 2

Olmstead et McCauley ; Faulkner et Steelman.

Umpire, Zimmer ; assistance, 700.

### LIGUE NATIONALE

A Cincinnati.—
Cincinnati .....000 200 000—1, 3, 11, 1
Boston ... ......000 010 010 0—2, 11, 0.

Ewing et Schlei; Young et Needham. Umpire, Emslie; assistance, 1,800.

A Chicago.—
Chicago ... ....212 010 40x—10, 11, 2.
Brooklyn ... ..021 000 001—4, 7, 6.

Pfeffer, Reulbach et O'Neill; Scanlon, McIntyre et Ritter.

Umpire, O'Day; assistance, 2,900.

A St-Louis.—
St-Louis ... ...200 011 001—5, 9, 1.
New-York ... .000 300 100—4, 8, 2.

Nichols et Grady; Taylor et Bresnahan.

Umpire, Klem et Johnstone; assistance, 5,100.

A Pittsburg :—
Pittsburg ... ... ... ...000000000—0 5 3
Philadelphie ... ... ... .100103110—7 11 0

Batteries — Leever, Peutz et Hildebrand ; Pittinger et Kahoe. Umpire, Bausewine ; assistance, 3,123.

### LIGUE AMERICAINE

A Washington :—
Washington ... ... ... ...000000000—0 8 1
Cleveland ... ... ... ......100001000—2 6 0

Batteries — Hughes et Heyden ; Joss et Buelow. Umpires, McCarthy et Kelley ; assistance, 2,116.

A Philadelphie :—
St-Louis ... ... ... ....041000000—5 10 1
Philadelphia ... ... ....000000000—0 3 1

Batteries — Howell et Sugden ; Bender, Coakley, Barton et Schreck. Umpire, Sheridan ; assistance, 3,719.

A Boston :—
Détroit ...... ...... ...... .000202010—5 6 4
Boston ...... ... ... ... ...000000100—1 5 4

A New-York :—
New-York ... ... ... .....001000000—1 8 1
Chicago ... ... ... ... ...000102002—5 7 2

Batterie — Chesbro, Puttnam et Kleinow ; White et Sullivan. Umpire, Connolly ; assistance, 4,000.

### FETE DE GALA

Ce soir, l'orchestre sur la terrasse jusqu'à minuit, au Parc Sohmer. Illumination complète. 62-g

### ETRANGE INDIVIDU

**Il met le feu à une gare — Traduit devant le magistrat il se dit coupable**

Vers 2 heures, hier après-midi, un incendie se déclarait dans la petite gare de la "Rivière Rouge", située près de Côteau Station, comté de Soulanges. Des citoyens de l'endroit purent néanmoins éteindre les flammes en peu d'instants.

Dans la soirée, un individu âgé d'environ 40 ans se présenta à l'agent de la gare de St-Dominique et lui déclara qu'il était l'auteur du méfait, et il écrivit sur un papier la déclaration suivante :

"Fatigué de la vie, trop lâche pour avoir recours au suicide, j'ai mis le feu à la gare de la Rivière Rouge, et je me constitue prisonnier en attendant qu'un constable vienne me chercher pour me remettre entre les mains des autorités. Je connais les conséquences de mon acte".

Cet étrange individu qui se nomme Johnson a été amené à Montréal et traduit devant le magistrat Lafontaine.

Il s'est avoué coupable et a ajouté qu'il avait agi dans un moment d'aliénation mentale.

Il sera examiné par un médecin aliéniste.


**PIPES et CIGARES.** Nous avons un assortiment considérable de pipes en bruyère et cigares domestiques. Aux plus bas prix du marché.

C. GRATTON & CIE, - 269 Rue St-Paul
275-wi-a.



# Elle ne Pouvait Marcher Dix Verges Sans se Reposer

## Madame D. Herkimer, Hall's Bridge, Ont., souffrait de Faiblesse de Coeur et D'INSOMNIE

Combien de femmes souffrent de faiblesse de cœur ? Combien gisent nuit après nuit, essayant, mais en vain, de dormir. Peut-être en êtes-vous une. S'il en est ainsi, lisez ce que Mme Herkimer dit. Si vous suivez son conseil, vous vous épargnerez des années de souffrances.

"Je jouis maintenant de la meilleure des santés, après avoir employé les Pilules de Milburn pour le Cœur et les Nerfs. Je souffrais de faiblesse de cœur, et je craignais de respirer un peu fortement à cause de la douleur que cela me causait. Je ne pouvais dormir la nuit, et il m'était impossible de marcher dix verges sans être obligée de me reposer. Je ne puis trop vanter vos Pilules pour le Cœur et les Nerfs, ce sont les pilules les plus prodigieuses dont je me sois jamais servie, et je puis les recommander à tous ceux qui souffrent."

Le prix des Pilules de Milburn pour le Cœur et les Nerfs est de 50c., la boîte ou 3 boîtes pour $1.25. En vente chez tous les marchands ou envoyées par la poste directement sur réception du prix.

Toronto, Ont. 62-ya.


### LE "VIRGINIAN"

**Etablit un record de vitesse**

Le paquebot à turbines "Virginian," de la ligne Allan, vient d'établir un record de vitesse entre Moville et le Cap Race, par la route du Sud.

En effet, il a franchi cette distance en quatre jours, dix heures et trente minutes.

Parti de Moville, vendredi, le 9, il a filé en moyenne dix-sept nœuds, arrivant au Cap Race mardi soir.

Le "Virginian" a été forcé de ralentir sa course au Cap Ray, à cause de la brume, mais on croit qu'il brisera tous les records précédents entre Moville et Rimouski.

### AUX HOTELS

SONT AU ST-JAMES :

H. N. Whitcomb, Waterloo ; M. et Mme W. Shannon, St-Romuald ; A. Arnault, Ottawa ; M. et Mme A. B. Reynolds, Brainardville ; Mlle M. Stewart, Toronto ; A. Moreau, L'Islet ; Mme F. J. Hall, Lewiston, Me. ; M. et Mme Pierre Morin, Napierville ; E. Tanguay, Régina ; H. E. Smilly, Otterville, N. Y. ; M. et Mme J. R. Murphy, Québec ; S. W. Mooney, Inverness, Qué. ; G. Lebel, Ottawa ; W. J. Fogan, Springfield ; M. et Mme E. A. Arsenault, Wellington ; Mme A. St-Amand, Sorel ; H. S. Coxton, Ottawa ; J. E. Willke, New-York ; M. et Mme J. Kelly, Hanston, Texas ; N. Bourassa, Albany, N. Y. ; F. Fraser, Syracuse ; E. Talbot, Rivière du Loup ; L. J. Sarnton, Philadelphie ; Adolphe Jansen, Philadelphie ; Mlle A. Jansen, Philadelphie ; E. E. Sowles, Mason City, Ia. ; C. B. Sowles, Mason City, Ia. ; D. A. Walker, Toronto ; R. H. Clark, Toronto ; W. J. Wilson, Lancaster ; Rév. H. J. Duval, Clintinville, N. Y.

SONT AU RIENDEAU :

Charles Paquet, femme et enfants, Québec ; J. C. Paquet, Québec ; Dr A. Rousseau, M. P., Québec ; Louis Saillant, Québec ; Emile Godin, Québec ; A. Girard, Marieville ; J. A. Roy, St-Cyrille de Wendover ; V. F. Forget, Ste-Agathe ; Alberic Angers, Ste-Anne de la Pérade ; J. A. Hervieux, Derrick, N. Y. ; J. A. Brault, Sherbrooke ; Jos. Gauthier, St-Lin ; M. Lecocq, Montréal ; Félix Messier, St-Antoine ; A. N. Forbe, M. D., St-Constant ; Jos. Emond, Québec ; A. Jarry, St-Pie ; J. H. Floyd, Ottawa ; Ulric Latraverse, Sorel ; John Boivin, Sorel ; D. W. Martin, Québec ; J. G. Blondeau, Québec ; A. Robitaille, Québec ; L. A. Jourdain, Trois-Rivières ; Flavien Renaud, St-Cuthbert ; Mme F. Renaud, St-Cuthbert ; H. W. Légaré, Labelle ; J. S. Boulet, Joliette ; J. Gadoury, M. D., Ste-Elizabeth.


**H. A. GIGUERE**

Viandes de Choix
PURES et NUTRITIVES
34 et 40 Marché Bonsecours.
*Tél. Bell M 2479* 39-v-n

Le tabac ROSE QUESNEL est le seul qu'on puisse fumer continuellement sans altérer sa santé.
262-ma-v-n.

**McCaskill Dougall & Co.**
MANUFACTURIERS
*MONTRÉAL.*

VERNIS de la PLUS HAUTE QUALITE
Pour Chemins de Fer,
Carrossiers, Décorateurs et Constructeurs de Bateaux
1-1-mo-v-n.

**Manufacturées au Canada**
COUVERTURES DE MICA

Pour tuyaux à vapeur, à eau chaude et froide, locomotives, bateaux, bouilloires fixes et de cuisine, canaux, fournaises, etc.

Le coût primitif de la couverture de Mica est promptement couvert par l'économie sérieuse du combustible.

Demandez le Catalogue et les Prix à
MICA BOILER COVERING CO., LTD
86-92 rue Anne, Montréal.
Contracteurs pour les Amirautés Anglaises et Françaises et pour le Bureau de la guerre. 50-4-mo-v-n.



## CARTES

### AVOCATS

**Geoffrion, Geoffrion & Cusson**
AVOCATS
No. 97 rue St-Jacques, Edifice de la Banque du Peuple. P. O. Boite 435. Tel. Bell Main 10.
Victor Geoffrion, C. R., M. P.,
Aimé Geoffrion, C. R.
5-n Victor Cusson, L. L. L.

**Dandurand, Brodeur & Boyer**
*AVOCATS*
Bâtisse de l'Assurance Liverpool & London & Globe, 114 rue St-Jacques. 143-n

**GOUIN, LEMIEUX & BRASSARD**
AVOCATS
Edifice New-York Life 11, Place d'Armes
Chambres 8, 809, 810 et 811.
MONTREAL
Hon. L. Gouin, C. R. Téléphone
Hon. Rod. Lemieux, C. R.
3-n Ev. Brassard, L. L. L. Main 2127

**J. D. LEDUC, C. R., Avocat**
STE-SCHOLASTIQUE
COMTE DES DEUX-MONTAGNES, District de Terrebonne, P. Q.
143-n

**Gonzalve Desaulniers, C.R., Avocat**
71a RUE ST-JACQUES
1/8—n Tél. Bell Main 1151.

**JOS. ARCHAMBAULT, Avocat**
71a RUE ST-JACQUES. TEL. BELL MAIN 2351
Bureau du soir : 1391 RUE STE-CATHERINE
146-Sp.-n. TEL. BELL EST 668.

**McCORKILL & McKEOWN,**
AVOCATS, SWEETSBURG, Q.
J.C. McCORKILL, C. R. W. K. McKEOWN
9—n

**ROBILLARD & RIVET, Avocats**
97 rue St-Jacques Edifice de la Banque du Peuple
J.A.ROBILLARD, L.A.RIVET.
n

**TOURIGNY & BUREAU**
AVOCATS
F. S. Tourigny, C. R. Jacques Bureau
22 rue Bonaventure
Tel. Bell 199. TROIS-RIVIÈRES
n

### MEDECINS

493 RUE SHERBROOKE.
**Docteur A. H. DESLOGES**
TEL. BELL EST 4067.
Consultations : 12 à 3 hrs p. m., 6 à 8 hrs p. m. 48-24

*Docteur V. PAINCHAUD*
Elève des hôpitaux de Paris
Spécialité : Maladies de l'Estomac et de la Poitrine
Heures de consultations : 8 a.m., à 10 a.m. 1 p.m., à 4 p.m., et 6 p.m., à 8 p.m.
No 100 St-Denis 206-n Téléphone 2815 Est

### ARCHITECTES

Tel. Bell, Main 2452
***THEO DAOUST***
ARCHITECTE D'EDIFICES RELIGIEUX ET PUBLICS.
BUREAUX.
103 rue St-Frs-Xavier. 1 n Montreal.

**L. Z. Gauthier, J. E. C. Daoust**
ARCHITECTES ET EVALUATEURS
180 rue St-Jacques, MONTREAL
Téléphone Bell, Main 2287
226-n

**Joseph Rielle,**
ARPENTEUR GÉOMETRE,
Edifice New-York Life.
141—n

### ENTREPRENEURS

***J.-B. GRATTON***
Entrepreneur et valuateur
Atelier 82, 84 et 86 AVENUE MERCIER
Téléphone Bell, Est 1503
Téléphone Privé: Bell, Est 771.
34-n-

**MARTINEAU & PRENOVEAU**
CONTRACTEURS GÉNÉRAUX
SPECIALITE : MACONNERIE
J.-B. MARTINEAU — 403 Mont-Royal — Tel. Est 1 60
F.-X. PRENOVEAU — 1301 St-Denis — Office : Main 20 1 — Tel. Est 1 1
145-n.

**HORMISDAS CONTANT**
ENTREPRENEUR PLATRIER
d'Enduits Unis et Ornementés.
Bureau : 609 RUE BERRI. Tel. Bell Est 1177
113—n

**O. TERRIAULT, PLOMBIER**
Poseur d'Appareils à Gaz et Chauffage, Etc
SPÉCIALITÉ : CHAUFFAGE A EAU CHAUDE.
172, RUE ST-DOMINIQUE. 48-6 Tél. Bell Est 1282

**JAS. SHEPPARD & SON**
Marchands de Bois de Sciage et de Construction.
*RUE DU ROI, - SOREL.*
281-n

**J. B. PAUZÉ & CIE**
CONTRACTEURS
Bureau : - 70 St-Jacques
Tel. Main 2951.
Résidence : 212 St-André
Tel. Est 1994.
123 n

**Napoléon Turcot,** Ferblantier, Plombier et Couvreur.
Appareils à Eau Chaude et à Gaz.
Spécialité : Couverture en Gravois à prix modéré.
1324-1326 rue St-Laurent Tel. Est. [illegible] VILLE ST-LOUIS
145-n

**TERRA COTTA**
Pour Constructions à l'Epreuve du Feu
BRIQUE PRESSEE ET AUTRES.
N. T. GAGNON, Chambre 26, Board of Trade.
53-n Téléphone Main 3378.



MANUFACTURIERS

**P. AMESSE**
Fonte de Grosses Pieces et Ornements, Piliers, Colonnes, etc
56 à 62 rue Nazareth. Montreal

***J. & R. WEIR***
CONSTRUCTEURS DE BATEAUX EN ACIER
Ingénieurs, Manufacturiers de Bouilloirs et Mécaniciens
Rues NAZARETH & BRENNAN
*MONTREAL* 29-c

**ALEXANDER FLECK, Limitée,**
OTTAWA, ONT.
Machines de Moulins, Engins et Chaudières, Fondeurs en fer, cuivre et acier. Manufacturiers de roues de char à tramway et sculpture en fonte. Manufacturiers de machines spéciales
19-n

**ELEVATEURS D'ENTREPOTS**
FONCTIONNANT A LA MAIN OU PAR POUVOIR. REPARATIONS
EAGLE FOUNDRY,
24 RUE KING
Tel. Bell Main 435. 30-n

BOULANGERS

**J. S. PRUD'HOMME**
93 Rue Montana. Tél. Marchands 294
*BOULANGER*
Spécialité Pain de Famille.
148-sp-n

**JOS. LEGAULT**
BOULANGER
731 Ontario Pain Ordinaire et de Fantaisie
148-Sp.-n-

*J. A. BROSSEAU*
**BOULANGER** 49-53 ROYER
Bell Tel. Est 2678
Pain bis, Pain blanc, Pain de son, Pain de fantaisie (une spécialité) Pain fait sans levain chimique
292-n.

CHARBON

**Charbons de Pictou**
LAINTERCOLONIAL COAL MINING COMPANY, Ltd
OFFRE EN VENTE SON
Charbon intercolonial
En Morceaux ou concassé
S'adresser au Bureau Chef
Chambre 311, Merchants Bank Bld.
4-n

**The Dominion Coal Co. Ltd.**
MINEURS ET EXPORTATEURS DE
CHARBON a VAPEUR DOMINION
Criblé, sorti de la mine et très menu.
Pour renseignements s'adresser à
L'AGENT VENDEUR GENERAL
Batisse de la Liverpool, London & Globe
Tel. Main 4491. 34-n MONTREAL

**The Acadia Coal Company, Ltd.**
Mineurs et Exportateurs du Célèbre
**CHARBON ACADIA**
Bureau des Ventes : 17 rue St-Jean.
Téléphone Main 2438. 31—n MONTREAL

HOTELS

**HOTEL ST. JAMES**
En face du Dépôt G.T.R. et tout près du Dépôt C. P. R.
PLAN EUROPÉEN ET AMÉRICAIN
Muni de toutes les améliorations modernes.
FRED. BOUILLON, Propriétaire
n

**Hôtel Riendeau**
En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice
Quelques pas des Bateaux Et des gares de Chemins de fer.
58-60, PLACE JACQUES-CARTIER, MONTREAL.
J. ARTHUR TANGUAY, Propriétaire.
55-n

DIVERS

**Montreal Window Cleaning Co.** Tel. Main 343
M. HELD, Propriétaire
Bureau : 135 RUE ST-URBAIN, Montréal.
129—n

**Walter Cunningham,**
268-290 RUE RIDEAU
Angle de la rue King. OTTAWA
Epiceries, Vins et Liqueurs, Gros et Détail. Entrepot de Thé et Café. 13—n

**SALON de TOILETTE**
Service de 1ère classe. Six Barbiers experts en permanence.
P. ROY, 1921 Rue Ste-Catherine Près St-Laurent.
61—w-sp-n

LES CHIMISTES trouvent que la poudre à pâte Cook's Friend est pure.
LES MÉDECINS disent qu'elle est substantielle.
LES CUISINIERS savent qu'elle fait l'ouvrage au bon moment.
LES MÉNAGERES disent que leurs patisseries et le pain levés avec la poudre à pâte Cook's Friend sont beaux, jolis et délicieux. 138—L-M-V

HABITS NETTOYÉS, RÉPARÉS ET RÉPASSÉS PAR PROCÉDÉ FRANÇAIS

| | |
|---|---|
| Habits ou pardessus procédé français | $1 50 |
| Habits ou pardessus pressés | $ à $1 00 |
| Veste bordée de nouveau $2.00 à | $4 00 |
| Habits ou pardessus teints $1.50 à | $4 00 |
| Revers de soie, $2.00 à | $4 00 |
| Blouses nettoyées par procédé français | 50c |
| Jupes nettoyées par procédé français | $1 00 |
| Robes nettoyées par procédé français, $1.00 à | $2 00 |
| Manteaux de dames, 75c à | $2 00 |
| Jupes bordées de nouveau ou pressées | 50c |

Nous teignons ou nettoyons les vêtements de toutes sortes.
Les habits de messieurs seront tenus en bon état pour $1 00 par mois.
Téléphone E., 514, Marchands, 953.
MY VALET, 215 rue St-Laurent
564

Résumé des Règlements pour disposer des Terrains Miniers du Dominion dans le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest et le Territoire du Yukon.

Charbon. — Les terrains à charbon peuvent être achetés à $10 l'acre, pour le charbon mous, et à $20 pour l'anthracite. Un individu ou une compagnie ne peut en acheter plus de 320 acres. Une royauté de 10 cents la tonne de 2,000 livres sera collectée sur la production brute.

Quartz. — Les personnes âgées de 18 ans et plus ou les compagnies à capital réuni possédant des certificats libre de mineur peuvent obtenir une entrée pour des terrains miniers.

Un certificat de mineur libre est fourni pour une ou plusieurs années, mais pour pas plus de 5 ans sur paiement à l'avance de $7.50 par année, pour un individu et de $50 à $100 par année pour une compagnie selon le capital.

Un mineur libre ayant découvert du minéral dans un endroit peut se choisir un "claim" de 1,500 x 1,500 pieds en le marquant avec deux poteaux légaux portant des avis, un à chaque bout de la veine.

Le claim doit être enregistré dans l'espace de 15 jours, s'il est situé dans un rayon de 10 milles du bureau d'un régistrateur, un jour de plus sera alloué pour chaque dix milles additionnels ou fraction de mille. Le prix d'enrégistrement d'un claim est de $5.00.

On devra dépenser $100 par année au moins sur le claim ou les payer au régistrateur du district. Lorsque $500 auront été dépensées et payées, le locateur pourra faire faire l'arpentage de son claim et l'acheteur à $1.00 l'acre après avoir rempli toutes les autres conditions.

Le ministre de l'Intérieur pourra aussi donner permission de choisir des claims contenant du fer, du mica et du cuivre dans les territoires du Yukon. Ces claims ne devront pas dépasser 160 acres.

La patente d'un endroit minier devra pourvoir au paiement d'une royauté de 2 1-2 pour cent sur les ventes des produits de cet endroit minier.

Travail de mines dans les placers.—Manitoba et le Nord-Ouest, excepté le Territoire du Yukon. — Les claims de travail de mine dans les placers sont généralement de 100 pieds carrés. Prix d'entrée $5.00, devant être renouvelé tous les ans. Les claims de la rivière Saskatchewan sont ou de barre ou de banc les premiers sont de 100 pieds de long et s'étendent entre la marée haute et basse. Les derniers comprennent les creusages de barre, mais s'étendent en arrière de la base de la colline ou du bord de la rivière, mais n'excèdent pas mille pieds. Des claims de 200 pieds de large peuvent être obtenus où l'on sert de pouvoir à la vapeur.

Creusage dans les rivières du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest, excepté le Territoire du Yukon. — Un mineur libre ne peut obtenir que deux baux de 5 milles chacun pour un terme de 20 ans, qui peut être renouvelé à la discrétion du ministre de l'Intérieur.

Le droit du locataire se résume au bord du lit submergés de la rivière, au-dessous de la ligne des eaux et sujet aux droits de tous ceux qui ont ou qui pourront recevoir des entrées pour creusage de barre ou claims de bancs, excepté sur la rivière Saskatchewan, où le locataire peut creuser à l'eau haute, alternativement sur chaque tenure à bail.

Le locataire devra faire fonctionner un dragueur par 5 milles, la première saison qui suivra la date de son bail, mais un dragueur sera suffisant pour chaque 15 milles ou fraction, si un individu ou une compagnie a passé plus d'un bail.

Taux, $10 par année pour chaque mille de rivière loué.

Royauté de 2 1-2 pour cent collectée sur la production dès qu'elle excède $10,000.

Draguage dans le territoire du Yukon.—Un mineur libre peut avoir six loyers renouvelables de 5 milles chacun, pour un terme de vingt ans.

Le droit du locataire se résume au lit ou terres submergés de la rivière, au-dessous de ligne basse des eaux. Cette limite devant être fixée par sa position le 1er août de l'année de la date du bail.

Le locataire devra faire fonctionner un dragueur dans deux ans à partir de la date du loyer et un dragueur pour chaque 5 milles dans les six ans de telle date. Taux $100 par mille, pour la première année et $10 par mille pour chaque année subséquente.

La royauté est la même que pour le travail de mine dans les placers.

Travail de mine dans les placers du Territoire du Yukon. — Les claims de crique, rivières, collines ne devront pas dépasser 250 pieds de long mesurés sur la ligne de base ou direction générale du crique ou gulch, et la largeur étant de 1000 à 2000 pieds. Tous les autres claims de placers devront être de 250 pieds carrés.

Les claims devront être marqués par deux poteaux légaux, un à chaque bout, portant des avis.

Chaque entrée doit être obtenue dans les dix jours si le claims est dans un rayon de dix milles du bureau du régistrateur. Un jour de plus est alloué pour chaque dix milles additionnels ou fraction de mille.

La personne ou la compagnie garnissant un claim de pieux doit avoir un certificat de mineur libre.

Le découvreur d'une mine nouvelle a droit à un claim de 1000 pieds de long, et si deux mineurs agissent de concert, ils pourront prendre un claim de 1500 pieds sur la production duquel on ne pourra charger de royauté.

Entrée $10. Royauté au taux de 2 1-2 pour cent sur la valeur de l'or envoyé du Yukon pour être payée au contrôleur.

Un mineur libre ne pourra recevoir plus d'un claims minier sur chaque rivière ou crique, mais le même mineur pourra posséder plusieurs claims différents en les achetant et les mineurs libres peuvent travailler leurs claims en société en donnant avis et en payant une honoraire de $2.00.

Un claim peut être abandonné et un autre obtenu sur le même crique, ruisseau ou rivière en donnant avis du fait et en payant un honoraire.

Des travaux d'une valeur de $200 doivent être exécuté annuellement sur chaque claim.

Un certificat des travaux exécutés doit être obtenu à tous les ans, sinon le claim devra être considéré comme abandonné et pourra être occupé par un mineur libre.

Les limites d'un claim ne pourront être complètement définie qu'après en avoir fait l'arpentage et en avoir fait publier des avis dans la "Gazette Officielle" du Yukon.

Pétrole. — Toutes les terres non vendues de la Puissance dans le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest et le Territoire du Yukon sont ouvertes aux chercheurs de pétrole et le ministre pourra réserver pour un individu ou une compagnie possédant des machines sur le terrain qui devra être soumis à des recherches, une superficie de 1920 acres pour une période qu'il devra décider, la longueur de ce terrain ne devra pas dépasser 3 fois la largeur.

Si le chercheur découvrait du pétrole en quantité pouvant rapporter des profits et établir cette découverte, une surface n'excédant pas 640 acres y compris le puits d'huile, seront vendues au chercheur au taux de $1.00 l'acre et le reste du terrain soit 1280 acres seront vendus au taux de $3.00 l'acre, sujet à la royauté au taux qui pourra être spécifié par un ordre en conseil.

W. W. CORY,
Député ministre de l'Intérieur.
Département de l'Intérieur.
50-n


## Montreal Park & Island Railway Co.

LACHINE.— De l'Hôtel des Postes, service de 20 minutes, de 5.40 a.-m., à 11 p.-m.; 30 minutes de 11 p.-m., à 12 (minuit). Dernier char à minuit. De Lachine, service de vingt minutes de 5.50 a.-m., à 11.50 p.-m.; service de 30 minutes de 11.50 p.-m., à 12.50 (minuit). Dernier tramway, 12.50 (minuit).— Sault au Récollet.— De la gare St-Denis, à celle d'Henderson à chaque demi-heure; de 5.30 a.-m., à 10.30 p.-m. à toutes les heures de 10.30 p.-m., à 12.30 (minuit). Des chars supplémentaires tous les jours de la rue Chenneville à la gare d'Henderson à 6.10 p.-m.— La Montagne.— De l'avenue Mont-Royal, service de vingt minutes, de 5.40 a.-m., à 11.40 p.-m.— De l'avenue Victoria, Westmount, service de vingt minutes de 5.50 a.-m., à 11.40 p.-m.—Cartierville.—De la jonction Snowdon, service de 40 minutes de 5.40 a.-m., à 11.40 p.-m.— De Cartierville, service de 40 minutes de 5.40 a.-m., à 11.40 p.-m.— Des trammays supplémentaires circuleront sur tous les tronçons quand le besoin s'en fera sentir. Pour le Sault au Récollet, prenez les chars de la rue St-Denis pour correspondre à la gare St-Denis.

9-e-n


On est en train de faire la toilette de Toto qui jette des cris.

Survient son oncle, qui lui demande pourquoi il se désole.

—Mon oncle, on m'a fait la raie avec un peigne qui me fait mal.

—Eh bien, console-toi; à mon âge, tu te feras la raie avec une éponge.

# LA FINANCE

## LA BOURSE

MARCHE CALME, MAIS FERME.

(Des bureaux du "Canada")
16 juin, 1905.

L'inertie a été le fait remarquable de la journée d'hier à Wall-Street. Tous, courtiers et spéculateurs désertèrent la Bourse, où la température ressemblait à la température locale, et allèrent à Sheepshead pour assister au Suburban Handicap, dont l'ouverture avait lieu, hier.

Malgré cette inertie et cet abandon, les cours gardèrent leur position et se sont maintenus fermes et à la hausse.

Montréal a été actif et de plus en plus fort, spécialement le Dominion Iron et le Détroit.

L'assemblée des directeurs du Détroit devait avoir lieu hier, mais sans que les raisons en soient données, elle a été remise au 21 courant. Les spéculateurs devront donc demeurer dans l'incertitude à propos du prochain dividende.

LE "CURB."

| | Offert. | Demandé. |
|---|---|---|
| Japs 4 1-2 p. c. | 91 1-2 | 91 3-4 |
| Elec. Dev. | 52 | 56 |
| Elec. Dev. bonds | 86 1-2 | 86 7-8 |
| Havana | 14 3-4 | 15 1-4 |
| Havana pref. | 53 1-2 | 54 3-4 |
| Havana bonds | 90 | 92 |
| Mexican | .... | 64 1-2 |
| Mexican bonds | 81 1-4 | 82 |
| Rio | 41 | 43 |
| Rio bond et stock | 96-52 | [illegible] |
| Québec Jac. [illegible] | 49 | .. |

RECETTES DU STREET RAILWAY.

La chaleur est une bonne chose pour la compagnie qui voit augmenter ses recettes à chaque belle journée de chaleur. Plusieurs jours depuis le commencement du mois les recettes ont dépassé $8,000. Voici les recettes depuis le premier jour.

| | Recettes. | Surplus. |
|---|---|---|
| Juin 1 | $8,151.-1 | $1,098 28 |
| Juin 2 | 7,276.16 | 601.70 |
| Juin 3 | 8,823.16 | 581.92 |
| Juin 4 | 5,859.64 | 930.75 |
| Juin 5 | 8,177.64 | 1,221.43 |
| Juin 6 | 7,573.38 | 141.56 |
| Juin 7 | 7,393.18 | 191.83 |
| Juin 8 | 7,698.32 | 425.41 |
| Juin 9 | 7,542.57 | 366.34 |
| Juin 10 | 8,792.96 | 270.68 |
| Juin 11 | 4,513.66 | 3,228.13 |

MUTATION D'IMMEUBLE.

Une grosse transaction immobilière s'est faite ces jours-ci, qui donne une idée de la valeur du terrain sur la rue Ste-Catherine, dans le centre de la ville.

M. L. O. Grothé, manufacturier de cigares, a fait l'acquisition du coin nord-ouest des rues Ste-Catherine et Cadieux.

Ce terrain comprend l'entrée du théâtre des Nouveautés et à une façade rue Ste-Catherine de 453 pieds. Le prix d'acquisition est de $38,000, soit, $9.90, le pied carré.

C'est le premier terrain à l'est de la rue St-Laurent qui se vend à un prix aussi élevé.


La Nazaline de Chrétien-Zaugg. En vente dans toutes les pharmacies.

245-s-n


BOURSE DE MONTREAL

MM. Bruneau & Dupuis, courtiers, 84 rue Saint-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant :

| VALEURS | Demande 15 JUIN | Offre 15 JUIN |
|---|---|---|
| Pacifique Canadien xd | 151¼ | 150⅝ |
| Duluth Com | .... | .... |
| Duluth pref | .... | .... |
| Minneapolis & St. Paul | 118½ | 117½ |
| Mont. St. Ry. | 220 | 218¾ |
| Toronto Ry | 106 | 105½ |
| Twin City Electric | .... | 109 |
| Detroit Electric | 92⅛ | 91½ |
| Halifax Electric Ry... xd | 108 | 105½ |
| Toledo Ry | 35 | 34 |
| St John | .... | .... |
| Winnipeg | .... | .... |
| West India | .... | 50 |
| New Mon. St. Ry | .... | .... |
| Mackay common | .... | 40¼ |
| " pref | .... | 73 |
| Cie Richelieu et Ontario | 72 | 71½ |
| Mont. Lt. Heat Power | 90 | 89½ |
| Dominion Iron & Steel Com | 22½ | 21½ |
| do do pref | 70 | 65 |
| Dominion Coal Com | .... | .... |
| do do pref | .... | .... |
| Intercolonial Coal Common | .... | .... |
| do do pref | .... | .... |
| Mtl. Steel Com | .... | .... |
| do pref | .... | .... |
| Nova Scotia Steel Coal | 57 | 56 |
| Nova Scotia Steel pref | .... | .... |
| Commercial Cable Co. | .... | .... |
| Montreal Telegraph Co. | .... | .... |
| Bell Telephone | .... | 152 |
| Marconi Wireless | .... | .... |
| Dom. Textile com | .... | .... |
| pref | .... | .... |
| Lake of the Woods pfd | .... | .... |
| Ogilvie Milling pref | .... | .... |
| " " com | .... | .... |
| B. C. Packers Ass'n "A" | .... | .... |
| Laurentide Pulp | .... | .... |
| Windsor Hotel | .... | .... |
| North West Land Common | .... | .... |
| do do pref | .... | .... |
| Loan and Mortgage | .... | .... |
| Lake Superior Consolidated | .... | .... |
| Coton. Montreal | 116 | 113 |
| do Dominion | .... | .... |
| do Can. Col | .... | .... |
| do Marchands | .... | .... |
| do Montmorency | .... | .... |
| **MINES** | | |
| War Eagle | .... | .... |
| Republic | .... | .... |
| Payne | .... | .... |
| New Can P. Ry | .... | .... |
| Pacific Rights | .... | .... |
| North Star | .... | .... |
| **BANQUES** | | |
| Banque Montréal | .... | 250 |
| do Ontario... xd | .... | .... |
| do B. N. A | .... | .... |
| do Molsons... xd | 220 | .... |
| do de Toronto | .... | .... |
| do des March'ds | 167¾ | .... |
| do Royale | .... | .... |
| do de la N. E | .... | .... |
| do des C. de l'Est | .... | .... |
| do de Québec | .... | .... |
| do Nationale | .... | .... |
| do Union | .... | .... |
| do du Commerce | .... | .... |
| do Dominion | .... | .... |
| do Standard | .... | .... |
| do Imperial | .... | .... |
| do Hochelaga xd | .... | .... |
| do Ottawa | .... | .... |
| **DEBENTURES** | | |
| Land Grant | .... | .... |
| Com. Cable Coupon | .... | .... |
| M. L. H. & Power Co | .... | .... |
| Halifax Tramway | .... | .... |
| Bell Telephone | .... | .... |
| Can. Col. Cotton | .... | .... |
| Dominion Coal Com | .... | 99 |
| Laurentides Pulp | .... | .... |
| Winnipeg Electric | .... | .... |
| Dom. Iron Steel | 86¼ | 85¾ |
| St. Ry Montreal | 105 | 103 |
| Ogilvie Milling | .... | 115 |
| U. S. Steel and Coal | .... | .... |
| Textile | .... | .... |


# Ils sortaient l'un après l'autre

## Souffrit de clous pendant six mois

**M. Elie Braizeau, Meadowside Station, Ont., raconte sa guérison des Clous par**

# Burdock Blood Bitters

Il dit : Au printemps de 1889, je souffris continuellement de clous — l'un venant après l'autre durant près de six mois. Je souffris terriblement et j'étais dans une très mauvaise condition. En août, j'eus une bouteille de Burdock Blood Bitters et je commençai à me sentir mieux après l'avoir prise. Je continuai jusqu'à ce que j'en eusse pris cinq bouteilles et je puis dire en toute vérité que j'ai été guéri et que je le suis demeuré toujours depuis. Je n'ai pas eu le moindre signe d'un clou."

Il n'y a rien comme Burdock Blood Bitters pour le mauvais sang, les clous, boutons, dyspepsie, indigestion ou tout trouble provenant de l'estomac, du foie, des intestins ou du sang.

62-ya.


VENTES DE L'AVANT-MIDI

50 Can Pac à 151.
100 Can Pac à 151 1-8.
50 Can Pac à 151.
50 Power à 89 1-2.
5 Power à 89 1-4.
625 Détroit à 92.
25 Détroit à 91 1-2.
100 Détroit à 91 3-4.
27 Textile Pfd à 85.
3-4 Textile Pfd à 85.
65 Textile pfd à 85.
$91.67 Textile pfd à 85.
73.33 Textile pfd à 85.
65 Textile pfd à 85.
86.67 Textile pfd à 85.
90 Textile pfd à 85.
63.33 Textile pfd à 85.
60 Textil epfd à 85.
11 Hochelaga Bk à 135.
5 Bk Commerce à 165.
100 Havana à 15.
1 Telephone à 153.
50 Mackay à 40 1-4.
20 Iron à 22 1-2.
125 Iron à 22 1-4.
25 Iron à 22 3-8.
100 Iron à 22 1-2.
75 Iron à 22 1-4.
25 Iron à 22 3-8.
50 Iron à 22 1-4.
75 Iron à 22 1-8.
175 Iron à 22 1-4.
205 Iron à 22.
150 Iron Pfd à 68.
25 Scotia à 57 3-4.
$13000 Iron Bds à 86 1-4.
20 Bk Montréal à 251.
238 Twin City Rights à 1-2.
176 Telephone Rights à 3 1-8.
15 Rich & Ont à 70 1-2.
50 Toledo à 34 1-4.
13 Royal Bk à 212.
$4000 Coal Bds à 99.

VENTES DE L'APRES-MIDI

100 Mont St Ry à 218.
250 Iron à 22.
$8000 Iron Bds à 86 1-4.
15 Twin City Rights à 5-8.
59 Telephone Rights à 3 1-8.
$91.67 Textile pfd à 85.
70 Textile pfd à 85.
83.34 Textile pfd à 85.
7 Textile pfd à 85.
4 Bk Toronto à 230.
8 Coal pfd à 115 3-4.
25 Détroit à 92.
50 Détroit à 92 1-8.
50 Détroit à 92.
150 Scotia à 56 3-4.
2 Rich & Ont à 70.
50 Power à 89 1-2.
$500 Coal bds à 99.
2 New Pacific à 150 P. S.
15 Havana à 15.
11 West India à 55.

BOURSE DE NEW-YORK

MM. Bruneau & Dupuis, courtiers, 84 rue Saint-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant :

| VALEURS | Ouverture 15 JUIN | Plus haut | Plus bas | Cloture |
|---|---|---|---|---|
| Atch. Common | 81⅜ | 82⅛ | 81¼ | 81¾ |
| Atch. pf'd | .... | .... | .... | .... |
| Am. Car Foundry | .... | .... | .... | .... |
| American L. Cor Com | 47⅜ | 47⅞ | 47 | 47⅞ |
| do pref | .... | .... | .... | .... |
| Baltimore & Ohio | 108⅞ | 108¾ | 108⅛ | 108⅜ |
| Balt & Ohio pf'd | .... | .... | .... | .... |
| Brooklyn Rapid Trans. | 64¼ | 64⅞ | 63¼ | 64 |
| Canadian Pacific R. | 151 | 151⅜ | 150¾ | 150⅞ |
| Can. Southern | .... | .... | .... | .... |
| C. Gaz | .... | .... | .... | .... |
| Chesap. & Ohio | 46⅛ | .... | .... | .... |
| Col. Fuel & Iron | 42¼ | 42⅞ | 42 | 42 |
| Amalgamated Copper | 79¼ | 79⅞ | 79¼ | 79¼ |
| Delaware & Hudson | 181½ | 181½ | 181⅛ | 181⅛ |
| Erie | 40¾ | 41 | 40⅛ | 40⅞ |
| Erie pf'd | 78⅛ | 78⅞ | 78½ | 78½ |
| General Electric | .... | .... | .... | .... |
| Ills Central | 160¾ | 161¼ | 160⅜ | 161¼ |
| Jersey Central | .... | .... | .... | .... |
| Miss. Kans and Tex | 28¼ | .... | .... | .... |
| do do pref | .... | .... | .... | .... |
| Louisville & Nashville | 146 | 146 | 145⅞ | 146⅛ |
| Manhattan | .... | .... | .... | .... |
| Met. St. Ry | 122⅞ | 122⅞ | 122⅛ | 122⅝ |
| Mo. Pac | 98½ | 98⅜ | 95⅜ | 98 |
| N. Y. C | 141⅞ | .... | .... | .... |
| Ont. & Western | 51⅛ | 51⅞ | 51¼ | 51⅛ |
| Pacific Mail | 38⅛ | 39 | 38⅞ | 39 |
| Penna | 135¼ | 135¼ | 134⅞ | 135 |
| Peoples Gas | 101¼ | 101½ | 101⅛ | 101⅜ |
| Reading | 96 | 96½ | 95¾ | 95⅝ |
| Reading pf'd | .... | .... | .... | .... |
| Rock Island | 27⅞ | 27⅞ | 27⅛ | 27⅛ |
| Rubber | .... | .... | .... | .... |
| Railway Steel Spring | .... | .... | .... | .... |
| Sugar | 134⅝ | 134¾ | 134⅛ | 134⅝ |
| St. Paul | 174⅞ | 174⅞ | 174 | 174 |
| Southern Ry | 31⅛ | 31⅜ | 31⅛ | 31⅜ |
| Southern Ry. pf'd | 97 | .... | .... | .... |
| Southern Pac | 62⅛ | 62¼ | 62⅛ | 62⅛ |
| Tenn. Coal & Iron | .... | .... | .... | .... |
| Union Pac | 123 | 123⅛ | 122⅞ | 122⅞ |
| Union Pac. pf'd | .... | .... | .... | .... |
| United Steel com | 27⅞ | 27⅞ | 27⅛ | 27⅛ |
| United Steel pf'd | 94⅛ | 94⅜ | 93⅞ | 94⅛ |
| Leather pf'd | .... | .... | .... | .... |
| Wabash pf'd | .... | .... | .... | .... |
| W. U. Tel. Co | .... | .... | .... | .... |
| Twin City | .... | .... | .... | .... |
| Detroit | .... | .... | .... | .... |

# LES PRIX DU MARCHE

GRAINS ET FARINES

Blé plus faible à Chicago : baisse 1-2 à 3-4 cent ; juillet, 86 1-4 cents ; septembre, 82 1-8 à 82 1-4 cents ; décembre, 82 1-8 à 82 1-4 cents ; maïs, plus faible, baisse, 3-8 à 1-2 cent ; juillet, 52 1-8 cents ; septembre, 50 7-8 à 51 cents ; décembre, 47 3-4 cents ; avoines, baisse, de 3-8 à 1-2 cent ; juillet, 30 3-4 à 30 cents ; septembre, 28 3-4 cents ; décembre, 24 1-4 cents.

A Winnipeg, blé à terme — options—marché calme, mais plus ferme ; hausse de 1-8 à 1-4 cent ; juin, 99 1-4 cents ; juillet, $1.00 1-8.

Blé du nord, No 1, 99 1-4 cents ; No 2, 96 1-4 cents ; No 3, 83 1-4 cents ; No 4, 74 1-4 cents ; No 5, 64 cents et blé à moulée, 60 1-2 cents.

A Montréal — Le blé de Manitoba est assez demandé sur le marché européen. Mais nos exportateurs soutiennent que les prix offerts pour le blé du nord, No 1, de l'autre côté de l'Atlantique, sont encore de 6 à 7 cents au-dessus d'un taux profitable ; et que pour le No 2, les acheteurs anglais sont encore de 1 1-2 à 2 cents au-dessous de la cote.

On a vendu à Winnipeg un char de blé du nord, No 1, à $1 ; un autre char s'est vendu à $1.05 1-2.

L'avoine est à prix très ferme, blanche, No 2, 47 1-2 à 48 cents ; No 3, 46 1-2 à 47 cents.

Farines — Marché ferme. Patente de blé de printemps, Manitoba, $5.40 à $5.60 ; forte à boulangerie, $5.10 à $5.30 ; patente de blé d'hiver, $5.50 ; straight rollers, $5 à $5.15 et en sacs, $2.40 à $2.50.

Issues — Prix plus faibles ; mais sensiblement les mêmes.

Farines d'avoine et de blé d'inde et foin, prix stables.

BEURRES ET FROMAGES

Marché aux fromages ferme. Fromages d'Ontario, les meilleures qualités, 9 1-2c à 9 5-8c, et de la province de Québec, 9 3-8c à 9 1-4c.

Sur les marchés ruraux, les prix se maintiennent. Il ne parait y avoir aucune tendance à la baisse.

A Woodstock, Ont., le fromage, en hausse, a coté à 9 3-16c. Ventes tenues de 9 1-4c à 9 1-2c.

L'an dernier, même date, le prix du fromage était de 8 1-8c à 8 3-16c, à Woodstock.

Beurres, marché ferme, crémeries,premier choix, 19c à 19 1-2c ; bonnes à fines qualités, 18 1-2c à 19c.

PRODUITS DE LA FERME

La température plus chaude, et les arrivages très considérables d'œufs ont eu pour effet d'affaiblir les prix, aussi bien sur le marché local que dans l'ouest.

Commerce régulier, f. o. b., 14 1-2c à 14 3-4c la douzaine, pour l'ouest. Ventes, œufs, No 1, aux épiciers, 16c ; No 2, 14 1-2c et choix, 18c.

Fèves. Ventes par petites quantités, pour répondre à la demande immédiate. Prix stables, $1.65 à $1.70 ; miel blanc, coulé, bidons de 10 livres, 7c à 7 1-2c ; canistres de 60 livres, 6 1-2c à 7c ; miel brun, 6c à 6 1-2c, et miel blanc en gâteaux, 13c à 13 1-2c.

Sirop d'érable, barils de 60 gallons, 5 1-2c à 6 1-4c la livre ; au gallon, mesure à vin, 60c à 65c ; mesure impériale, 70c à 75c ; sucre de Beauce, 8 1-2c à 9c la livre ; houblon canadien, choix, 28c à 29c ; assez bon à bon, 24c à 25c ; alcalis, potasse, première qualité, $5.45 à $5.50 ; deuxième qualité, $4.95 à $5 ; periasse, $7 les 100 livres.

VIANDES ET SALAISONS

Arrivages de porcs vivants très considérables. Température chaude. Baisse de 25c les 100 livres, depuis lundi ; choix, $7.25 ; mêmes prix dominant, $6.75 à $7 les 100 livres.

Porc abattu sorti de l'abattoir,$9.50 à $9.75 ; viandes fumées, marché actif.

Salaisons, gros lard canadien, barils, 200 livres, $21 à $22 ; lard désossé, $19 à $20, et lard de flanc, do.

Saindoux composé, seaux 20 livres, 6c à 6 1-4c ; saindoux fondu, 11 3-4c; boîtes, 12c à 12 1-2c ; saindoux pur, seaux, 10 3-4c à 11c ; boîtes, 11c à 11 1-2c.

Jambon, 13 cents, 14 cents et 14 1-2 cents, selon grosseur ; bacon, 14 cents.

# NOTES MARITIMES

ARRIVEE DU 14 et 15 JUIN

S. S. "Dominion", H. Dawson-Dom-Coal Co., venant de Sydney, avec carg. de charbon.

S. S. "Nordamerika", W. Olsen, McLean, Kennedy Co., venant de Genes, sous lest.

S. S. "Tug Standard", T. C. Johnson — Imperial Oil Co., venant de New-York, sous lest.

S. S. "Steamer Mary", Wm. Disher Master, venant de Chicago, sous lest.

S. S. "Fridtjof Nausen", R. Gregor, Dominion Coal Co., venant de Sydney, avec carg. de charbon.

S. S. "Dunmore Head", W. McFerran, McLean Kennedy Co., venant d'Androsian et Manicanagan, sous lest.

S. S. "Rastigouche", E. C. Sears, The R. Reford Co., venant de Sydney, sous lest.

DEPART DU 15 JUIN

S. S. "Hermod", A. Gabrielli — Dominion Coal Co., pour Sydney sous leste.

S. S. "Tancred", C. Anderson, Dom. Coal Co., pour Sydney, sous leste.

S. S. "Lake Champlain", W. Stewart, C. P. R. Atlantic, pour Liverpool avec carg. générale.

S. S. "Kastalia", B. C. Webb — The R. Reford Co., pour Glasgow, avec carg. générale.

S. S. "Neva", A. Stonsland — T. R. McCarthy, pour Québec, sous lest.

S. S. "Matin Head", J. Pherchard, McLean, Kennedy Co., pour Dundee, Sherness, Chatham via Québec avec carg. générale.

S. S. "Tug Standard", J. C. Johnson — Imp. Oil Co., pour New-York, sous leste.

S. S. "Dominion", H. Dawson, Dom. Coal Co., pour Sydney, sous leste.

S. S. "Steamer Mary", W. E. Whitemaster, pour Providence, sous leste.

S. S. "Fridtjof Nausen", R. Gregor, Dom. Coal Co., pour Sydney, sous leste.

S. S. "Bavarian", John Brown — Allan Bros. & Co., pour Liverpool via Québec avec carg. générale.

SUR LE SAINT-LAURENT

PT. AU PERE — Clair v. o., vers Montréal — Campana, Lord Londonderry, Hungarian.

MATANE — Clair, calme, vers Montréal, Louisbourg.

CAPE DE LA MADELEINE—Clair, calme, vers Montréal, Virginian.

Low Point — Brouillard, vers Montréal, Bonavista, Coian, Suei.

Cape Race — Fort vent, N. O.

Pt. Armour — Pluie, fort vent E. Pas de glace.

POUR LES PILOTES

En face de Sorel, 14 juin — 29 pieds et 10 pouces d'eau dans le canal.

A St-Nicholas, 15 juin — Marée basse, le plus bas, 26 pieds et 10 pouces.

A 1 p. m. hier — Marée haute — 40 pieds et 6 pouces.

Temps clair, vent N. O.


# DALE & CIE,

## ASSUREURS MARITIMES

ET CONTRE LE FEU

30 RUE ST-FRANÇOIS-XAVIER

MONTREAL

Agents en chef pour les premières Compagnies Anglaises d'Assurance Maritime

AGENTS GÉNÉRAUX POUR

The UNITED STATES FIDELITY et GUARANTY CO.

**Cautionnements pour employés, Cautionnements judiciaires et Cautionnements pour contrats.**

61-l-mer-v-s-e-n


# AVIS

Avis est par les présentes donné que la Banque du Peuple de Halifax et la Banque de Montréal, s'adresseront au gouverneur en conseil, par l'entremise du ministre des Finances et du Receveur Général, pour faire approuver un marché de vente et d'achat en date du 9ème jour de mai, A. D., 1905, et fait entre lesdites banques, pour l'achat, par la Banque de Montréal, de la propriété et des biens de la Banque du Peuple de Halifax, pour le prix de cent trente-huit mille dollars ($138,000) comptant et quatre mille (4,000) actions entièrement payées du capital-actions de la Banque de Montréal de la valeur au pair de cent dollars chacune, et pour les autres considérations stipulées dans le marché ; une copie dudit marché pouvant être examinée aux bureaux respectifs de la Banque de Montréal, dans la ville de Montréal, et de la Banque du Peuple de Halifax, à Halifax, N. E.

Avis est aussi donné par les présentes, que la Banque de Montréal s'adressera au gouverneur en conseil pour avoir la permission d'augmenter le présent capital-actions de ladite Banque de Montréal, à quatorze millions quatre cent mille dollars ($14,400,000) par émission desdites quatre mille (4,000) actions entièrement payées ; ladite augmentation étant nécessaire pour l'exécution dudit marché de vente et d'achat.

Tel avis est donné en conformité de l'article 39 de l'Acte de 1900 amendant l'Acte des Banques, et telle demande sera faite après la publication de cet avis pendant au moins quatre semaines, ainsi que requis par ladite disposition.

Daté le 17 mai A. D., 1905.

Par ordre du Bureau,
Pour la Banque de Montréal,
A. MACNIDER,
Gérant général intérimaire.

Par ordre du Bureau,
Pour la Banque du Peuple de Halifax,
D. R. CLARKE,
45-24-e Gérant général.

# VENTE

## De la Ferme Modèle de Compton

# AVIS

Le Gouvernement de Québec a décidé de vendre la ferme qu'il possède, avec tous ses accessoires, à Compton, et connue depuis 1834 sous le nom de "Ferme Modèle de Compton".

Cette ferme est en parfait état de culture, possède un magnifique verger en plein rapport, une beurrerie considérable et parfaitement outillée, un superbe troupeau de vaches Ayrshires et un roulant complet pour son exploitation.

Le Ministre de l'Agriculture invite tous ceux qui désireraient devenir propriétaires de cette magnifique ferme à la visiter et à lui transmettre leurs offres, soit pour partie des biens mobiliers ou immobiliers, soit pour le tout.

Les soumissions pour l'achat de cette ferme devront être adressées au département de l'Agriculture, à Québec, le ou avant le quinze juillet prochain (1905).

Le gouvernement ne s'engage pas à accepter les soumissions qui seront faites.

Par Ordre,
S. SYLVESTRE
Secrétaire du Département d'Agriculture. 54-56-60-62-66-68-72-74

# CITÉ DE ST-HENRI

On demande pour le 22 juin courant, à 6 h. p. m., des soumissions de prix aux entrepreneurs de spécialité pour la construction d'un égout en briques sur la rue POPLAR, à ST-HENRI.

Voir les plans, devis, etc., chez l'ingénieur J. EMILE VANIER, 5 square Beaver Hall, à Montréal, à partir du 17 courant.

LS. N. SENECAL,
62-64-66 Greffier


INTERCOLONIAL RAILWAY

# Changement d'Horaire

LE 4 JUIN

Le nouveau train canadien

# "OCEAN LIMITED"

quitte Montréal, tous les jours, à 7.30 p. m., les samedis exceptés, pour tous les endroits des provinces maritimes et de l'Ile du Prince Edouard.

## Service de Train Amélioré pour Murray Bay

2 trains par jour, excepté les dimanches, partant de Montréal à 7.40 a. m., et 7.45 p. m.

## Rivière du Loup, Cacouna, Petit Metis

3 trains à 7.40 a. m., 7.45 p. m., excepté le dimanche, et midi, tous les jours, le samedi excepté.

## Service de Québec

5 trains quittent Montréal à 7.40 a.m., 12.00 a.m., 7.30 p.m., 7.45 p.m., et 11.45 p. m.

LE LOCAL DE NICOLET quitte Montréal à 3.50 p. m., tous les jours excepté le dimanche. Service supérieur de chars dortoirs et chars restaurants.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE 143 rue St-Jacques, ou à la gare Bonaventure.

31—n

A. DUPUIS. A. BRUNEAU

# Bruneau & Dupuis

COURTIERS

Membres du Montreal Stock Exchange

QUEBEC, 123 rue St-Pierre.
MONTREAL, 24 rue St-François-Xavier.
Fil Privé avec Chs. Head & Co.
NEW-YORK, 17 Broad St.
BOSTON, 74 State St.
121—n

Excursions de fin de semaine VIA

LE PACIFIQUE CANADIEN

Aux Rivières, Lacs et Montagnes

**Pour aller Samedi ou Dimanche et revenir Lundi**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Abbotsford | $1.60 | Bedford | $1.60 |
| Cowansville | 1.85 | Joliette | 1.15 |
| Labelle | 3.30 | Sherbrooke | 3.45 |
| St-Jean, Q. | 1.10 | Ste-Agathe | 2.10 |
| Ste-Anne de B. | 80 | Knowlton | 2.20 |
| Québec | 4.00 | St-Gabriel | 1.80 |
| Nominingue | 4.10 | Shawbridge | 1.35 |
| | | Vaudreuil | 90 |

Les taux pour tous les autres endroits peuvent être obtenus sur application.

## Service Spécial du Samedi.

LAISSE MONTREAL

Pour LAC BROME, KNOWLTON, COWANSVILLE et SHERBROOKE, (Gare Windsor), à 1.40 p. m., tous les samedis, retour tous les lundis, arrivée à Montréal, 9.15 a. m. Le train régulier quitte la gare Windsor, 4.30 p. m.

Pour DORVAL, VALOIS, POINTE-CLAIRE, STE-ANNE, VAUDREUIL, HUDSON, POINTE-FORTUNE, et les stations intermédiaires (gare Windsor), 1.30 p. m., tous les samedis. Retour tous les lundis, arrivée à Montréal, 8.40 a. m., 9.35 a. m. et 11.45 a. m. Pour convois additionnels, voyez l'horaire.

Pour les LAURENTIDES, LESAGE et les stations intermédiaires jusqu'à Labelle, (gare Viger), 1.25 p. m., tous les samedis. Retour le dimanche soir, arrivée à Montréal, à 9.30 p. m., et tous les lundis, arrivée à Montréal, 8.40 a. m., et 9.50 a. m.

Pour STE-ROSE, STE-THERESE, ST-JEROME, (gare Viger), départ 1.45, tous les samedis, retour tous les dimanches, arrivant à Montréal, 9.00 p. m., et tous les lundis, arrivée à Montréal, 8.30 a. m., et 9.50 a. m. Pour les trains additionnels, voyez l'horaire.

# DOMINION DAY

TAUX RÉDUITS

| | | | |
|---|---|---|---|
| Toronto | $10.00 | Hamilton | $10.65 |
| Ottawa | 3.50 | London | 12.95 |
| Québec | 4.00 | Peterboro | 8.15 |
| Sherbrooke | 3.35 | Farnham | 1.50 |
| St-John, P.Q. | 1.00 | St-John, N.B. | 14.15 |
| Ste-Agathe | 2.00 | Labelle | 3.20 |
| Magog | 2.75 | Knowlton | 2.10 |

et tous les endroits du Canada, Fort William et l'Est.

**AU PRIX D'UN BILLET SIMPLE DE PREMIÈRE CLASSE**

Bon pour aller le 30 Juin et les 1er, 2 et 3 Juillet 1905.

Bon pour revenir le 4 Juillet 1905.

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE, 129 rue Saint-Jacques. Voisin du Bureau de Poste.

44—n

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

# Fête de la Confédération

PRIX RÉDUITS POUR

QUEBEC, - $4.00 SHERBROOKE, $3.35
OTTAWA, - $3.50 TORONTO, - $10.00
HAMILTON, $10.65 LONDON, - $12.95

et pour tous les autres endroits du Canada et retour au prix d'un

**BILLET SIMPLE de Première Classe**

Départ : 30 Juin et 1er, 2 et 3 Juillet
Limite de Retour : 4 Juillet 1905

INTERNATIONAL LIMITED

De la gare Bonaventure, tous les jours à 9 a.m., arrive à Toronto à 4.30 p. m., Hamilton 5.30 p.m., Niagara Falls, Ont. 9.55 p.m., Buffalo, 11.15 p.m., London, 7.40 p.m., Détroit 9.45 p.m., et Chicago à 7.42 a.m.

ELEGANT SERVICE DE CHAR BUFFET SUR LE TRAIN CI-DESSUS MENTIONNE.

PORTLAND-OLD ORCHARD

A partir du 25 juin, le service de chars dortoirs et chars parloirs pour Portland, se rendra à Old Orchard.

ELEGANT SERVICE DE CHARS BUFFET sur les trains de jour entre Montréal et Portland.

MONTREAL - POINTE LEVIS (Québec). — Un service de chars palais jusqu'à Lévis, commencera lundi le 19 juin courant, sur le train qui quitte Montréal à 8.00 a.m. Ce train quitte la Pointe Lévis au retour à 1.10 p.m.

# VOYAGES de FIN de SEMAINE

A BON MARCHE

Départ : les Samedis et Dimanches, par n'importe quel train.

| | |
|---|---|
| Abenakis Springs | $2.00 |
| Beloeil | .67 |
| Bluff Point (Cliff Haven) N.Y. | 3.15 |
| Burlington, Vt. | 3.15 |
| Cornwall | 2.25 |
| Highgate Springs, Vt. | 1.95 |
| Massena Springs | 2.60 |
| Otterburn Park | .95 |
| Plattsburgh, N.Y. | 3.05 |
| Québec | 4.00 |
| Rouse's Point | 2.05 |
| Sherbrooke | 3.45 |
| Ste. Anne de Bellevue | .80 |
| St. Hyacinthe | 1.30 |
| St. Johns | 1.15 |
| Vaudreuil | .96 |

Ainsi que plusieurs autres points.

TRAINS LOCAUX DU DIMANCHE

Pour et de Montréal.

(Pour service additionnel, constater les horaires de la compagnie.)

POUR VAUDREUIL ET LES GARES INTERMEDIAIRES. — Les trains partent de Montréal à 8.40 a.m., 9.30 a.m., 1.30 p.m., 4.10 p.m., 9.00 p.m., 10.30 p.m., à 11.25 p.m. Au retour, ils arrivent à Montréal à 7.00 a.m., 7.45 a.m., 8.39 a.m., (de Vaudreuil seulement, à 6.00 p.m.), 6.22 p.m., 8.10 p.m., 11.00 p.m.

POUR LACHINE ET LES GARES INTERMEDIAIRES. Départ de Montréal à 8.40 a.m., 9.30 a.m., 1.30 p.m., 9.00 p.m., 11.25 p.m. Retour, arrivant à Montréal à 8.39 a.m., 11.20 a.m., 6.22 p.m., 8.10 p.m., à 11.00 p.m.

POUR BROCKVILLE ET LES GARES INTERMEDIAIRES. — Départ de Montréal à 9.30 p. m. Retour arrivant à Montréal, 8.10 p. m.

Un train quitte Montréal à 8.00 a.m., tous les jours pour ST-HYACINTHE, RICHMOND et les stations intermédiaires. Ce train arrive à Montréal à 6.50 p.m.

SERVICE QUOTIDIEN

Montréal, Ottawa et Valleyfield

Laisse Montréal 8.40 a.m., x4.10 p.m., 7.00 p.m.

Arrive à Ottawa 11.40 a.m., x7.10 p.m., 10.00 p.m.

Laisse Ottawa 8.20 a.m., 3.30 p. m., x6.35 p.m.

Arrive à Montréal, 11.20 a. m., 6.30 p.m., x9.35 p.m.

Chars palais sur tous les trains entre Montréal et Ottawa.

Laisse Montréal 8.40, 9.30 a. m., 4.10 p. m., x5.15 p. m.

Arrive à Valleyfield 9.45, 11.10 a. m., 5.17 p. m., x6.45 p. m.

Laisse Valleyfield x8.00 a. m., 1.10 p. m., 4.40, 5.20 p. m.

Arrive à Montréal 11.20 a. m., 6.00, 6.30 p. m., x9.33 p. m.

x Tous les jours, dimanche excepté.

Bureaux des billets en ville :

137 rue St-Jacques, Tel Main 460 et 461 ou à la Gare Bonaventure. 19-n

LE CHEMIN DE FER

# QUEBEC-CENTRAL

Le Chemin direct pour Touristes entre Québec et New-York, Québec et Boston et Québec et Portland.

La seule ligne qui emploie sur tout son parcours des Chars-Palais et Dortoirs entre Québec et New-York, Boston et Portland.

Demandez à votre agent de billets des billets sur le Québec-Central. Vous pouvez obtenir les horaires et toute information que vous demanderez.

J. H. WALSH,
Agent-général des passagers,
FRANK GRUNDY, Sherbrooke, P. Q.
Vice-Président et Gérant-Général,
Sherbrooke, P. Q. 0-v-l-me

# FURNESS, WITHY & CO

(LIMITED)

VOYAGES PROCHAINS

MANCHESTER LINERS LIMITED

Montréal et Manchester

| De Manchester. | | De Montréal. |
|---|---|---|
| 26 Mai. | xManchester Trader | 18 Juin |
| 8 Juin | Manchester Shipper | Juil 1 |
| 22 Juin | Manchester Importer | Juil 15 |
| 6 Juil | xManchester Trader | Juil 29 |

Quelques-uns des vapeurs ci-dessus ont des accomodations de 1ère classe pour un nombre limité de passagers.

(x) Pourvu de compartiments frigorifiques.

Pour autres renseignements s'adresser à FURNESS, WITHY & CO., Limited, Agents.

36—n MONTREAL

# Agences Reford

LIGNE DONALDSON

Service hebdomadaire de Glasgow.

| | De Montréal. |
|---|---|
| Kastalia, (comp. frigorifique) | Juin 15 |
| Tritonia | Juin 22 |
| Marina, (comp. frigorifique) | Juin 29 |
| Athenia (comp. frigorifique) | Juillet 6 |

LIGNE THOMSON

Service hebdomadaire de Londres

| | De Montréal |
|---|---|
| Hurona (comp. frigorifique et à air froid) | Juin 17 |
| Fremona | Juin 24 |
| Cervona (comp. frigorifique et à air froid) | Juillet 1 |

SERVICE DE LEITH.

| | |
|---|---|
| Jacona | Juin 24 |

SERVICE D'ABERDEEN

| | |
|---|---|
| Escalona | Juillet 13 |

LIGNE LORD

SERVICE DE CARDIFF

| | |
|---|---|
| Lord Lansdowne | Juin 30 |

THE ROBERT REFORD CO., Ltd.,
n 25 Rue St-Sacrement, Montréal.

R & O

La Ligne des Panoramas d'Amérique

NOUVEAUX VAPEURS PALAIS.

LIGNE MONTREAL-ROCHESTER-TORONTO via les Milles Iles, N. Y., tous les jours, dimanche excepté, à 2.15 p. m., à partir du 1er juin.

LIGNE MONTREAL-TORONTO-HAMILTON, via les Milles Iles et la baie de Quinté, les lundis, mercredis et vendredis, à 7.30 p. m.

LIGNE DE QUEBEC — Tous les jours, à 7 p. m. Le nouveau "Montréal" part à tous les jours pairs pendant le mois de juin.

LIGNE DU SAGUENAY. — De Québec, les mardis, mercredis, vendredis et samedis, à 8 a. m.

BUREAU DES BILLETS, 128 Rue Saint-Jacques. 30—n

# La Ligne Dominion

MONTREAL A LIVERPOOL

| | | | |
|---|---|---|---|
| Ottawa | Juin 17 | Ottawa | Juillet 22 |
| Kensington | Juin 24 | Kensington | Juil. 29 |
| Canada | Juil. 1 | Canada | Août 5 |
| Southwark | Juillet 8 | Southwark | Août 12 |
| Dominion | Juillet 15 | Dominion | Août 19 |

Le "Canada" est le vapeur le plus rapide du commerce canadien, il détient un record de 5 jours, 23 heures et 48 minutes entre Inishowen Head et la Pointe aux Pères.

Salons centraux, lumière électrique, vitesse et confort.

1ère classe, $70.00; 2ième Classe, $40.00; 3ième Classe, $27.50.

Et en montant, suivant le bateau et la cabine. Pour les principaux ports anglais.

Pour renseignements sur fret et passage, s'adresser à l'agent local ou à la

DOMINION LINE

17 Rue St-Sacrement 32-c-n Montréal.

# CIE. GLE. TRANSATLANTIQUE

De New-York au Havre-Paris (France)

Départ chaque jeudi à 10 hrs a. m.

| | |
|---|---|
| LA BRETAGNE | Juin 22 |
| x LA LORRAINE | Juin 29 |
| LA GASCOGNE | Juil. 6 |
| x LA SAVOIE | Juil. 13 |
| LA BRETAGNE | Juil. 20 |
| x LA LORRAINE | Juil. 27 |

x Paquebots à deux hélices.

Renseignements : Genin, Trudeau et Cie, agents généraux pour le Canada, 1679 rue Notre-Dame, Montréal. 3-n

# GASPE STEAMSHIP LINE.

SS. "GASPESIEN"

LE PROCHAIN DEPART

DE MONTREAL AUX PORTS DE GASPÉ

aura lieu

Mardi, le 27 Juin, à midi

LE GASPESIEN est très bien aménagé pour les passagers, lumière électrique et toutes les améliorations modernes.

A. LEMIEUX

Tél. Main 35. 5-n 112 Bâtisse Coristine

OTTAWA RIVER NAV. C°

Vapeurs à passagers circulant tous les jours, dimanches exceptés.

# Ottawa $2.50. Retour $4

EXCURSION QUOTIDIENNE

A Carillon par le Vapeur Sovereign, sautant les Rapides au retour $1.00

Prenez le train du Grand-Tronc à 8.00 a.m., pour Lachine, afin de prendre le bateau.

Excursion de l'Après-Midi

Allez par le train et revenez par le bateau. SAUTEZ LES RAPIDES.

Pour STE-ANNE, G.T.R., 1.30 p.m. 50c
Pour LACHINE, G.T.R., 5.00 p.m. 50c

Billets en vente à la station du Grand-Tronc.

Bureau Principal : 165 RUE DES COMMUNES
Téléphone Main 1029. 44-n

# CIE DU PACIFIQUE CANADIEN

Lignes de Vapeurs Atlantiques

MONTREAL (par Québec) à LIVERPOOL

| | | |
|---|---|---|
| LAKE MANITOBA | 1 juin | 6 juil. |
| LAKE CHAMPLAIN | 15 juin | 20 juil. |
| LAKE ERIE | 29 juin | 3 août |

TAUX DE PASSAGE — PREMIERE CABINE — Pour Liverpool, $65.00 en montant, d'après le bateau et l'accommodation. Billets pour aller et retour à taux réduits.

Deuxième Cabine, pour Liverpool, $40, pour Londres, $42.50. Billets pour aller et retour à prix réduits.

Taux de troisième classe pour Liverpool, Londres, Glasgow, Belfast, Londonderry, et Queenstown, $26.50. De Liverpool, Londres et Londonderry, $27.50.

MONTREAL A LONDRES

| | |
|---|---|
| xLAKE MICHIGAN | 8 Juin |
| xMOUNT TEMPLE | 10 Juin |
| xMONTROSE | 1 juil. |
| xxMONTEZUMA | 15 juil. |

xx Ne prend pas de passagers.

—Ne prend que des passagers de seconde classe.

x Ne prend que des passagers de troisième classe.

Seconde classe, pour Londres, $40.00.

Troisième classe, pour Londres, $26.50.

S'adresser à la

Ligne de Vapeur Atlantique Pacifique Canadien

Edifice Board of Trade, rue St-Sacrement, Montréal. 47-c-n

# PROJECTEURS

— POUR —

LOCOMOTIVES
Lampes à aiguilles,
Lampes de convois.

## The Hiram L. Piper Co, Ltd,

12 rue St-Pierre.

Phone Main 4061. 241—v-s

# PETITES ANNONCES DU "CANADA"

**A meilleur marché que dans tous les autres journaux**

## VILLEGIATURE

*POURQUOI NE PAS ALLER A*

**Digby, Nouvelle Ecosse,**

**"La Reine des Places d'Eau du Canada"**

Deux Hotels de première classe sous la même direction. LOUR LODGE — ET — MYRTLE HOUSE.

Ecrivez à AUBREY BROWN, Digby, N.S. 50-n

PENSION. — L'hôtel St-Adolphe, situé dans le village, sur le lac St-Joseph est maintenant ouvert pour recevoir les pensionnaires. Pêche et chaloupes. Prix modérés. S'adresser à Joseph Doré, St-Adolphe de Howard, P. Q. 49-24-$

PENSION d'été. Quai des Eboulements. Hôtel Cimon, sur la rive Nord du fleuve Saint-Laurent. Prix depuis $5.00 à $8.00 par semaine. Prix spécial au mois. J. E. Cimon, prop. 53-30-$.

PENSION d'été, chambres et pension de première classe, à l'hôtel Belmont, Sainte-Agathe des Monts, Qué., près du beau lac Des Sables. 56-26-$

PENSION. — A Carillon, P. O. l'hôtel Sovereign vient d'être tapissé et peinturé à neuf et prêt à recevoir tous les pensionnaires d'été. Repas servis à toute heure. La première porte que vous voyez en débarquant du bateau. Pas besoin d'élévateur ou d'omnibus pour atteindre le Sovereign. Prix modérés, lumière électrique, écurie de louage. L'heure des repas est convenable pour les gens qui font affaires sur les deux rives de l'Ottawa, de Ste-Anne de Bellevue à Grenville. Avis commercial. E. D. Gauthier, prop., Bell tél. 11a Carillon. 58-26-$

### BOULE ROCK HOUSE
### Little Metis, Qué.

Ouvrira ses portes aux hôtes le 24 juin. Pour informations particulières, s'adresser à Wm. Astle, prop. 57-26-$.

### WAUMBEK & COTTAGES

Jefferson, Montagnes Blanches, N.-H. DE JUIN A OCTOBRE.

cottages de famille, une spécialité. Golf links superbes et autres sports, extérieurs très attrayants. Renseignements et fascicule envoyés sur demande.— A. J. Murphy, gérant. Place d'hiver, Laurel House, Lakewood, N. J. 57-n.

### TARIF: 25 Cts PAR SEMAINE

### SITUATIONS VACANTES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 390, Craig, entre les rues Gosford et Bonsecours. Mains d'œuvre de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p. m.—Urbain Lafontaine, gérant. 289-n

AGENTS demandés immédiatement, de bons représentants pour la ville et la campagne. Position honorable et lucrative. S'adresser, chambre 1, No 5 carré Place d'Armes, Montréal. 57-6-$.

AGENT SPECIAL. — Une Compagnie d'assurance sur la vie demande pour chaque comté de la province de Québec, un agent local. Salaire ou commission. Pour l'homme compétent l'expérience n'est pas nécessaire. Pour informations, adressez : A. McN. Shaw, Prov. Mgr., Imperial Life Ass'ce Co., Montréal. 61-25-$.

HOMMES DEMANDES. — Hommes de confiance dans chaque localité au Canada pour annoncer nos marchandises, clouer nos affiches aux arbres et palissades le long des routes et dans tous les endroits visibles, distribuer aussi nos petites annonces. Salaire $900 par an, ou $75 par mois, et $2.50 de dépenses par jour. Emploi permanent pour des hommes capables et de confiance. Pas d'expérience nécessaire. Ecrivez pour détails à Empire Medicine Co., London, Ont. 58-6

ON DEMANDE. — Une bonne sténographe et clavigraphiste dans les deux langues. S'adresser immédiatement à Georges Bélanger, 41 rue Bonsecours. 57-6-$.

AGENTS. — On demande pour l'Excelsior Life Ins. Co., des agents, salaire ou avances seront donnés pour de bons hommes. Expérience pas strictement nécessaire. S'adresser O. Léger, 107 Saint-Jacques, Montréal. 59-24-$

### INSTITUTRICE DEMANDEE

ON DEMANDE une institutrice d'expérience, ayant diplômes anglais et français. Salaire $200 par année. S'adresser au soussigné, J. W. Farrier, Fort Coulonge, P. Q. 55-8

### ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE.— On demande un associé actif et sérieux avec deux à cinq mille dollars, comme courtier d'immeubles, etc., à Québec. Doit savoir l'anglais et le français, et au courant des affaires d'immeubles.— J. T. A., Bloc Morin, Québec. 59-6-$

ON DEMANDE. — Un associé. — J'ai besoin des services d'un homme actif pour la gérance intérieure d'une petite manufacture ; c'est une chance exceptionnelle pour un associé apportant $2,500 ; il pourra avoir des intérêts égaux dans une entreprise honorable et permanente qui rapportera $5,000 et plus la première année, et qui pourra assurer l'indépendance de ceux qui y seront intéressés, en quelques années. Point n'est besoin d'avoir de l'expérience, si l'on est sobre et digne de confiance. Adressez - vous boîte 25 Bureau du "Canada". 60-6-$

### OCCASION D'AFFAIRE

## A VENDRE

**Le Pensionnat de Notre-Dame du Bon Conseil (ancien Pensionnat Dufresne) situe a St-Thomas de Montmagny.**

Cette magnifique propriété a été complètement réparée et agrandie dans le but d'y installer une succursale du Couvent de Notre-Dame du Bon Conseil, de Chicoutimi. On y a construit une jolie chapelle y attenante, qui est un véritable bijou. L'établissement est pourvu de toutes les améliorations modernes, bains, eau chaude et eau froide partout, ainsi que lumière électrique et chauffage à l'eau chaude.

Une partie contenant salle, salons a été spécialement divisée pour loger le directeur de l'établissement, et l'autre renferme salles d'étude et de classes et dortoirs, et peut contenir de 40 à 50 pensionnaires.

La propriété est située à 1 mille environ de la station de Montmagny. Grand terrain de 3 arpents par 6 y attenant, et superbe bocage.

Occasion unique pour un pensionnat ou une communauté religieuse.

S'adresser à **M. CHARLES VEZINA,** 117-121 rue du Pont, Québec

46-24. Acquéreur de la propriété.

### OCCASION D'AFFAIRE

## Cousineau, Raymond & Hall

**Agents d'Immeubles et Courtiers d'Assurance**

**68 Rue Saint-Jacques.**

Tél. Bell, Main 4117. Marchands 908.

M. A. Cousineau, autrefois de Johnson & Cousineau.

MAGNIFIQUE HOTEL, dans le comté de Vaudreuil ; installation de première classe ; réparé à neuf l'an dernier. Prix $5,500 ; comptant $2,000.00.

MAGNIFIQUES HOTELS dans les comtés de SOULANGES, L'ASSOMPTION, ARGENTEUIL, OTTAWA et dans toutes les parties de la PROVINCE.

A VENDRE. — Un des meilleurs hôtels aux alentours de Montréal ; superbe ameublement, installation de première classe, 26 chambres ; du centre de la ville, trajet de 20 minutes en chars électriques. Recettes par semaine, $4... et elles peuvent être sensiblement augmentées. Prix $10,000.00 ; comptant, $2,000.00. Balances à des conditions faciles.

AVANT D'ACHETER DES PROPRIETES, VEUILLEZ NOUS CONSULTER. NOUS AVONS TOUJOURS EN MAINS LES MEILLEURES VALEURS SUR LE MARCHE. NOUS N'ACCEPTONS RIEN QUI NE RAPPORTE AU MOINS 10 POUR CENT AUX ACHETEURS. VENEZ NOUS VOIR. 50-x-n

## PROPRIÉTÉS A VENDRE

— PAR —

**V. TRUDEL**

97 St-Jacques. Tel. Bell Main 2503

VIAUVILLE, près du fleuve, 4 magnifiques logements, 7 pièces, loués $696 par année, terrain 50 x 100, prix $6,800, $2,800 comptant.

RUE CADIEUX, près ave. Duluth, maison en bois, 2 étages, 1 logement de 8 pièces. Prix $1,500.

RUE CADIEUX, maison en brique solide, 3 logements loués, $408. Prix $4,000.

RUE AYLWIN, près Ste-Catherine, maison neuve, façade en pierre, belle apparence, 3 logements (flats) 25 x 55, lot 25 x 92, loyers, $444, prix $4,500, bon marché.

4IEME AVE., VIAUVILLE, 2 logements, pierre et brique solide, construction moderne, vaut $8,500, vendra pour $3,000, $1,000 comptant.

RUE LASALLE, Maisonneuve, 6 grands logements, lot 50 x 100, loyers $672, prix, $6,500, faites une offre.

RUE ONTARIO, MAISONNEUVE 6 logements, brique solide, loyers $648, prix $6,200, $2,700 comptant. Prendrait terrain en échange.

AVENUE ORLEANS, près Ste-Catherine, 4 logements neufs, loyers $600, prix $5,500, prendrait 2 lots en acompte.

RUE SANGUINET, 4 logements, en parfait ordre, loués $414, prix $4,000, moitié comptant.

AVENUE ORLEANS, 4 logements en brique solide, loyers $432. Prix $4,200, $1,400 comptant.

RUE ST-URBAIN, près Sherbrooke, brique solide, façade pierre taillée, 4 étages, 2 logements, terrain 25 x 105, prix $5,500. Conditions faciles.

RUE LETOURNEUX, MAISONNEUVE, maison bois et brique, en bon ordre, terrain 50 x 100, revenus $492, $4,500, ...500 comptant.

LOTS A VENDRE. 3 rue Davidson, près Ste-Catherine, 32 x 95, 20c. Rue Notre-Dame, coin de rues, 75c. Rue Ste-Catherine, 40c. Ave. Desjardins, près église 3 lots, 25c. Rue St-Hubert, près Roy, 75c. Ave. Claremont, Montréal-Annex, 8 lots, prix de l'évaluation. Rue Ste-Catherine, Maisonneuve, coin de rues, 50c.

ARGENT A PRETER sur hypothèque. V. Trudel, 97 rue St-Jacques. 59-6-$

MAISONS à vendre ou à louer, en la ville de Berthier. S'adresser en personne à J. O. Lavallée, N. P., Ville de Berthier. 56-13-$.

### OCCASION D'AFFAIRE

### Propriétés à Vendre

COTE ST-PAUL, près de l'Eglise, 4 beaux logements.

4IEME AVENUE. — VIAUVILLE, près Notre-Dame.

AVENUE LAVAL, près du Carré, deux logements.

RUE VISITATION, près Ontario. — $2,800.

ST-CHRISTOPHE, près rue Sainte-Catherine.

RUE STE-CATHERINE. — Magasin et logement. — $3,000.

RUE SAINTE-CATHERINE. — Beau coin.— $30,000.

RUE SHUTER.— 2 tenements. Prix, $6,000.

RUE BEAUDRY, près rue Sainte-Catherine. — $5,200.

A VENDRE, un établissement prospère, chevaux, voitures, corbillard, etc.

RUE ST-LAURENT, vis-à-vis l'église du Mile-End, loué $1,200.—$12,400.

C. E. L. DESAULNIERS & Fils, 71A St-Jacques, Bureau 9 à midi. Résidence, 314 Hôtel-de-Ville. Téléph. Bell Est. 3129. Marchands 314. 57-6-$.

PROPRIETE à vendre, angle des rues Lagauchetière et Wolfe, bâtisse en pierre, comprenant un magasin et logements. Bon coin de commerce. Placement de 10 pour cent net. A. Roberge, 41 Saint-Jacques. 59-6-$.

HOTEL A VENDRE. — Magnifique hôtel connu sous le nom de People Hotel, Métapédia, situé à quelques pas seulement de la gare de l'Intercolonial et du chemin de fer de la Baie des Chaleurs. Pour amples informations, s'adresser à Théophile Poirier, Métapédia. 53-12-.

HOTEL A VENDRE. — Magnifique hôtel situé dans la plus belle place d'eau des montagnes du nord de Montréal. Conditions faciles, possession immédiate. S'adresser par lettres à L. H. Bureau du "Canada". 59-26-$

MOULIN à vendre pour cause de santé; le moulin est tout bien construit de première classe, il a un engin américain de 35 forces, une bouilloire de 4 par 12 pds en acier, un bon banc de scie ronde, un carriage pour scier 50 pds de long, deux planeurs, une moulange, aussi plusieurs autres machineries. Un bon lot d'outillages pour le moulin. Bonne clientèle pour celui qui veut s'en occuper. Pour toutes informations s'adresser à Théophile Morin, St-Valier, propriétaire du moulin. 51-12.

A VENDRE. — Avant le mois de juillet, moulin à scie, à farine et à cardes, mû par eau et la vapeur, à Berthier, résidence comprise. Pour conditions, s'adresser à J. O. Lavallée, N. P., Ville de Berthier. 56-7-$.

### A VENDRE

PIERRE A CHAUX A VENDRE :— Pierre à chaux d'un beau gris pâle, taillée selon les plans des architectes. Employée dans le presbytère de St-Jacques, angle des rues Ste-Catherine et St-Denis. S'adresser à T. A. Morrison & Cie., 204 rue St-Jacques. Tél. Main, 4532. 61-26-$.

A VENDRE. — Grande variété de cadres échantillons venant d'une manufacture américaine. A grand bon marché, ainsi que le plus grand choix d'images religieuses et de fantaisie. Miroirs et moulures à cadres les plus nouvelles, en gros et en détail. Chez Wisintainer Dalceggie, manufacturiers et importateurs 32 rue St-Laurent. 49-24-$

PEINTURE caoutchouc, à l'épreuve du feu et de l'eau, elle est recommandée par les agents d'assurance, couleur noire, rouge, cerise, $1.00 le gallon, toutes autres nuances pâles, $2.00 le gallon. Cette peinture couvre sur la tôle 1,000 pieds par gal., sur le bois blanchi, 500 pds. Si elle n'est pas telle que représentée nous payons tous les frais encourus. Cette peinture est élastique, elle suit la température des saisons, lorsqu'il fait chaud, elle est élastique, lorsqu'il fait froid, elle devient à l'état normal et ne casse pas. L'air de la température et le soleil ne l'affectent pas, elle est garantie pour 5 ans et plus sur la tôle, sur le bois 15 ans. Blanc de plomb $4.75 le cent, huile de lin, 55c le gallon, mastic, $1.75 le cent. Articles de pêche et de chasse au complet. Fils de coton et chanvre au complet. Le tout bon marché. A. Wilson, Place Jacques-Cartier, et 219 St-Paul. Tél. Main 3103. 45-24-$

CHEVAUX A VENDRE. — L'écurie "Place Viger", 5 Dubord, a toujours en mains toutes sortes de chevaux de première classe. Une visite est sollicitée. John Innes, propriétaire. Tél. E., 3230. 49-24-$

### A VENDRE

### BOIS A VENDRE

En gros seulement, croutes, merisier, épinette, slabs, bois franc, érable, merisier, etc., Spécialités : lignures attachées pour boulanger, expédié dans toutes les parties de la ville.

E. A. Pigeon, 383 rue Laurier, Ville St-Louis. Bell Est 3421. Marchand 1838. 60-26-$

BOIS. — A vendre, bois pour allumer le poêle, $2 ; érable coupé, $3.00 ; blocs de moulins, longueurs de poêle, $1.75 ; blocs d'épinette, $2.00 le voyage. Aussi charbon anthracite. Livré dans n'importe quelle partie de la ville. J. C. Macdiarmid, No 3, Canal Bassin, coin des rues Guy et William. Téléphone Main 452 152-n

A VENDRE. — Draperies artistiques, stores plissés, italienne, portières, meubles de salon à des prix excessivement réduits. Réparations de canapés, fauteuils, chaises, matelas et meubles en tous genres. Travail garanti. F. Dufour, ancien tapissier décorateur du Bon Marché, Paris. Magasin, 1895 rue Ontario. Tél. Bell Est 8389. 62-6-$

## ROMANS A VENDRE

A vendre un joli roman "LES EXPLOITS DE CAPESTOC", 6 centins seulement l'exemplaire. Aussi "L'AIGUILLE D'OR", un livre passionnant. Même prix : 6 centins l'exemplaire.

Il ne m'en reste plus qu'une centaine d'exemplaires. Payez en timbres. Adressez L. C. Boîte 2194, Montréal. 59-n

## A VENDRE OU A LOUER

Machines à écrire Monarch Visible ; aussi des machines de seconde main. The Monarch Typewriter Co., Limited, 28 rue St. John. Tél. M. 4988. 55-12-$

### A LOUER

CHAMBRE A LOUER. — Magnifique chambre, dans une famille privée, gaz, usage du téléphone. S'adresser à 1576 Ontario. 55-n

MAGZSIN A LOUER. — Une épicerie dans une bonne localité, avec logement privé. S'adresser 284-286 rue Panet. 59-6-$

### ARGENT FRETE

### Les Gens Salariés peuvent avoir de l'argent

en leur nom sans garantie de personne, on n'exige même pas un endosseur. On ne fait pas d'enquêtes désagréables. Nous nous fions à votre honnêteté. Tout emprunteur peut avoir de l'argent de nous sur billet fait à terme convenable pour vous. On ne pose pas de questions inutiles et la publicité est éloignée, nos taux sont les plus bas. Montreal Credit Co., bâtisse Temple, chambre 104, 1er étage, en haut, 185 rue St-Jacques. 172-n.

### EMPRUNTEZ DE L'ARGENT

Par garantie sur votre ameublement, piano, chevaux ou voitures, etc., de $10, à $500, sans déplacement ou publicité. Les emprunts peuvent être remboursés par des paiements hebdomadaires ou mensuels, les plus bas prix.

Venez, écrivez ou téléphonez à Main 433, pour détails ou nous enverrons un agent vous voir.

**La CANADIAN FINANCE CO.,**

103, RUE ST-FRANÇOIS-XAVIER.

48-n. Coin rue Notre-Dame.

### ARGENT A PRETER

DEUX CENT MILLE PIASTRES à prêter à des conditions faciles, par petits montants ou gros, à la ville ou à la campagne, sur Maisons, Terres, Lots, Billets, Assurances, ou toutes autres garanties.

Aussi aux Municipalités ou aux Fabriques. Ecrivez pour avoir les conditions. OSW. CHAPUT, Cie. 43-n Bâtisse "La Presse"

$200,000.00 à prêter, bonnes conditions, gros et petits montants, aussi deux terres et une propriété de ville à vendre. Aucune offre refusée, faut régler une succession. S'adresser immédiatement à J. A. Théoret, notaire, nouvelle adresse, No 25 St-Jacques, Montréal. 51-24-$

## OU DINER?



**CAFE DUPERE** Coin Côte St-Lambert et St-Jacques. Table d'Hôte 50c ou à la carte. Vins et Cigares de Choix. 56-26$

**LITTLE QUEEN CAFE** Seule place à Montréal où l'on peut prendre un repas de 50c pour 20c. Prix spéciaux pour pensionnaires. Cuisson propre et bien faite. L. A. Guillot, 2058 St-Catherine. 56-26$

**REGAL CAFE** 2484 Ste-Catherine. 3 portes à l'ouest, rue Stanley. Ouvert de 7½ a. m. à 12 p. m. Aussi repas à la carte. 56-26$

**STAR DINING ROOM** Cuisine de 1re classe. Repas à 15 cents. Servis de 6 hrs a. m. à 8 hrs p. m. N. PRESSAULT, Prop. Tél. Bell Main 1768. 24 Craig Ouest. 57-26-$

**KING EDWARD CAFE** 147 McGill, coin Lemoine. Le meilleur diner du bas de la ville à 20c, avec accompagnement de l'orchestre. 57-26$

### PENSION

### PENSION ALLARD.

PENSION. Fashionable de l'Est. Table de 1ère classe, chambres richement meublées, service irréprochable. Prix spéciaux pour pensionnaires de table. Cuisine sous la direction d'un chef français. Accommodation pour touristes et voyageurs. Tous les dimanches de 6 à 8 hrs, diner de gala à 25 cts. Pension Allard, 74 St-Denis. 53-12-$

### DIVERS

ADVERTISING WORLD, COLUMBUS, OHIO.—Un journal mensuel d'informations, plans, suggestions et idées pour annoncer. Demandez un exemplaire gratis ou 10c pour 4 mois d'essai. 9- N

DIVERS.—L'Ecole de Télégraphie au Monument National continuera à donner ses cours jours et soirs pendant l'été afin de pouvoir qualifier ses nouveaux élèves, pour occuper des positions cet automne, sur les différents chemins de fer.— S'adresser, chambre No 10, Monument National, Montréal. 60-24-$

POUR réparations de dynamos, moteurs et autres appareils électriques. S'adresser à la Cie Internationale d'Electricité, 21 rue Bleury. Tél. Bell, M. 8101. 97-n

PERDU.—Depuis lundi 5 juin, un chien Mastiff, poitrail blanc, répondant au nom Jumbo.— Quiconque le détiendra après cet avis sera poursuivi avec toutes les rigueurs de la loi.— S'adresser au No 442 St-Hypolite. 57-6-$

### TRANSPORT DE VALISES

Valises transportées dans toutes les parties de la ville, pour 25c, paquets et toutes autres marchandises livrés sur demande à bas prix. Adressez E. Lachance, 101 rue Dufferin, coin Marie-Anne. Tél. Marchand 1911. 46-24-$

ALCOOLISME. — Le meilleur traitement aux personnes adonnées aux liqueurs ; fait disparaître en 3 jours le désir de boire. Dr Thérien, 1318 Saint-Denis. Tél. Est 1094. 52-24-$

M. JOS. L. GAUDET, 428 Amherst, annonce au public et à sa clientèle, qu'il transportera son écurie de louage et pension au No 540 Amherst, coin Ontario, vers le premier de juin prochain. 45-24-$

AVIS AUX MENAGERES. — L'eau de Javelle Parisienne est reconnue sans égal pour blanchir, détacher et désinfecter le linge. Demandez à votre épicier l'eau de Javelle Parisienne, et vous aurez la meilleure garantie par Fyon & Fyon, prop. 212 rue Garnier, Montréal. Tél. Marchands. 2020. 43-24-$

### DIVERS

## AUCUN SPORT

Ne plait autant que la pêche. Un pêcheur ne saurait être bien fourni s'il ne possède une Canne à pêche de marque U. T. K.

Examinez si la marque U.T.K. est sur le moulinet

Vous pouvez les acheter chez

R. & W. KERR., 2226 rue Sainte-Catherine ;

T. COSTEN & CIE., 1686 rue Notre-Dame ;

L. HEBERT, 257 rue Saint-Paul;

SEYBOLD, SON & CIE, 478 rue Saint-Paul. 60-26$

### VOULEZ-VOUS FAIRE DE L'ARGENT?

Si oui, achetez des propriétés et lots à Québec, qui a besoin de 300 à 400 maisons modernes.

Les entreprises du pont de Québec et la C. T. P. Ry. feront augmenter la population de Québec, du double dans quelques années.

Aujourd'hui est le temps d'acheter des immeubles à Québec.

Montréal a eu sa période d'agrandissement et de progrès dans le passé, et Québec aura sa période d'agrandissement et de progrès à l'avenir prochain. Achetez maintenant.

Pour informations et liste de propriétés à vendre, adressez-vous à J. T. ARMAND & CIE, Courtiers d'immeubles et agents financiers, 111 Côte de la Montagne, Québec. 62-25-$

### DOMINION ART CO.

tout le stock de portraits, cadres, Photographies, etc., appartenant à la Dominion Art Co., No. 246 St-Jacques a été acheté et transporté à la Galerie des Beaux-Arts Canadiens, 349 Rue St-Laurent. Toutes personnes désirant des informations concernant la Dominion Art Co., sont priées de s'adresser à nos Bureaux.— LA GALERIE DES BEAUX ARTS CANADIENS, 349 Rue St-Laurent. 43-24-$

ECURIE DU PARC, 724 St-André, pension et louage. Nous sollicitons le patronage des propriétaires de chevaux. Attention toute spéciale donnée aux pensionnaires. P. J. Carlin, prop. Tél. Bell Est, 3804. 45-24-$

L'ART DE DEVINER, pensées, âge, secrets, méthode facile que vous exercez sur une personne sans sa connaissance. Succès garanti. Par malle, 10 cts. Antony Tétrault, L. C. I., Outremont, Qué. 55-6-$

DOMINION CARPET BEATING CO., seul bureau, No 750 Dorchester. On répare les meubles, les matelas, aussi les rembourrures. Tout est emporté et livré gratuitement. Tél. Main, 4414. 43-24-$

CHAS. DERYNCK, Fleuriste, Grande collection de toutes sortes de plantes pour maisons, palmiers, plants caoutchouc, etc. Décorations florales pour bals, noces et thés de l'après-midi. Dessins floraux de toute sorte au plus court avis. Les visiteurs sont toujours les bienvenus à nos serres. — 557 RUE ST-LAURENT. Téléphone 2437. Mentionnez ce journal. 56-26-$

HOROSCOPE. — Célèbre astrologue français, dévoilant le présent, le passé et l'avenir. Affaires d'amour et de mariage traitées au long. Envoyez votre date de naissance avec 10c. Prof. Milloy, boîte 34, St-Henri, Montréal, P. Q. 60-12-$

OUVRAGE DE PLOMBERIE. — Philémon Payé, plombier, couvreur, steamfitter, ouvrage fait promptement et avec soin à des prix défiant toute concurrence. Tout notre ouvrage est garanti. Venez nous voir pour vous convaincre. Adresse ancien numéro 692, nouveau numéro 226 rue Craig. Tél. Bell Main 1181. 62-25-$

### UN HERITAGE DE VINGT MILLIONS

**Une canadienne des Etats-Unis réclame une partie de la ville de Québec — L'héritage Lambert**

New-York, 15.—Mme Caroline Lambert-Campbell, femme de Wm. A. Campbell, assistant surintendant des écoles de Brooklyn, se prépare à réclamer devant les tribunaux anglais et canadiens l'héritage d'un de ses ancêtres confisqué en 1760 par le gouvernement anglais.

Cet héritage est évalué à $20,000,000.

Les propriétés réclamées par Mme Campbell comprennent une lisière de terrain d'un mille et demi de longueur par un demi-mille de largeur à travers la ville de Québec, et huit acres de terre sur les Plaines d'Abraham.

A l'expiration du décrêt de confiscation en 1865 ces propriétés revinrent à M. Louis Jos. Lambert.

Mme W. A. Campbell est la fille d'un des descendants de L.-J. Lambert, feu M. Léandre Lambert de Kingston, N. Y.

Mme W. A. Campbell écrivait récemment au roi Edouard pour lui soumettre sa réclamation. Le roi a fait répondre par lord Lyttleton qu'elle n'avait qu'à porter cette réclamation devant les tribunaux.

On rappelle à ce propos qu'en 1887, le Conseil Privé refusa de diviser entre les églises anglaises et catholiques de Québec £30,000 reçus par le gouvernement anglais comme rentes sur ces propriétés.

La reine Victoria déclara qu'il valait mieux attendre les héritiers, qui se montreraient en temps et lieu.

### ETRANGE HISTOIRE

**Un cultivateur s'enfuit dans les bois après la mort de sa femme, survenue dans des circonstances mystérieuses**

St-Lazare, (comté de Vaudreuil), 15.—A la suite du décès presque subit de sa femme, le sieur Charles Coulombe s'est enfui dans les bois en déclarant qu'on ne le reverrait pas vivant.

Jeudi dernier, Coulombe avait roué de coups, sa femme. Il a craint qu'on ne l'accuse de l'avoir tuée et s'est probablement suicidé pour ne pas être arrêté.

L'autopsie pratiquée sur le cadavre de la femme Coulombe, par le docteur Paiement, de cette paroisse, et son confrère de Saint-Clet, le docteur Séguin indique que la défunte a reçu de graves blessures, mais que ces blessures ne sont pas les causes de la mort.

Les époux Coulombe étaient des êtres bien étranges. L'épouse était à la fois bûcheron et laboureur. On la voyait souvent dans son champ, la pipe à la bouche, conduire la charrue et labourer pendant des journées entières.

La défunte était, dit-on, âgée de 58 ans.

Mieux connue dans cette localité sous le sobrique de "Le Loup", elle était le sujet des racontars de toutes sortes.

### INCIDENT ANGLO-ITALIEN

**Le croiseur italien "Umbria" canonne l'Ile Pender, (Colombie Anglaise) — Erreur ou maladresse**

Vancouver, C. A., 15.—Les exercices de tir du croiseur italien "Umbria", aux cibles de l'Ile Pender ont failli soulever un incident international.

Le commandant Corsi, de l'Umbria, avait obtenu des autorités navales d'Esquimalt, la permission de se servir des cibles de l'île de Pender. Durant les exercices de tir, une soixantaine d'obus tombèrent dans les champs des cultivateurs et au milieu du camp installé par les matelots du steamer "Egeria" du service hydrographique.

Un rapport rédigé en un style indigné avait été envoyé à la presse anglaise qui a dénaturé le sens de l'incident. Interrogé, télégraphiquement par le Ministère de la Marine italienne, le commandant Corsi a répondu qu'il ne s'agissait là que d'une simple maladresse à laquelle il faut toujours s'attendre quand on fait des exercices de tir. Personne n'a été blessé et aucun dommage n'a été causé par les obus de l'"Umbria."

Les autorités navales anglaises ne semblent pas disposées à laisser passer l'incident avec autant de philosophie. Elles déclarent qu'il n'y a point de cibles à l'Ile Pender et que les canonniers de l'"Umbria" ont tiré sur des bouées posées là par les officiers du service hydrographique.

**Du Chrétien-Zaugg est déménagé à 400 rue Sherbrooke.** 33-g-n

### CORRESPONDANCE

La Patrie, 15—Monsieur A. Couturier, le photographe bien connu, après avoir passé l'hiver à Sawyerville, est revenu s'établir à La Patrie, où il a transporté son atelier.

### INCENDIE RUE DALHOUSIE

Hier matin, à 1.31 heure, un incendie a détruit le 5ème étage et le toit de la manufacture de chaussures de MM. C. Lamothe & Cie., No 61 rue Dalhousie.

Les deux premiers étages ont aussi été endommagés par l'eau.

Madame revient de voyage :

—Oh ! Jacques, que je suis contente de te retrouver ! As-tu pensé à moi chaque nuit ?

—Certes, oui, ma chérie. Que de fois je me suis éveillé en sursaut, quand une personne battait avec violence, quand un chien aboyait, quand deux ivrognes se querellaient !

*FEUILLETON DU "CANADA"*

# "GUILLERI-GUILLORE"

*(Suite)* No 11

—"Ah ! si jamais mes yeux cherchent tendrement ton regard,—toi, ne me regarde pas : — Je mourrais si ton regard n'était pas assez tendre.

—"Ah ! si jamais ma voix te parle tendrement, — toi, ne me parle pas : — Je mourrais si ta parole n'était pas assez tendre.

—"Ainsi que je t'en priais, tu ne m'as pas regardée, tu ne m'as pas parlé. — Et voici que je meurs de n'avoir eu ni regard ni parole de toi ! "

Le dernier refrain se perdit dans l'éloignement. Guilloré, qui, pensif et touché de cet adieu plaintif, avait légèrement ralenti l'allure de son cheval, l'éperonna de nouveau. Et dans les bois, dont la masse noire s'élevait en haute muraille de chaque côté de la route, il s'élança vers l'avenir inconnu, avec le compagnon dont le cœur n'était pas sûr.

DEUXIEME PARTIE

VI

Bien que tout ce qui lui advenait depuis plusieurs semaines fût rien moins qu'encourageant, Guilleri Guilloré n'en talonnait pas moins joyeusement son coursier de campagne. Il n'était pas homme à s'affecter longtemps de la perte d'une grande fortune. Il s'en consolait même en songeant que, si son oncle l'avait comblé de ses biens, le règlement de ses affaires l'aurait empêché de rejoindre aussi vite Mlle de Claronde. Le retard n'eût fait qu'accroître le malentendu. " — Et d'ailleurs, — opinait Guilleri, — aurais-je pu, sans scrupule, disposer librement de la fortune du baron en faveur de gens qu'il n'aimait point et pour une cause qui n'était pas la sienne ? Non, très certainement. Cela par suite m'eût mis auprès de Mme de la Saulière et de son fils, auprès de Sylvie elle-même, en situation très fausse. Ma pauvreté me laisse au moins pleine liberté d'action et ne contrarie en rien mon projet de mariage."

Guilloré, le plus souvent, n'esprait que des choses raisonnables et possible. Il ne s'était jamais considéré comme l'héritier du baron. Par contre, il jugeait qu'épouser Mlle de Claronde était un vœu réalisable, et toute la force de sa volonté ne tendait plus qu'à le réaliser. Néanmoins, il ne se rappelait pas sans inquiétude la scène de la forêt, devant la croix d'Oubliance : l'adieu singulier, la préoccupation, la froideur, puis la tristesse de la jeune fille en le quittant. Ce souvenir l'obsédait d'un pressentiment de malheur. Quand il sentait sa pensée s'enliser en cette évocation, il éperonnait son cheval plus vivement et se répétait obstinément : — "Confions notre peine au temps, c'est le meilleur guérisseur. Il ne faut pas que je me crois dédaigné : cela m'ôterait de la force pour agir. La solitude du château me fut mauvaise en ce que, m'empêchant de contrôler toute réalité, elle me laissait en proie à toutes les visions de mon imagination. Le meilleur pour reprendre goût à la vie, c'est de voir vivre. Agissons ! C'est surtout contre moi-même et mes découragements que je dois user de fermeté !"

Guilleri, dans les longues angoisses du baron, n'avait ouvert aucun journal, reçu aucune lettre, demandé aucun renseignement. Un vif désir lui vint d'apprendre ce qui s'était passé pendant ses tristes journées de garde-malade. Quoique le mutisme renfrogné de son guide ne fût guère encourageant, il profita d'une montée, où les chevaux prenaient le pas, pour questionner Michel.

Si la trace du coup de canne s'était effacée sur la joue du garde, elle restait gravée dans sa mémoire. La rancune vivait dans son cœur en âpre et dissimulé désir de vengeance. Les adieux de Michelette, si bas qu'ils eussent été soupirés, n'avaient point échappé à son oreille fine et toujours tendue. Cette tendresse que la douce jeune fille avouait si ingénument à Guilleri, avant peut-être de se l'avouer à elle-même, avait soudain accru la haine de Michel. Le jeune étranger, qui n'avait pu lui voler l'héritage, lui avait du moins volé sa place près du mourant; il lui volait maintenant le cœur de sa fille ! A cette idée, sous une colère sourde, un afflux de sang empourprait la face de Michel; il lui semblait que la balafre, outrage inoubliable même pour un Vendéen de la ville, lui traversait encore la joue d'une brûlure. Et cependant il se taisait, prudent, l'œil guetteur sous le bord sombre de son chapeau, ruminant en sa pensée mauvaise, quelque piège sournois, quelque embûche traîtresse.

Il fallut que le jeune gentilhomme répétât trois fois ses questions avant qu'une réflexion, de prudence hypocrite, décidât Michel à répondre. Il le fit, d'ailleurs, d'un ton bourru.

—Ce qui se passe ? Il se passe qu'on s'est battu et qu'on se bat partout.

Cette parole alarmante lancée, le gérant se tut quelques secondes, se demandant de quelle façon il pourrait inquiéter Guilleri davantage: était-ce en lui laissant par son silence conjecturer des catastrophes ou bien en l'informant de nouvelles désastreuses ? Constatant que le jeune gentilhomme ne pourrait vraisemblablement rien conjecturer de pis que la réalité, le garde parla :

—Oui, on se bat partout et partout les Chouans sont battus. Réunis à Clisson, à Légé, à Machecoul, au Louroux, ils se sont dispersés sans même avoir tiré un coup de fusil. Moins pleutres à la Caraterie, à Maisdon, ils n'ont pas été plus chanceux. Hier, ils ont reçu une "raclée" au Chêne. Paraît que ça ne leur suffit pas et qu'ils veulent en chercher autant, demain, pas loin de la Pénissière. On comptait sur dix ou douze mille hommes pour faire campagne, il n'en est pas venu mille ! M. de Bourmont lui-même avait si peur d'espoir dans l'insurrection qu'il prit sur lui de donner contre-ordre. Le général Dermoncourt a joliment profité du retard de la prise d'armes: il a contrecarré tous les mouvements des Chouans. Commandés par des capitaines, des cantonnements sont établis dans les villages suspects. Au delà de ceux-ci, des avant-postes détachent leurs patrouilles sur les routes et les sentinelles avancées surveillent les embranchements des sentes les plus étroites. Tout cela forme autour de Nantes, outre la garnison fixe, une garnison mouvante de trois mille baïonnettes. Depuis des semaines que les soldats séjournent dans les mêmes hameaux, des rapports familiers se sont établis entre troupiers et paysans. Grâce à cette intimité, les Culotte Rouges sont prévenues de toutes les menées des Chouans.

—Ou les Chouans des menées des Culottes Rouges !

—Mais le meilleur,—continua Michel, sans tenir compte de l'interruption, —ce fut l'investissement du château de la Chaslière: on y a découvert, dans des bouteilles vides, toute la correspondance, tout le plan de l'insurrection et tous noms des insurgés. Pas malins les Carlistes !

—En effet,—fit Guilleri, soucieux de ces nouvelles et agacé des ricanements mauvais dont Michel entrecoupait ses phrases,—ils pouvaient bien se douter que le premier soin des "mouches" de Louis-Philippe serait de descendre à la cave.

Michel ne releva pas l'impertinence.

—Mais pardieu, —reprit le gentilhomme après réflexion, et ne pouvant taire sa remarque tout en se rappelant que Michel était le père de Michelette, —vous semblez aussi bien informé de la tactique des Culottes Rouges et des procédés du gouvernement que si vous étiez le confident et l'ami des limiers de la police.

Le mot, dont Guilleri Guilloré ne soupçonnait pas la portée, fit tressaillir Michel. Il se repentit d'avoir été bavard et d'avoir peut-être mis le jeune homme en méfiance. La dissimulation lui semblant nécessaire en l'attente d'une occasion de vengeance, il reprit avec une feinte indifférence :

—Je parle par ouï-dire. Cela me laisse indifférent. Grâce à M. le baron, j'ai mon affaire faite. Je suis un homme tranquille, inoffensif...

—Partisan du juste milieu ! — acheva Guilloré, non sans nuance de moquerie.

—Hé oui, partisan du juste milieu, pourquoi pas ? — fit Michel, si froissé qu'en dépit de sa décision prudente il ne put retenir une nouvelle insinuation perfide : — Je n'ai pas plus d'amitié dans un camp que dans un autre et je m'en félicite, car, si j'avais pour amis des Carlistes, je serais bien anxieux de leur sort, encore plus de celui de la duchesse de Barry. Ah! qu'à l'heure où nous sommes, elle doit se repentir d'avoir fait le voyage de Vendée !

—L'a-t-elle réellement fait ? — demanda Guilloré, se souvenant de la conversation du notaire et du baron. Ne s'est-elle pas, plutôt, après l'échauffourée de Marseille, rembarquée sur le "Carl-Alberto" pour gagner quelque port d'Espagne ?

—Faites donc l'innocent !—gouailla Michel.—Vous savez mieux que personne que votre prétendue régente a traversé la France pour venir en Vendée.

—Et qar qui le saurais-je ?

—Hé mais, par vos amis de la Saulière ou de Claronde !

Le jeune homme jugea le démenti inutile et le garde continua :

—Errante, abandonnée, traquée de toutes parts, votre Madame a pu échapper jusqu'à ce jour. Mais, si sûre que soit sa retraite, les Rouges la trouveront. Ce n'est plus affaire de quelques jours, mais affaire de quelques heures. Et, ma foi, ça terminera la guerre sans autre dérangement pour nous autres du juste milieu, comme vous dites, que d'entendre à la messe noire curé chanter le "Domine salvum fac regem Philippum." Nous ne nous en plaindrons pas : c'est plus court... et ça rime !

Son rire lourd troubla le silence des bois.

—Seulement, — ajouta-t-il, — pour tous ceux qui ont soutenu la cause de Marie-Caroline, ça ne se passera pas si simplement. Les troupes de ligne, soutenues par les gardes nationales, font, en colonnes mobiles, de terribles battues. Les bandes carlistes s'égaillent en sauve-qui-peut. Les beaux messieurs, pour échapper à ceux qui les poursuivent, se réfugient dans les châteaux qu'ils croient être des asiles sûrs, — comme s'il y avait encore des châteaux inviolables ! Plus besoin que l'officier judiciaire ou le maire consente à légaliser de sa présence l'entrée des militaires dans les habitations. Il suffit maintenant, pour que les Culottes Rouges pénètrent dans n'importe quelle maison, que les accompagne un officier de gendarmerie. On va fouiller les manoirs, sonder les granges à coups de baïonnettes. Et comme l'ordre est de ne pas faire de prisonniers, si les geôliers y perdent, le fossoyeur y gagnera !

A cette plaisanterie macabre qui raillait les inquiétudes de Guilleri sur sa fiancée, celui-ci allait riposter vertement ; mais, riposte plus vive, un coup de feu, parti de la profondeur noire de la forêt, fit cabrer puis s'emballer les deux chevaux. Quand ils purent réprimer la course-effrénée des bêtes apeurées, les cavaliers se trouvaient hors de portée de fusil. Michel constata d'une voix encore trouble :

—Le plomb m'était destiné. Il a sifflé à deux doigts de mon oreille. Cela m'apprendra à déclamer mes professions de foi en pleine forêt. Du diable si j'ouvre la bouche avant d'atteindre la Brussière, notre étape de moitié chemin... encore sera-ce plutôt pour boire que pour parler !

Et, brusquement, Michel poussa son cheval à gauche, dans une étroite sente qui devint, entre les roches et les racines d'arbres, une cavée profonde.

—Pourquoi quittez-vous la grand'route ? — demanda Guilleri.

—Pour couper au plus court. Il se fait tard et nous avons encore un bon tiers de chemin avant d'atteindre la Brussière. D'ailleurs les routes découvertes sont moins sûres que les bois, et je ne me soucie pas de servir encore de cible à quelque balle de haie !

(A suivre)

# The Locomotive and Machine Company of Montreal Limited

Le prolongement continuel des chemins exige nécessairement un plus grand nombre de locomotives et le Canada est considéré aujourd'hui comme le pays le plus progressif sous ce rapport. De 15,613 milles en 1894 nous comptons présentement un parcours de 20,000 milles qui augmentera encore beaucoup par la construction du Transcontinental.

C'est en vue de satisfaire à la grande demande de locomotives que ce progrès amènera nécessairement que The Locomotive and Machine Company of Montreal a décidé de construire les plus grandes usines au Canada.

Situées sur la ferme Dixon à La Longue Pointe, près de Montréal, P. Q., ces usines couvriront sous peu une superficie de 70 acres avec 1100 de front sur le St-Laurent. Un quai est actuellement construit à cet endroit par la Commission du Port de Montréal afin de permettre à la compagnie d'importer par voie d'eau et directement d'Europe, tous les matériaux de fer et le charbon nécessaires à ses travaux.

Les tramways électriques du Terminal circulent au nord des limites de la propriété de la compagnie qui se trouve ainsi en possession d'une voie de raccordement avec les grandes artères du Grand Tronc et du Pacifique.

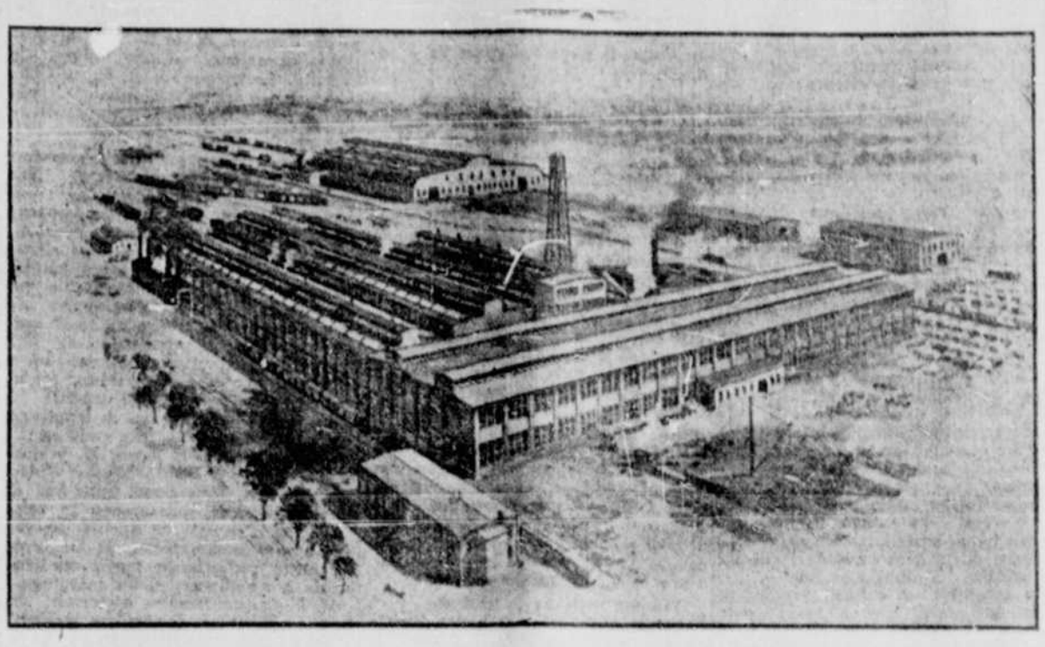
Le chemin de fer Chateauguay and Northern suit parallelement le Terminal en donnant un raccordement avec le Great Northern et le système Mackenzie-Mann.

L'importation de la matière brute et l'exportation des articles terminés se fait donc avec la plus grande facilité.

La Locomotive and Machine Company dirige en sus de ses ateliers de Locomotives, une usine où se fabriquent les ponts et tout ce qui se rapporte aux constructions métalliques les plus diverses. Ces deux grands établissements sont voisins l'un de l'autre.

La Locomotive and Machine Company a devancé toutes ses rivales en réunissant sous un même toit toutes les machines qui servent à la construction des locomotives. Les rigeurs de l'hiver et les tempêtes de neiges ne peuvent donc rien contre un local aussi bien construit pour éviter une perte de temps souvent très considérable.

Les premiers travaux préparatoires à l'érection de ces grandes usines furent commencés le 8 mai 1905 et la première locomotive en sortit complètement terminée au mois de mai suivant. Les ingénieurs durent tracer des plans de façon à permettre l'agrandissement des usines sans nuire aucunement aux travaux qui s'y font.



**Les Travaux de la Locomotive and Machine Company of Montreal, Limited, à la Longue-Pointe.**

Les usines actuelles de la compagnie se divisent actuellement en cinq départements.

(1) L'atelier des mécaniciens mesure 132 piedsx4.20 pieds x 36 pieds de haut. Quatre grues électriques suspendues d'une force de 10 tonnes circulent dans toute la longueur de cet atelier.

(2) La forge de 380 pieds de long par 66 pieds de large et 36 pieds de haut est située à angle droit avec l'atelier des mécaniciens. Tous les feux sont servis au moyen de grues radiales fixes.

L'atelier de montage est voisin. Il mesure 380 pieds de long sur 66 de large et 49 pieds de haut. Deux grues locomobiles d'une très grande force sont préposées au transport des pièces de ce département.

(4) L'atelier des bouilloires est voisin de celui du montage. Il mesure 380 pieds de long x 66 pieds de largeur et 36 pieds de hauteur. On y voit la machine hydraulique à river. Ce département est aujourd'hui fourni d'une grue locomobile d'une très grande force.

(5) La fonderie est située près de l'atelier des bouilloires, occupe la même superficie de terrain et est munie de deux grues locomobiles. Une usine d'électricité avoisine la fonderie et distribue le pouvoir à tous les travaux des différents départements. Un compresseur à air Rand produit aussi tout l'air comprimé nécessaire. Toutes les machines des usines fonctionnent par l'électricité et la grande majorité ont des moteurs particuliers qui leur permettent de fonctionner séparément.

La dernière addition de ce grand édifice est l'atelier de structures d'acier qui occupent une superficie de 200 pieds de large x 300 pieds de longueur.

Une machine à vapeur avec chaudière et machine à air comprimé occupent un appartement de 60 x 80 pieds. L'édifice est soutenu par trois colonnes qui donnent ainsi le plus grand espace nécessaire.

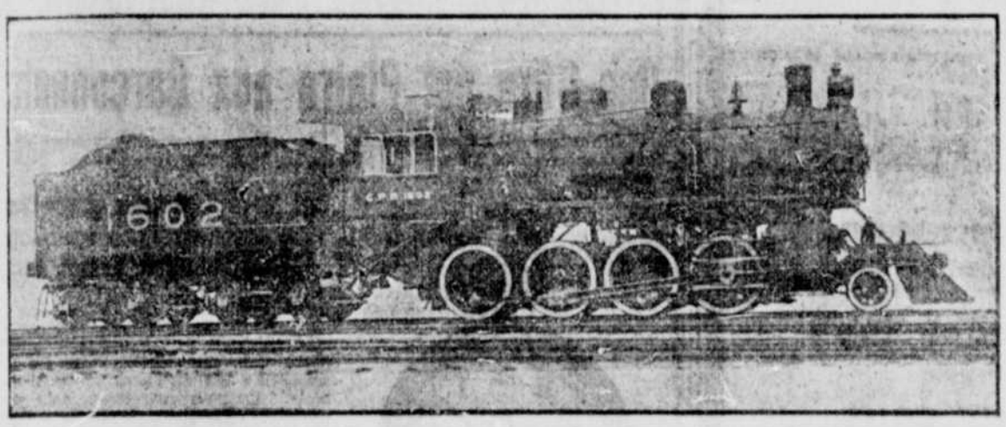
Le matériel brut employé dans la construction des ponts et bâtisses est importé des mines de Carnegie ainsi que celles d'Angleterre et de Belgique, car il n'est pas encore possible de l'obtenir en Canada.

La compagnie emploie de 1000 à 1500 hommes et fabrique actuellement 10 locomotives par mois et plus de 1000 tonnes de structures en acier pour ponts et édifices.

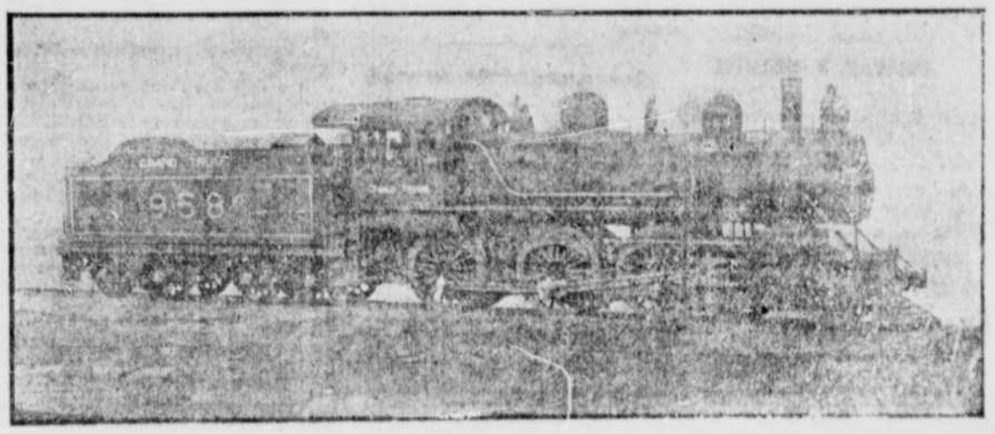
Tous les grands chemins de fer canadiens ont fait construire des locomotives à ces grandes usines. Le C.P.R., le G.T.R., le Toronto Hamilton et Buffalo, le Québec Central et Lac St-Jean, le Canadian Northern et le Sydney etLouisbourg Railway ont été satisfaits des articles qu'ils ont commandés aux usines de la compagnie.

Un grand nombre de ponts ont été construits sur le parcours de tous les chemins de fer ci-dessus mentionnés.

La compagnie a reçu des commandes qui tiendront ses ouvriers très occupés pendant huit mois. Le bureau principal est situé à Montréal, dans les chambres de la Banque Impériale, angle des rues McGill et St Jacques. Les chars urbains de Montréal conduisent aux usines. Le but de la compagnie est d'étendre son commerce le plus possible non seulement au Canada, mais aussi aux pays étrangers et particulièrement aux colonies anglaises.




**Locomotive Consolidée pour le Transport des Marchandises sur le Pacifique Canadien.**




**Locomotive du Grand Trunk, à Dix Roues, pour les Trains de Passagers.**

# NOTRE ENQUETE A PARIS

## Entrevues de MM. Joseph Denais, Edouard Drumont, Dr Carvallo

M. Joseph Denais,

Secrétaire de l'Association des Journalistes parisiens, ancien directeur de la "Défense et de l'"Observateur Français", délégué au bureau central des Congrès Internationaux d'Associations de Presse, etc.

" Quelles doivent être les relations de la France et du Canada au double point de vue économique et intellectuel ?" Mais, cher monsieur, c'est plus qu'un grand article que vous vous bien me demander ; c'est tout un traité, tout un volume ! Ce serait trop pour vos lecteurs—et pour moi.

Si vous le permettez, je ne prendrai qu'un des côtés de la question, ou plutôt des questions que vous soulevez....

On sait ce qui arrive.

Une famille est trop nombreuse sur le territoire patrimonial ; laborieuse, courageuse, audacieuse, la ruche veut essaimer. Et il faut se quitter, se séparer. Et le jour des adieux, au milieu des sourires affectés et des larmes décorées, on s'étreint, on cherche à se consoler.

—"Vous viendrez nous voir, n'est'ce pas ?... Vous nous écrirez ?... Souvent, bien souvent !"

Et l'on part, et l'on ne revient plus. Et l'on n'a pas pu faire le grand voyage promis. Enfin, l'on ne s'écrit pas tous les jours. Oh ! l'on ne s'oublie point, cependant ; les enfants, les petits-enfants, les arrière-petits-enfants connaissent toutes les nouvelles générations qu'ils n'ont jamais vues ; ils s'intéressent à tout ce qui les concerne ; ils les aiment, comme ils aiment leurs plus proches parents ; ils vivent vraiment de la vie des absents.

Eh bien ! les Français qui aiment les Canadiens, comme les Canadiens les aiment — et c'est tout dire — ne vont que trop rarement les voir ; ce n'est pas toujours leur faute, je le sais bien, moi, qui, toute ma vie, ai caressé ce rêve ! Mais de plus ils ne leur écrivent pas assez souvent. Je me rappelle, et non sans émotion, les abjurgations si vibrantes de ce grand patriote Canadien-français que fût Mgr Labelle, lorsqu'il vint ici plaider en faveur des relations de peuple à peuple, de la mère et des enfants, de la France et de l'autre France. Et je me souviens qu'entre tant de bonnes pensées, il soutenait ce que M. Tarte défendait avec le même cœur, quelques années plus tard, à Paris, que les Français devraient, tout comme les Anglais et les Américains, posséder des cables à eux, des agences télégraphiques A EUX, pour donner directement des nouvelles sans passer par la censure des autres pays qui, parfois, au moment le plus difficile ( oh! sans le vouloir, j'en suis aussi persuadé que vous ! ) les traduisent, les arrangent, et vont jusqu'à les interpréter, les dénaturer, à notre préjudice "faussant l'opinion publique" que les uns et les autres, Français, nous aurions tout intérêt à éclairer. Dans certaines circonstances, les deux ou trois millions de Canadiens-français ont pu se plaindre aussi, de ne recevoir que des nouvelles hostiles à la patrie commune. C'était pour eux une vraie douleur; de notre part, un grand tort, un double tort.

Augmenter les communications télégraphiques et les correspondances aux journaux Canadiens, "écrire plus souvent à nos frères d'Amérique, ne serait pas un des moyens les plus utiles à employer pour rendre plus fréquentes, plus étroites, et aussi plus fécondes, ces relations économiques et intellectuelles si désirables, si désirées ?

JOSEPH DENAIS.

M. Edouard Drumont,
Ancien député, directeur de
la "Libre Parole".

Mon cher confrère,

Vous ouvrez une enquête dans le "Canada", et vous me posez comme à d'autres écrivains français, cette question : QUELLES DOIVENT ETRE LES RELATIONS ENTRE LA FRANCE ET LE CANADA, AU DOUBLE POINT DE VUE ECONOMIQUE ET INTELLECTUEL ?

Pour répondre d'une façon intéressante, il faudrait écrire, sinon tout un volume, au moins toute une étude, et par conséquent, commencer à recueillir des matériaux et des documents innombrables. Je n'ai pas le loisir de le faire, et ne puis vous adresser que quelques lignes, ( du moins, ces quelques lignes sont-elles de pure et franche sympathie ). Dans ce mot : "Canada", il y a pour nous, pour ceux d'entre nous surtout, qui ne croient pas que la France date de 1789, — je ne sais qu'elle indéfinissable et lointaine poésie, la poésie de notre vieille Histoire. Le Canada évoque dans nos esprits toute une époque abolie de force et de gloire, l'époque où la France rayonnait sur le monde, où ses fils hardis, robustes et nombreux, s'en allaient à travers les mers, aventureux et conquérants, à la recherche de terres nouvelles.

A entendre nos historiens officiels et nos modernes éducateurs, il paraîtrait que cet Age n'était qu'un Age de barbarie, et que la France n'a été vraiment grande et vraiment glorieuse que du jour où la Révolution inaugura le règne de la Liberté, de l'Egalité et de Fraternité, en coupant des milliers de têtes innocentes.

Vous êtes, vous, Canadiens, une vivante et magnifique protestation contre ces théories plus absurdes encore que monstrueuses. Vous êtes les témoins de la vieille France, dont vous avez conservé les mœurs et les usages, et votre race superbe, vos admirables qualités, votre simplicité, votre droiture, vos vertus familiales, le merveilleux épanouissement de votre activité attestent encore à la face de l'univers quelle grande nation fut la France d'autrefois.

Voilà pourquoi vous nous êtes chers, et pourquoi nous ne prononçons le nom du Canada qu'avec une sorte de tendresse.

Je sais que, de leur côté, les Canadiens ont gardé à la France le même souvenir attendri et ému.

Lorsqu'en 1855, le premier navire français entra dans le port de Québec, les habitants se précipitèrent pour le voir en se disant les uns aux autres.

—Allons voir les gens de chez nous!

" Les gens de chez nous" ce mot n'est pas seulement joli et doux comme une caresse, il peint très exactement, il résume avec fidélité vos sentiments à notre égard. Ces sentiments sont surtout faits de souvenirs, ils n'existent plus guère que par rapport au passé. La France, pour vous, c'est le vieux pays, c'est la terre où est née la race, c'est la famille, c'est le berceau. Mais vous avez formé une famille nouvelle, une famille robuste, qui vit désormais d'une vie indépendante et séparée, et vous ne pensez plus à nous que de temps en temps, à certaines dates, à certains anniversaires, comme on pense à de vieux parents dont on est loin, et qu'on n'a pas revus depuis longtemps.

Ce sentiment que vous conservez à la France s'exprime d'une façon infiniment touchante dans vos fêtes publiques.

Un poète français voyageant au Canada, il y a quelques années, a raconté la surprise qu'il éprouva, un jour qu'il sortait de la gare à Montréal, en voyant toutes les maisons parvoisées avec des drapeaux français !

Quelle fête célébrez-vous donc ? demanda-t-il à un brave commerçant assis devant sa boutique.

—La Fête du Travail, monsieur !

—Mais alors pourquoi tous ces drapeaux français ?

La figure du commerçant Canadien se rembrunit brusquement; et ce fût d'une voix presque brutale qu'il répondit: "Pourquoi ces drapeaux ?..... TOUT SIMPLEMENT PARCE QUE NOUS SOMMES FRANÇAIS, MONSIEUR !

Un de vos hommes d'Etat les plus renommés, Monsieur Mercier, a dit de même, devant un auditoire parisien:

"Nous saluons avec respect et gratitude le drapeau britannique, parce qu'il a fait la prospérité de notre pays. Mais nous en avons un autre, celui de la France. Oh! celui-là, il faut le baiser à genoux ! "

Ne croyez pas que de pareils témoignages de tendresse nous laissent insensibles et indifférents! Nous sommes remués jusqu'au fond de l'Ame en constatant que notre vieille mère commune la France, a laissé des souvenirs si doux et si profonds dans le cœur de ses fils séparés !

Mais je le répète, la France à laquelle vous pensez toujours, la France que vous évoquez, qui vous apparaît à travers les milliers de lieues des Océans et des continents qui nous séparent, c'est la France où vos pères sont partis, la France d'autrefois. Or, la France d'aujourd'hui, grâce aux Juifs, grâce à l'abominable secte maçonnique, n'en est plus que l'image diminuée déformée et avilié.

Dès lors, il est permis de se demander quels liens peuvent s'établir ou se resserrer entre cette France moderne rongée par le cosmopolitisme, dirigée par la plus basse et la plus malhonnête oligarchie, et les "vieux Français" que vous êtes restés. Passe encore pour les liens économiques, mais les liens intellectuels et moraux !

Qu'y a-t-il de commun entre vous autres Canadiens et cette France d'aujourd'hui qui ne croit plus en Dieu, qui ne croit plus en la famille, qui renie tout, même la Patrie et le Drapeau ! Que dira votre race si laborieuse, si active, si magnifiquement féconde, quand elle constatera que la race dont elle est sortie et dont elle se montrait fière, recule à présent devant tous les devoirs, même devant le devoir naturel et sacré de se perpétuer elle-même.

Vous voyez, mon cher confrère, que je ne vous dépeins pas la situation sous des couleurs bien engageantes.

D'autres écrivains français vous tiendront sans doute un langage plus optimiste, et il y aura peut-être même chez vous, des gens pour dire que Drumont est un exalté et un violent dont les jugements sur toutes choses sont toujours dictés par la passion. Répondez-leur que Drumont est, au contraire, le plus calme et le plus modéré des hommes, et qu'il ne s'est attiré l'épithète de fanatique que pour s'être obstiné à dire toujours la vérité.

Il est certain que la vérité est parfois désagréable à entendre. Mais puisqu'au Canada, on songe à resserrer les relations avec la France, j'estime qu'il est, non pas seulement plus honnête, mais plus habile de nous représenter tels que nous sommes. De cette manière au moins, nous n'aurons pas à craindre de vous donner des désillusions.

Laissez-moi vous dire, pour terminer, que malgré les objections que j'ai cru devoir vous soumettre, je formule les vœux les plus sincère pour le succès de votre initiative.

S'il ne m'est pas démontré, en effet, que les Canadiens gagnent beaucoup à se rapprocher de la France en ce moment, je suis en revanche persuadé que les Français modernes gagneraient énormément à connaître et à fréquenter les Canadiens. Ils auraient ainsi la notion tangible et vivante pour ainsi dire de ce que fut la France de jadis, cette France si grande et si glorieuse qu'ils ne connaissent plus, et que renie leur stupide aveuglement.

Veuillez agréer, mon cher confrère, l'assurance de mes sentiments distingués.

EDOUARD DRUMONT.

Dr CARVALLO
Professeur à la Faculté de
médecine.

Cher Monsieur,

J'ai trop peu séjourné en Amérique pour me permettre d'exprimer autre chose que des impressions. Cependant, ayant eu occasion d'autre part de rencontrer à Paris des Canadiens Anglais et Français extrêmement distingués et avec qui j'ai causé souvent et longuement, j'éprouve un réel plaisir à vous répondre :

1o. Qu'un rapprochement économique entre la France et le Canada me paraît excellent et réalisable ;

2o. Qu'un rapprochement intellectuel, non moins désirable, me semble moins aisé.

Il existe une France moderne, studieuse, avide de savoir, et que la science attire irrésistiblement. France d'écrivains, et de savants qui placent l'humanité au-dessus de toute coterie, de toute secte et de toute compromission électorale. Est-elle connue au Canada, y est-elle aimée comme elle doit être ? J'en doute un peu. Vous êtes une race robuste, mais que le Passé me paraît trop influencer. C'est à ces influences, qu'il ne m'appartient pas de préciser davantage que je fais allusion en vous disant mes craintes sur la possibilité d'un rapprochement. La France moderne a tellement d'adversaires dans le Passé !

Ce que vous faites au reste, est déjà un excellent moyen de rapprocher les deux nations. Ne serait-il pas possible d'établir des rapports suivis par des associations franco-canadiennes qui agiraient simultanément en France et au Canada ?

Croyez, cher monsieur, à toute ma sympathie pour l'œuvre qu'entreprend le "Canada",

J. CARVALLO.

## DEUX JOLIES VILLES D'ONTARIO

(De notre correspondant spécial)

London est une fort jolie ville, et l'une des plus considérables de l'Ontario en dehors de Toronto, dont elle est séparée par une distance d'environ 120 milles ( 114 milles par la voie du Grand-Tronc. )

La Thames ( la Tamise ) est la seule rivière qui coule près de London. De largeur assez considérable, elle n'est d'ailleurs pas navigable. Depuis l'effroyable accident qui s'y produisit en 1881 et au cours duquel perdirent la vie près de trois cents personnes, montées dans un bateau d'excursion qui descendit au fond de l'eau dans l'espace de quelques secondes, on ne voit plus sur la Thames que quelques chaloupes et des petites embarcations. Je me suis fait raconter les circonstances de cet effroyable accident, dont le souvenir, après vingt-quatre ans, est encore vivace dans London, avec l'impression de consternation qu'il créa à l'époque où il se produisit. Les victimes se trouvaient massées dans les salons du bateau lorsque la coque s'ouvrit soudain. L'embarcation descendit instantanément sous l'eau, avec les passagers, qui ne purent même tenter de se sauver, enfermés dans les salons.

London, au dernier recensement, comptait 42,000 habitants. C'est une ville qui s'accroît tous les jours. Le commerce y est très actif et les industries prospères. On y voit à tous les pas des signes d'aisance et de richesse.

Depuis 1896, London a subi un développement tout à-fait remarquable.

Monseigneur McEvoy est le titulaire du siège épiscopal catholique de London. Sur les 42,000 habitants de cette ville environ 4,000 sont catholiques. La moitié des fidèles du diocèse sont anglais, et le reste, canadiens-français.

J'ai eu le plaisir et l'avantage de causer durant assez longtemps avec le Révérend John Francis Stanley, de l'évêché. C'est un prêtre qui a vécu durant quelques années à Montréal. "Les catholiques de l'Ontario, m'a-t-il affirmé, n'ont qu'à se louer de la manière dont ils sont traités par les protestants de la même province." Quant aux prêtres catholiques, ils évitent invariablement d'apprécier en public les questions politiques. Cela forme un singulier contraste avec la conduite des pasteurs protestants qui, au cours de la dernière lutte, ont bataillé partout, dans la chaire comme sur le hustings, contre le parti libéral. Les prêtres catholiques ont même l'habitude de s'abstenir de voter, afin d'être absolument au-dessus des partis et de ne pas s'aliéner les sympathies d'une partie de leurs ouailles en se donnant à eux-mêmes la satisfaction d'exprimer, même dans le secret du poll, leurs convictions en matière politique. Cette fois cependant ils ont fait exception à cette règle. Tous les prêtres catholiques du comté de London sont allés enregistrer leurs votes de bonne heure, mardi, en faveur non pas d'un homme politique mais pour la grande cause des écoles séparées. Le curé de London, que l'on soupçonne d'être un brave vieux conservateur, s'est lui-même rendu au poll un des premiers.

La ville de London, au point de vue pittoresque, est l'une des plus remarquables du pays. Les édifices sont disposés avec une symétrie parfaite .

Les rues sont très larges, deux fois plus que la moyenne des rues de Montréal. Excellent système de tramways.

Des parcs nombreux sont semés à travers la ville. Tous sont très vastes. On y laisse croître l'herbe comme aux champs. Chacun d'eux est, au milieu de la ville, comme un frais oasis, un délicieux petit coin de campagne.

Toutes les rues sont bordées d'un bout à l'autre d'arbres magnifiques.

La cathédrale catholique est un superbe édifice en granit rose, bâti dans le voisinage d'un parc immense. En face des centaine d'arbres

Il y a dans London une couple de cent Canadiens-français. Tous parlent les deux langues.

Pas un tramway, ne circule dans la ville, le dimanche, en vertu d'un règlement municipal. Il paraît que c'est le seul endroit de l'Ontario où cet usage existe. Ce fait donna une idée de la manière dont London observe la dimanche.

Ce jour-là on peut faire trois arpents dans les rues sans rencontrer une personne. La ville semble morte.

A la cathédrale catholique, dimanche passé, Monseigneur McEvoy faisait la confirmation des enfants. Une foule nombreuse remplissait le temple.

Les communications par chemin de fer entre London et les principaux endroits du Canada et des Etats-Unis, sont nombreuses. Des trains partent à toutes heures du jour et de la nuit, aux stations du Grand-Tronc et du Pacifique.

Le peuple de London est d'ordinaire très calme, le tempérament apparemment froid. Cependant en certaines circonstances, il semble changer entièrement de caractère. Il devient expansif et enthousiaste. On me l'avait dit, mais je ne m'en faisais pas d'idée avant la manifestation d'hier soir en l'honneur de l'hon. M. Hyman.

Jamais, aux plus grands jours, à Montréal, je n'ai vu la population aussi emportée, aussi débordante d'enthousiasme. Un vrai délire avait saisi tout le monde. Au cours de la soirée une foule de partisans de M. Gray, voulait avoir, eux aussi, leur part de la joie générale, se joignirent aux autres manifestants pour célébrer le triomphe du ministre des Travaux Publics.

Woodstock, où je me suis rendu lundi soir pour entendre l'hon. M. Fielding, est une petite ville d'environ 12,000 âmes.

Peu considérable par la population, elle occupe un territoire très grand. La majorité des résidents de Woodstock n'ont là que leurs domiciles privés. Le quartier commercial comprend une seule rue d'environ un mille de longueur, coupée par plusieurs rues dont quelques arpents à peine sont occupés par des magasins ou des boutiques.

Dans tout le reste de la ville, on ne voit que des maisons privées. Les rues sont trois fois plus larges que la moyenne des rues d eMontréal. Et chaque maison se trouve reculée de la rue, dont elle est séparée par une distance d'au moins deux cents pieds, et bâtie au milieu d'une vraie petite forêt d'érables et d'autres arbres.

Outre cela, plusieurs parcs, tous très vastes, où l'herbe pousse comme en pleine campagne, sont jetés ça et là.

Les rues sont toutes très droites et très proprement tenues.

La différence est frappante entre Woodstock et les petites villes de la province de Québec de population à peu près égale.

Pourtant ce n'est pas l'argent qui a fait ce qu'on voit à Woodstock. Et si la ville de Woodstock ( dans l'Ontario ) est un vrai petit paradis terrestre, tandis que la ville de Valleyfield, par exemple, ou la ville de Saint-Hyacinthe ( dans Québec ), ne sont pas tout à fait la même chose, cela ne dépend pas que l'on a dépensé des millions pour embellir Woodstock. La petite ville de l'Ontario ne contient pas des édifices qui ont coûté plus cher que ceux des petites villes de Québec que je viens de nommer.

Seulement, il y avait là plus d'initiative et d'esprit de progrès. On s'est inspiré là de ce qui s'était fait en d'autres régions et on a suivi des exemples dont l'expérience avait à l'évidence démontré la suréminente valeur. On a regardé comment d'autres villes, de belles villes, s'étaient formées et on a agi conformément aux procédés qui les avaient créées. Au lieu que chez nous, on se contente de vanter dans les discours de Saint-Jean Baptiste et de toutes les autres circonstances identiques la supériorité des Canadiens-Français et de tout ce qu'ils ont accompli jusqu'ici dans tous les domaines ; on se contente de crier : "Honneur à la province de Québec !..."

Eh bien ! oui, honneur tant que vous voudrez à la province de Québec ! Mais en admettant que nous ayons fait jusqu'ici de belles choses, allons-nous, maintenant, pour cela, ne plus songer à rien faire du tout ?

Il faut avancer ou reculer ; on ne reste pas immobile. Quelle direction voulons-nous prendre ?

Ah ! voyez-vous, le malheur, c'est que le temps que d'autres prennent à s'améliorer et à effectuer des progrès, nous le perdons, nous autres, à contempler l'image de nos perfections dans le miroir fallacieux qui nous est présenté par le tas de faiseurs et d'endormeurs qui nous flattent et veulent nous réenter à l'heure qu'il est ..

La justice est souvent boiteuse,mais la punition arrive toujours.

Quiconque a la vérité, la doit.

# LE BANQUET ALLARD

## Démonstrations libérales lundi à Pierreville et mardi à Saint-François du Lac

Le banquet qu'offriront les citoyens d'Yamaska à l'hon. M. Allard, à l'occasion de son entrée dans le cabinet Gouin, aura lieu lundi soir, le 19, dans une des salles de l'hôtel Belisle, à Pierreville. Tout annonce que ce banquet aura le plus grand succès. Les principaux citoyens du comté, même des conservateurs, ont déjà promis d'être présents pour prouver à l'hon. M. Gouin combien ils sont sensibles à l'honneur insigne qu'il a fait au comté d'Yamaska en élevant son ancien député au poste de leader du Conseil législatif et de ministre des travaux publics. Grand nombre de députés provinciaux de la région de Montréal s'y rendront pour accompagner l'hon. premier ministre. Il est probable que tous ces messieurs se rendront, le lendemain, à St-François, chef-lieu du comté, pour assister à la nomination du nouveau candidat, M. Ouellette, dont l'élection par acclamation semble assurée.




### ARRIVE A LONDRES

Sir Wm Mulock est arrivé à Londres, mercredi soir. On sait qu'il y est allé prendre part à la conférence convoquée pour discuter les questions concernant les câbles télégraphiques impériaux.

Il restera à Londres jusqu'au 1er juillet, pour assister au dîner de la Fête du Dominion.

---

On compte à Tanger sept maisons de commerce allemandes et cent quatre-vingt-trois maisons françaises.

—Mme Camille Flammarion va fonder une revue mensuelle qui s'appellera "la Paix par les femmes."

### L'HON. F. X. MATHIEU

L'hon. F. X. Mathieu est arrivé mercredi, à Sainte-Scholastique, après une absence de trois semaines. M. Mathieu arrive de New-York, où il était allé subir une opération chirurgicale très délicate, et qui a réussi. M. Mathieu est revenu très bien rétabli et nous nous en réjouissons.

### NOUVEAUX INSPECTEURS D'ECOLES

(Dépêche spéciale)

Québec, 15.—Il y a eu séance du cabinet ce matin, et tous les ministres y assistaient; on s'est occupé de la nomination des nouveaux inspecteurs d'école, pour les districts scolaires qui seront bientôt formés. M. Emile Marquis, a été nommé pour Bonaventure, M. A. Côté pour Beauce, Dorchester, Bellechasse, M. J. Turcotte, pour Compton, Wolfe, on s'est ensuite occupé d'affaires de routine.

### INCENDIE RUE ST-GEORGES

Un commencement d'incendie s'est déclaré dans un immeuble situé au No 18 rue St-Georges.

Le feu a pris naissance au 3ème étage de l'établissement, dans un tas de boîtes vides.

Une épaisse fumée qui s'échappait du toit fit croire tout d'abord à un gros incendie.

Les dommages sont insignifiants.

### LES VETERANS CANADIENS

Vendredi soir, à 8 heures, réunion des vétérans Canadiens, pour organiser l'excursion à Plattsburg, la fête nationale et la procession de la Fête-Dieu.

### CONCERT DE LA SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE

Tous les chanteurs désireux de coopérer à la grande et belle œuvre pour laquelle les Dames Patronnesses de la "Société St-Jean-Baptiste" déploient tant d'efforts et de dévouement, sont priés d'assister à la répétition qui aura lieu Mercredi prochain, 21 juin, à 8 heures p. m., au "Monument National".

### DAVIS EST LIBERE

#### Le jury ne s'accorde pas pour rendre un verdict — Le procès de Gardner et Arovitch

Les jurés n'ont pu s'accorder, hier après-midi, pour rendre un verdict contre Richard H. Davis, ce commis des postes, qui était accusé de vol de lettres, contenant de l'argent.

Ce matin, son défenseur Mtre Laflamme a prononcé un admirable plaidoyer.

Toutes les ressources que peuvent donner le talent et l'expérience ont été fournies par ce brillant avocat.

Davis subira un second procès en septembre.

On a commencé le procès de Bernard Gardner et Nathan Arovitch, accusés de fraude.

### LE PRIX DES TERRAINS

#### Sur la rue Ste-Catherine

La valeur des terrains augmente dans des proportions considérables sur la rue Ste-Catherine.

M. L. O. Groth, fabricant de cigares vient d'acheter, au coin nord-ouest des rues Ste-Catherine et Cadieux, un terrain de 85 par 45, au prix de $38,000, soit $9.90 le pied.

On cite aussi comme typique, le cas d'une propriété offerte l'an dernier à $8,000 et qui va se vendre ces jours-ci $26,000.

### Restaurant St-James

M. D. W. McCormick qui fut à l'emploi du restaurant Freeman depuis 18 ans, vient d'acheter le restaurant St. James, situé en face du bureau de Poste. Il sera heureux d'y recevoir ses bons amis. Bons vins, liqueurs et cigares. 59—g-D-N

### TRUST DE BANQUES

#### La nouvelle que la Banque d'Hochelaga achèterait d'autres banques, est prématurée

Un de nos confrères du soir publiait, hier, une histoire d'amalgamation de banques canadiennes d'après laquelle la Banque d'Hochalaga, celles de St-Hyacinthe et de St-Jean, ainsi que la Banque Nationale et la Banque Provinciale se trouveraient réunies dans un gigantesque "merger". Le confrère faisait beaucoup de considérations sur les effets de cette amalgamation et citait même l'opinion du vice-président de la Banque d'Hochalaga. Comme question de fait, les directeurs de la Banque d'Hochelaga n'ont jamais discuté cette question. M. R. Bickerdike, le vice-président, nous a affirmé que la chose n'avait jamais été sérieusement considérée et à la banque, un des hauts fonctionnaires, nous a dit n'en rien savoir. Il est possible qu'une réunion de nos principales banques canadiennes soit une bonne chose, mais comme cette réunion n'est pas même à l'état de projet, il est prématuré d'entamer une discussion à ce sujet.

### LE "VIRGINIAN"

#### Etablit un record de vitesse

Le paquebot à turbines "Virginian," de la ligne Allan, vient d'établir un record de vitesse entre Moville et le Cap Race, par la route du Sud.

En effet, il a franchi cette distance en quatre jours, dix heures et trente minutes.

Parti de Moville, vendredi, le 9, il a filé en moyenne dix-sept nœuds, arrivant au Cap Race mardi soir.

Le "Virginian" a été forcé de ralentir sa course au Cap Ray, à cause de la brume, mais on croit qu'il irisera tous les records précédents entre Moville et Rimouski.

---

LE CLIENT.—Avez-vous du lion, monsieur ?

LE WAITER. — Il ne nous en reste plus.

LE TAILLEUR. — Cet habit parle tout seul.

LE CLIENT. — Mais il parle trop haut.

# VOLEUR ARRETE

## Par le constable spécial Giard. —Vols commis a Labelle. — Il s'échappe mais est capturé de nouveau.

Guillaume Giard, constable spécial de la province de Québec s'est, une fois de plus, distingué, hier, en mettant le grappin sur un voleur des plus dangereux.

Il y a environ quatre mois, le nommé Louis Brissette, un garçon de 22 ans, tailleur, de son métier, arrivait à Labelle, et obtenait un emploi de M. Antonio Mandeville, tailleur de cet endroit. Brissette était un excellent ouvrier et conquit bientôt la confiance de son patron et des citoyens du village.

Ceux-ci néanmoins, apprirent bientôt à leurs dépens que l'on ne doit pas se fier aux apparences. Un marchand lui vendit un jour de nombreux vêtements à crédit.

Quelques jours plus tard, Brissette disparut après s'être emparé d'une forte somme d'argent appartenant à son patron.

Cette nouvelle consterna les marchandz trop crédules dont la bonne foi avait été surprise.

On confia la cause à Giard, réputé pour son flair et son habileté.

Celui-ci apprit que son homme s'était dirigé sur Montréal à pied.

Il y a trois semaines, un soir, vers 8 heures, le policier était en train de filer un individu lorsqu'il aperçut Brissette à l'angle des rues Vitré et Saint-Laurent.

Le malfaiteur entra dans un restaurant, Giard l'y suivit. Se voyant l'objet d'une étroit surveillance, le rusé gaillard soupçonna aussitôt l'identité du policier. Il résolut de fuir.

Le constable se dirigea vers lui et allait lui mettre la main sur l'épaule lorsque, s'emparant d'une chaise, il la jeta avec violence dans les jambes de son adversaire et, rapide comme l'éclair, il s'élança dans la rue Vitré.

Giard, qui est un coureur émérite, le suivait à peu de distance.

Le fuyard disparut tout à coup dans une ruelle. Bien que désappointé, Giard jura de prendre sa revanche.

Hier soir, il l'arrêtait à l'angle des rues DeLorimier et Mont-Royal. Cette fois, Brissette n'offrit aucune résistance.

L'inculpé est un malfaiteur très dangereux.

Il a déjà été arrêté et sa photographie apparaît dans la galerie des criminels au bureau de la Sûreté.

C'est un flâneur que l'on rencontre ordinairement sur les quais.

M. Giard le ramènera à Labelle, aujourd'hui, et il comparaîtra devant le juge de paix Bigonesse.

Plusieurs citoyens de Labelle, qui se trouvaient à Montréal, hier, ont chaudement félicité le policier pour cette habile capture, qui lui a coûté deux jours de travail ardu.

### HOTEL ARBOUR,

117, 119 et 121 RUE ST-LAURENT.

L'agent canadien pour la célèbre lager allemande importée, la Coburger. A la mesure et en bouteilles. Commandes des familles remplies.

59-g-D-N.

### GOUTTE DE LAIT

L'œuvre de la Goutte de Lait vient d'établir deux dépôts, l'un à la pharmacie Fortin, rue Centre; l'autre à la pharmacie Archambault, angle des rues St-Denis et Marianne.

D'autres dépôts seront ouverts d'ici à quelques jours.

---

—Quelle horreur de figure...

—Mais, c'est ma fille, monsieur !

—Oh, pardon, madame ! pardon ! j'aurais dû pourtant m'en douter à la ressemblance.

---

LA MERE, caressant son bébé. — Cher enfant, que je l'aime.

LA PETITE SOEUR, plus âgée. — Ne la crois pas, bébé ; tu verras quand tu seras plus grand et que tu attraperas des volées comme moi.

---

LE BARBIER, plus raseur que de raison. — Mais vos cheveux, monsieur, tombent, je crois, sous votre collet d'habit.

LE CLIENT. — Eh bien, en ce cas, coupez le collet de mon habit.

---

LUI. — Vous m'aimez, bien vrai ?

ELLE, qui est sourde, quoique riche.— Dix heures et vingt-cinq.

---

LE PROFESSEUR DE MUSIQUE. — Qu'est-ce que je vais jouer ?

ELLE (une enthousiaste du whist). — Le whist.

---

L'ENFANT, récitant sa leçon d'histoire. — Louis XIV... Louis XIV... et bien Louis XIV était le fils de Napoléon Ier.

---

LE PROFESSEUR. — Aussi vrai que je suis vivant, voilà bien mon vieil ami Paderewski.

---

HIRAM BRUSH. — Vous voulez un plumeau, monsieur ?

# HUISSIER BATTU

## Par une jeune fille. — Armée d'une hachette. —Blessé. — Un mandat d'arrestation.

Le métier de huissier n'est pas toujours agréable.

Chacun pourra le constater en lisant le récit suivant:

Mercredi matin, M. J. E. Coutu, attaché à un bureau d'avocats bien connus, était chargé d'opérer une saisie chez M. Murray, No. 94, avenue du Parc.

A peine M. Coutu avait-il mis le pied sur le seuil de la porte, que l'attitude menaçante des occupants de cet immeuble le força de battre en retraite.

L'huissier s'en fut demander le secours d'un confrère, M. Léopold Gravel, huissier de la Cour Supérieure.

Tous deux réussirent à entrer, cette fois, dans la maison.

La description et le nombre des meubles saisissables furent enrégistrés sans difficulté. Les deux hommes montèrent ensuite aux étages supérieurs. Ce fut alors une autre histoire.

La maîtresse de céans se posta au pied de l'escalier, sa fille Julia, se plaça à ses côtés, toutes deux paraissaient bien déterminées à bloquer le passage. Coutu tenta d'écarter la femme Murray de son passage. Celle-ci résistait. Gravel résolut d'entrer en scène.

M. Murray, qui faisait son possible pour pacifier les femmes, poussa soudain un grand cri. Gravel se retourna juste à temps pour apercevoir Mlle Julia, qui armée d'une hachette, allait atteindre l'huissier à la tête. Prompt, comme l'éclair, celui-ci se jeta sur elle et saisit l'arme dangereuse.

Telle fut toutefois la violence de l'attaque que l'arme le blessa légèrement à la main gauche, lui fendit la lèvre et lui disloqua une dent.

M. Gravel a fait émettre un mandat contre la jeune fille.

# LE BON LAIT

## Inspection de la ferme Drummond par les échevins Marchand et Dagenais et quelques officiers intéressés à l'institution.

Hier après-midi, M. l'échevin Dagenais président de la Commission d'Hygiène, et l'un des vigoureux promoteurs de l'Oeuvre de la Goutte de lait, en compagnie de MM. les échevins Marchand et Major, et des docteurs Cormier, Demers, Duclos, Laberge, Boucher, Duhamel, et de M. Doré, et quelques journalistes est allé visiter la Ferme Drummond, à la Petite Côte. Cette ferme est surtout renommée pour sa laiterie, qui alimente un grand nombre de familles de notre ville.

La ferme Drummond mérite certainement la bonne réputation dont elle jouit. MM. Drummond ont une très belle étable, où se trouve un troupeau de vingt-huit belles vaches. Beaucoup de propreté, de la bonne ventilation, et de la lumière en abondance sont les principales qualités de cette étable "up to date." Près de l'étable, à près de soixante pieds se trouve un local spécial pour faire la préparation du lait avant la distribution. Là aussi, on a remarqué une propreté extrême. Après la visite, MM. Drummond ont fait à leurs invités les honneurs de la maison. Un goûter délicieux leur était servi. Avant de quitter la ferme, M. le docteur Dagenais a tenu à féliciter chaudement MM. Drummond, pour les efforts qu'ils font pour assurer la distribution d'un lait de qualité supérieur aux consommateurs. M. Dagenais démontre quelle bonne œuvre ces messieurs accomplissent et les encourage.

M. le docteur Demers, inspecteur du lait, et M. Sims, journaliste, parlent aussi dans les mêmes termes.

Les visiteurs ont quitté leurs hôtes vers cinq heures, enchantés de la réception qu'ils avaient eue.

# STE-CUNEGONDE

## Cette ville vend $50,000 de débentures à $102 p. c.—Achat d'appareils à incendie. — Ste-Cunégonde prendra part à la St-Jean-Baptiste le 24 juin.

Importante assemblée du conseil de ville de Ste-Cunégonde hier soir, sous la présidence du maire C. P. Fabien. Messieurs les échevins Hamelin, Geoffrion, Chrétien, Marcotte et Cardinal étaient à leurs sièges.

Le contrat pour une voiture à échelles et extincteurs chimiques a été accordé à la maison Seagrave. L'achat de la pompe à vapeur a été remis à la prochaine assemblée.

Le conseil décide d'accepter l'invitation que lui a faite la société St-Jean-Baptiste de prendre part à la célébration de la fête du 24 juin.

Ste-Cunégonde à la dernière session de la Législature Provinciale, a demandé et obtenu l'autorisation de contracter un nouvel emprunt de $50,000. Hier soir, le conseil a décidé d'émettre pour $50,000 de débentures dans ce but, à 4 1-2 pour cent.

La négociation de ces débentures n'a pas été difficile, car, déjà M. le président des finances, Hamelin avait reçu une offre qui fut immédiatement acceptée par le conseil. On n'avait pas espéré pouvoir les négocier aussi avantageusement, vu que la dernière émission avait été vendue à 897. La maison D. W. et A. Brunet a acheté cette nouvelle émission à $102. C'est là un fait sans précédent dans l'histoire des banlieues de Montréal.

### DECES

MAILLOUX.— A Fall-River, Mass Mme Achille Mailloux, née Priscilla Chabot, fille de feu Cyrille Chabot est décédée, après une courte maladie, à sa résidence sur la rue Alden. La défunte était âgée de 28 ans, 4 mois et 9 jours.

Elle laisse son époux, trois enfants et de plus trois frères et deux sœurs qui sont MM. Cyrille, Arthur, Alfred, et Mmes Abraham Audet, et Alex Laliberté.

Les funérailles ont eu lieu mercredi matin. 62-1.

ROBERT.— Mardi matin, à Fall-River, Mass, est décédée à la résidence de M. Israël Renaud, son beau-frère, Mme Henriette Trudeau, épouse de feu Napoléon Robert.

La défunte était âgée de 61 ans. Elle est morte d'un cancer dont elle souffrait depuis deux ans.

Feu Mme Robert était née à Saint-Basile-le-Grand, P.-Q., et demeurait à Fall-River depuis 33 ans. 62-1.

ROBILLARD. — En cette ville, le 14 courant, à l'âge de 21 ans, Gustave, fils de T. Robillard, M. D., de Taurse, P. Q. Les funérailles auront lieu samedi, le 17 courant, à 9 heures a. m.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 62-1-d

---

Ceci prouve le bon état financier de Ste-Cunégonde.

Un acompte de $4,000 est accordé à MM. Lymbourner & Matheurs, pour les travaux d'électricité et autres faits à l'Hôtel-de-Ville.

### AVEZ-VOUS BESOIN DE CONSTABLES SPECIAUX OU DETECTIVES ?

Le Canadian Secret Service a inauguré un service spécial de Police uniformée ou détectives pour les réunions, pique-niques, excursions et tout endroit exigeant un service d'ordre.

Venez ou écrivez au No. 50 Notre-Dame West, Tel. Main, 3195.

60-g-D-N.


Le "CANADA" est aujourd'hui l'un des meilleurs journaux de Montréal et du pays pour les PETITES ANNONCES.

Le "CANADA", avec ses 25,000 lecteurs, se recommande d'une façon particulière, par son excellente clientèle, à tous ceux qui veulent annoncer des maisons à louer ou à vendre, des chambres à louer, des occasions, des hôtels de villégiature, etc., etc.

Le "CANADA" est le journal qui publie les PETITES ANNONCES à meilleur marché.

# Clarets et Sauternes

N. JOHNSTON & FILS, Bordeaux

Ont été depuis près de deux siècles les Vins les plus renommés dans toutes les parties du monde

LAW, YOUNG & CO., MONTREAL

Seuls Agents pour le Canada et Terreneuve.

39-d-w-i-1-2-v-n.

# Très à propos

Il faut acheter quand on a besoin et c'est maintenant le temps de garnir votre

## Villa d'Été

Il faut que l'ameublement soit Frais, Elégant, Confortable et c'est le temps d'y songer. Notre nouvelle assortiment de Meubles en Rotin, Osier, Chêne, etc., pour

## Maison de Campagne

Ainsi que tous les articles pour literie, Tapis et Rideaux, offre le plus beau choix et nous sommes certains que les prix durant notre

## Vente de Réparations

vous ira. Venez nous voir et vous épargnerez

## 25 à 50 pour cent

La grande chaleur fait penser aux glacières. Nous avons un assortiment complet dans toutes les grandeurs.

F. LAPOINTE.
1449 Rue Ste-Catherine, Angle Montcalm

62-d



*Messieurs ! ! !*

Vous conviendrez tous avec moi
Et direz unanimement.
Quand on a bonne soif, ma foi,
Que l'eau se boit bien tristement.
Aussi quand un mal de tête
Vient vous donner piteuse mine,
Boire de l'eau serait bête
Quand on a du ***Club Old Tom Gin.***

Liqueur spiritueuse douce et rafraichissante

CLUB OLD TOM GIN

Bolvin, Wilson & Cie, Montréal

Distributeurs.

62-d.

# PAPIERS à TAPISSER pour l'ETE

Notre Rayon des Papiers à tapisser est un endroit d'aspect charmant et plein de fraîcheur par ce temps de chaleurs, et cela est dû uniquement à l'étalage bien coordonné des papiers à tapisser pour l'été. Ces papiers à tapisser ont été choisis dans le but de répondre au grand nombre de demandes relatives aux décorations murales des maisons de campagne ou des résidences d'été. N'avez-vous jamais essayé de choisir une couleur qui paraîtra jolie et fraîche, par une journée de chaleur et qui n'aura cependant rien de sombre, un jour pluvieux ou nuageux? Eh bien! nous avons cette couleur parmi ces papiers à tapisser pour l'été. Des experts ont fait votre choix pour vous, et ont placé ici les résultats de leurs travaux pour les soumettre à votre approbation.

Nous avons toute espèce de décorations murales; mais il est assez naturel qu'à cette saison, nous mettions les échantillons d'été en évidence. Passez une heure avec nous et voyez l'étalage.

Magasin d'Ameublement de Maison. N. S. Valiquette LIMITED 1547-55 Rue Ste-Catherine

AGENTS POUR LES BIBLIOTHEQUES GLOBE WERNICKE. 62-d

Un petit problème :

—Quelle différence y a-t-il entre une botte de gendarme et une botte d'asperges ?...

Allons ! ne cherchez pas !

La différence c'est que, chez le gendarme, cuir se fait botte, tandis que, pour les asperges, la botte se fait cuire !

MARTHA 10 CTS

A5-d-w-i-me-v-n.

"LE MAGASIN DE LA SATISFACTION"

Prêts à commencer les Affaires à 8 a. m. précises

W. H. Scroggie LIMITÉE

Rues Sainte-Catherine, Université et Victoria

## Une Offre qui Plaira aux Garçonnets

Valeur qui plaira aux parents. Les enfants pourront montrer une belle montre et un bel habit le jour de la fermeture des classes. Nous donnerons



**Une Montre Nickelée et une Chaine Gratuitement à tout Acheteur d'un Habit valant $3.75 et plus.**

Le magasin de la satisfaction veut ainsi récompenser les enfants qui ont travaillé sérieusement pendant dix mois. Ils pourront choisir dans des centaines d'habits. Voici la description de ceux :

HABITS DE TWEED EN DEUX MORCEAUX POUR GARÇONNETS, style Norfolk ample, ceinture, doublure de satin farmer, bien faits. Toutes les grandeurs, de 22 à 34 pouces de poitrine. Prix du jour. . . $3.75

Une chaîne et une montre données gratuitement.

HABITS DE TWEED EN 3 MORCEAUX POUR GARCONNETS, plusieurs dessins, bien garnis et bien faits. Grandeurs, de 10 à 15 ans. Prix du jour. . . . . $4.25

Plus une montre et une chaîne nickelées données gratuitement.

## $8.00 HABITS d'HOMMES POUR $5.95



150 HABITS D'HOMMES, plusieurs patrons rayés, carreautés et plissés, style sacque, doublés de satin farmer, bien faits et très convenables. Régulier à $8.00. Aujourd'hui. . . . . $5.95

## Sous-Vêtements d'Eté et Bas

**Remarquez ces Lignes Marquées à Prix Spéciaux**

CORPS ET CALEÇONS EN BALBRIGGAN POUR HOMMES, gris, rayés de fantaisie. Corps à encolures françaises garnies, 3 boutons de nacre sur le devant. Régulier, 45c le morceau. Aujourd'hui . . . 35c

LE SET . . . . . 65c

CHAUSSETTES DE COTON POUR HOMMES, talon et orteils divisés, en tissu Maco, garantis sans tache. La paire . . . . . 20c

3 paires. . . . . 54c

## Prélarts à l'Huile -- 15c la verge

COUPONS ET BOUTS DE PRELARTS, quelques-uns sont en bon état d'autres sont légèrement endommagés, de 1 1-4 et 2 1-2 verges de large. Vendus aujourd'hui, à la verge. . . . . 15c

## Les Epiceries de Vendredi

Souvenez-vous du nouveau local: Section ouest du sous-sol. Espace plus considérable et local mieux éclairé.

Prêts à 8 a.m. Livraison rapide de marchandises aux clients du dehors.

17 livres de sucre granulé . . . 98c
3 livres de sucre Icing ou Cut Loaf . . . 25c
Wee MacGregor Cat Cake, la boîte . . . 12 1-2c
Biscuits de Shielded Wheat . . . 12 1-2c
Tomates ou blé-d'inde Strathcona, la boîte . . . 11c
3 boîtes de citrouilles . . . 25c
4 paquets de Mince Meat Welch's . . . 25c
Harengs dans la sauce importés la boîte . . . 12 1-2c
Harengs frais, boîtes plates, 3 pour . . . 25c
Saumon en cotelette, boîtes d'une livre . . . 15c
3 livres de groseilles triliées . . . 25c
3 livres de raisins de Valence . . . 25c
Thé à déjeûner anglais "Assam", valant 40c, la livre. Aujourd'hui . . . 27c
5 LIVRES POUR . . . $1.25
Jus de citron de SCROGGIE, bouteilles d'une pinte. Chacune . . . 25c
Marmelade d'orange pure de Séville Maccnoches, boîtes de 2 livres. Aujourd'hui . . . 25c
Café Java et Mocha d'Arabie, Old Governement, frais moulu, la livre . . . 35c

24 livres de Fleur Strathcona . . . 75c
7 livres de Rolled dats Strathcona . . . 25c
Betteraves en boîtes de trois livres chacune . . . 9c
Morue d'Acadie, boîte de deux livres . . . 20c
Pâte de Harensaur, 2 boîtes à 15c
3 livres de prunes de Californie 25c
Fèves au lard dans la sauce aux Tomates Snider . . . 12 1-2c
Sardines Golf Club, 2 boîtes . . . 25c
Armonis Potted Meats 1-4s 4 1-2c
7 morceaux de Savon Strathcona . . . 25c
Icing Préparé, 3 paquets . . . 25c
Baron à déjeûner Strathcona, la livre . . . 11 1-2c

S. A. De Lorimier
Chemises Négligées 75c
DE COULEUR A
1700 Notre-Dame, Près de la Place D'Armes
49-d-w-a.

Dr J. G. A. Gendreau, Bell Tel. Main 2911, 22 rue St-Laurent
CHIRURGIEN-DENTISTE MONTREAL
w-d-s